

DOS  
SIER  
DE  
PRES  
SE  
14•30  
SEPT  
2016

17<sup>E</sup>  
BIENNALE  
DE LA DANSE

La Biennale de la danse présente du 14 au 30 septembre 2016 37 spectacles , 2 performances dans l'espace public dont 23 créations et premières françaises à Lyon, dans la Métropole et dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Pour cette 17<sup>e</sup> édition, Dominique Hervieu a mis l'accent sur le dialogue entre danse savante et danse populaire en offrant un instantané de la création actuelle.

Aux côtés des spectacles, la Biennale organise des conférences, des débats, des ateliers... et le célèbre Défilé avec ses 5000 participants autour du thème *Ensemble*. Le point d'orgue du Défilé sera une création de Yohan Bourgeois, place Bellecour.

## CONTACTS PRESSE

[PARIS]

**Dominique Berolatti**

06 14 09 19 00

dominiqueberolatti@gmail.com

[LYON]

**Jean-Paul Brunet**

06 09 09 89 16

jpbrunet@labiennaledelyon.com

**Laura Lamboglia**

06 83 27 84 46

llamboglia@labiennaledelyon.com

assistée de **Adèle Auge**

04 27 46 65 68

## DOSSIER À TÉLÉCHARGER

[www.biennaledeladanse.com](http://www.biennaledeladanse.com)

Rubrique « presse »

## PHOTOTHÈQUE PRESSE

Connectez-vous sur

[www.biennaledeladanse.com](http://www.biennaledeladanse.com),

Rubrique « presse » et demandez

votre accréditation pour accéder

à la photothèque.



## SUIVEZ-NOUS !

**Twitter** #BiennaleDanse / BiennaleDanse

**Facebook** La Biennale de Lyon / Danse

**Instagram** #Biennaledeladanse

**Youtube** Biennale de Lyon Danse



# OM MAIRE

LE PROJET 2016   P.2
CALENDRIER   P.4
LA CARTE DE LA BIENNALE   P.6
LES PARCOURS   P.8
L'EXPOSITION   P.10
LE DÉFILÉ   P.13
LA RENCONTRE NATIONALE   P.16
EN ATTENDANT LA BIENNALE   P.17
LES SPECTACLES   P.18
EN FAMILLE   P.86
SCOLAIRES   P.87
LA SACRÉE JOURNÉE   P.88
LA FABRIQUE DE L'AMATEUR   P.89
LA FABRIQUE DU REGARD   P.91
LES RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS   P.94
FOCUS DANSE   P.95
AUTOUR DE LA BIENNALE   P.96
LE CAFÉ DANSE   P.98
INFOS PRATIQUES   P.99

# BIENNALE DE LA DANSE

PAR DOMINIQUE HERVIEU  
Directrice artistique de la Biennale de la danse

## QUELLE EST L'IDENTITÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE DE LYON ?

La Biennale repose sur trois grandes missions : soutenir la production d'œuvres, montrer la diversité esthétique de la danse et donner des repères au public pour qu'il puisse faire son chemin à l'intérieur de ce foisonnement. Ce qui prime toujours pour moi, c'est la force de l'œuvre quel que soit son registre : contemporain, hip-hop, néo-classique, cirque, performance, danse du monde... **C'est pour cela que la Biennale de la danse de Lyon est à la fois populaire et expérimentale** et qu'elle peut se déployer sur la place Bellecour devant 15000 personnes, comme dans une salle de 120 spectateurs.

## QUELLES SONT LES GRANDES ORIENTATIONS DE LA PROGRAMMATION CETTE ANNÉE ? QUE VA-T-ON VOIR ?

La biennale compte cette année vingt-trois créations ou premières françaises. C'est avant tout un panorama de la création actuelle, un instantané du foisonnement de cet art où émergent quelques lignes de force. **Pour cette édition, l'accent sera mis sur le dialogue entre danse savante et danse populaire qui est très visible dans la création actuelle.**

## ON SEMBLE ÊTRE PARVENU À UN POINT DE BASCULEMENT DANS LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE. CES VINGT DERNIÈRES ANNÉES, BEAUCOUP D'ARTISTES CONTEMPORAINS SE SONT EMPLOYÉS À DÉCONSTRUIRE LA DANSE. AUJOURD'HUI, L'ENJEU SEMBLE SE DÉPLACER...

En effet, l'enjeu aujourd'hui semble plutôt de revivifier la danse par d'autres formes et notamment par le recours à des langages populaires qui étaient auparavant exclus. Des artistes passés par une période déconstructionniste extrêmement rigoureuse puisent aujourd'hui dans la liberté absolue de la fantaisie poétique, la dépense physique, l'intimité du portrait, le récit, la conversation entre danse de scène et danse anonyme. Pour autant, il ne s'agit pas d'un retour en arrière nostalgique ou passéiste. Je suis très heureuse que la Biennale de Lyon nous fasse découvrir la nouvelle création d'Olivier Dubois, militant de « l'intelligence de la sensation ». De son côté, Christian Rizzo puisera dans la danse qu'il a abondamment pratiquée dans les clubs, Cecilia Bengolea et François Chaignaud continueront d'ouvrir insatiablement le champ de la danse contemporaine à d'autres pratiques, tout comme Alessandro Sciarroni qui créera pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. L'objectif chorégraphique de la nouvelle pièce d'Olivia Grandville est de créer un foisonnement de gestes, de l'ordre

de la dépense : sauter, courir, tourner, se jeter au sol... « Des élans à l'inverse de sa précédente pièce » annonce-t-elle. Une tendance qui s'affirme aussi avec *Sound of Music* de Yan Duyvendak co-conçu avec Olivier Dubois, Christophe Fiat, Andrea Cera et Michael Helland. Yan Duyvendak, qui est originellement un artiste conceptuel, présente ce spectacle comme la rencontre du plaisir et du sens et revendique d'associer une œuvre politique à la forme de la comédie musicale « parce que c'est beau, parce que ça fait du bien ». Il revendique la notion de plaisir longtemps suspecte en France.

## VOUS REVENDIQUEZ CETTE NOTION DE PLAISIR DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE...

J'ai régulièrement eu l'impression que dans le champ chorégraphique contemporain, le grave et le profond, ne pouvaient rimer avec la sensualité, la beauté ou le plaisir esthétique. Peut-être est-ce dû à un esprit français qui clive le corps et l'esprit, le sérieux et le plaisir ? Personnellement, j'aime la période actuelle où les lignes bougent... Le riche éventail de valeurs qu'implique le plaisir esthétique n'exclut aucun sujet ni exigence artistique. Je ne suis pas en train de dire qu'il constitue la seule valeur ou la valeur la plus élevée de l'art, mais de là à s'en méfier systématiquement... surtout que le plaisir va souvent de pair avec un impact humain qui nous fait du bien aujourd'hui. Pour approfondir le sujet, une journée d'étude universitaire ouverte à tous intitulée « la danse, juste pour le plaisir ? » nous proposera une lecture de l'histoire de la danse sous le prisme de l'antagonisme entre plaisir dionysiaque et apollinien.

## DANS LE CONTEXTE ACTUEL, MARQUÉ PAR UN VACILLEMENT DE NOS CERTITUDES POLITIQUES, QUEL RÔLE L'ART EN GÉNÉRAL ET LA DANSE EN PARTICULIER PEUVENT-ILS JOUER ?

Je ne pense pas qu'il faille entretenir l'illusion d'un combat frontal... Pour paraphraser Iouri Dombrovski, je dirais que « l'homme a plus que jamais besoin d'inutile ». Devant l'incertitude du monde, répondons au désastre par l'exercice du plus grand art, notre rempart c'est la force des œuvres pour elles-mêmes... Les œuvres ne doivent pas obligatoirement avoir de fonction et c'est à ce titre, qu'elles sont indispensables. Les corps, par leur capacité d'imagination ont la possibilité de questionner l'ordre du monde sensible, de proposer de nouvelles configurations. Pour moi, c'est cette force d'invention qui rend l'œuvre politique car elle ouvre des champs nouveaux à la pratique et à l'esthétique de la danse.

Je ne souhaite pas avoir une attitude clivante entre « art politique » et « art pour l'art », les deux approches co-existent depuis longtemps et sont intéressantes. Depuis plus d'un siècle, la danse est le miroir des bouleversements profonds qui agitent les sociétés. Mais je remarque que les artistes qui traitent aujourd'hui un sujet politique le font de façon beaucoup plus complexe. La dénonciation a cédé la place à des démarches plus sensibles et incarnées. Nous sommes loin d'un art militant trop appuyé... C'est stimulant ! Le politique peut se trouver dans la forme, le rapport au contexte socioculturel, le sujet ou les références... L'exposition proposée par le musée des Confluences avec une entrée spécifique sur le sujet du rapport entre art et politique est très éclairante sur ce point.

#### QUELS SONT LES ARTISTES DE LA BIENNALE QUI PORTENT CETTE DÉMARCHÉ ?

Je pense bien sûr à Alain Platel qui crée toujours totalement connecté aux désordres de notre monde, avec son regard si singulier et profond sur l'humain. Bouchra Ouizguen avec ses interprètes, Aïtas développera sa démarche qui conjugue politique et tradition marocaine. Marina Mascarell, une des découvertes de cette biennale, proposera une pièce ouvertement féministe portée par la virtuosité des danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. Euripides Laskaridis, performer grec, massacrera les conventions sociales dans son cabaret dérisoire. Roy Assaf évoquera la guerre des Six Jours et la brutalité du conflit pour la jeunesse israélienne dans *La Colline*. Je suis très heureuse aussi que la première pièce que le Groupe acrobatique de Tanger signera en tant qu'auteur naisse à la Biennale de Lyon. Leur création marquera un tournant, une émancipation esthétique et politique.

#### LA DANSE PEUT-ELLE ÊTRE D'UNE QUELCONQUE UTILITÉ FACE AUX FORCES QUI ATTAQUENT LE VIVRE ENSEMBLE ?

Je ne vois pas d'autre salut que l'école et l'éducation artistique. Je suis sûre que pour certains jeunes, l'expérience esthétique est le seul moyen pour qu'ils abordent des questions de fond, d'ouverture, d'humanité. L'enjeu politique de la Biennale est essentiellement incarné par le Défilé qui implique une année entière de travail avec 5000 participants, le plus souvent éloignés de la culture. L'objectif du Défilé est de faire corps avec la société, dans toute sa mixité. C'est un symbole d'une société ouverte et en mouvement. Nous menons un travail conséquent pour que l'ensemble des participants soit en contact avec la programmation et puisse avoir accès aux salles.

Désormais, le Défilé se termine par la présentation d'une création contemporaine sur la place Bellecour. Cette année, ce sera un spectacle de Yoann Bourgeois. C'est de ce dialogue entre la danse populaire - celle qu'on fait soi-même - et la danse savante - celle qu'on voit - que surgissent des participations, des engagements qui permettent de faire culture et de faire société. Charge à nous d'approfondir ce lien avec la population, de cultiver leur goût pour la création, de les amener à jouir d'autres imaginaires que le leur.

La « Fabrique du regard », véritable école du spectateur rassemble également à chaque édition autour de 8500 personnes. Je tente d'inventer une politique culturelle incluyente, l'ancrage de la danse au sein du grand public est un de mes objectifs principaux. La Biennale de Lyon organisera en partenariat avec le journal Libération une rencontre nationale, journée de débat autour de la question : « La culture peut-elle être un pilier de l'action démocratique, de l'ouverture et de la tolérance, de l'enrichissement individuel et collectif ? ». **Aujourd'hui, les ravages du repli sur soi, du communautarisme et du populisme donnent une responsabilité nouvelle aux artistes et aux institutions culturelles tant la création artistique est reconnue comme un moyen de choix pour surmonter les rigidités identitaires et intellectuelles. Nous poserons une question centrale : la culture peut-elle faire société ?**

L'EXPOSITION *CORPS REBELLES*, QUI SE TIENT DU 13 SEPTEMBRE AU 5 MARS AU MUSÉE DES CONFLUENCES, RETRACE CENT ANNÉES D'HISTOIRE DE LA DANSE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE. C'EST ÉGALEMENT UNE MANIÈRE D'AMENER LE GRAND PUBLIC À COMPLEXIFIER SON LIEN À LA DANSE...

Je suis très heureuse que cette exposition portée par le musée des Confluences et co-produite avec le Musée de la civilisation à Québec, puisse entrer en résonance avec la programmation de la Biennale de la danse. L'exposition est construite sur un parallèle entre l'histoire de la danse contemporaine et l'histoire des grands événements du XX<sup>e</sup> siècle. C'est une exposition qui s'adresse à tous les publics, du néophyte au professionnel et qui a été élaborée sur une scénographie originale avec des dispositifs numériques innovants. Elle permet notamment au spectateur de revoir des extraits vidéo des grandes pièces qui ont marqué la danse au XX<sup>e</sup> siècle. ●

Propos recueillis par Maxime Fleuriot

# CALENDRIER

	MAR 13	MER 14	JEU 15	VEN 16	SAM 17
<b>AKRAM KHAN</b> Maison de la Danse   p.78					
<b>AKRAM KHAN</b> Espace Albert Camus, Bron   p.78					
<b>ALAIN PLATEL</b> Maison de la Danse   p.70					
<b>BALLET DE L'OPÉRA DE LYON</b> Opéra de Lyon   p.19		20h30	20h30	20h30	20h30
<b>BATTLE OF STYLES</b> Palais des sports de Lyon   p.83					
<b>BOUCHRA OUIZGUEN</b> Amphi des Trois Gaules   p.48					
<b>BOUCHRA OUIZGUEN</b> Les Subsistances - Verrière   p.48					
<b>BOUCHRA OUIZGUEN</b> Musée des Confluences - Parvis   p.48					
<b>BOUCHRA OUIZGUEN</b> TNP, Villeurbanne - Parvis   p.48					
<b>CATHERINE GAUDET</b> TNP, Villeurbanne - Petit Théâtre   p.80					
<b>CECILIA BENGOLEA &amp; FRANÇOIS CHAIGNAUD</b> Le Toboggan, Décines   p.62					
<b>CHRISTIAN RIZZO</b> Opéra de Lyon   p.45					
<b>CNDC D'ANGERS - HERVÉ ROBBE</b> Musée des Confluences   p.12	14h30 16h30	14h30 16h30	12h30 19h30		
<b>COLLECTIF PETIT TRAVERS</b> Le Toboggan, Décines   p.34					
<b>CRISTIANA MORGANTI</b> Théâtre de la Croix-Rousse   p.64					
<b>DANIEL LINEHAN</b> Théâtre de la Renaissance, Oullins   p.60					
<b>DAVID WAHL</b> Maison de la Danse, studio   p.28		21h	19h	19h	
<b>DENIS PLASSARD</b> Espace Culturel l'Atrium, Tassin-la-Demi-Lune   p.54					
<b>DENIS PLASSARD</b> Théâtre de Givors   p.54					
<b>DENIS PLASSARD</b> Théâtre Jean Marais, Saint-Fons   p.54					
<b>DENIS PLASSARD</b> L'Épicerie Moderne, Feyzin   p.54					
<b>EURIPIDES LASKARIDIS</b> Maison de la Danse, studio   p.74					
<b>FABRIZIO FAVALE</b> Radiant - Bellevue, Caluire-et-Cuire   p.68					
<b>GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER</b> Célestins, Théâtre de Lyon   p.22		20h	20h	20h	20h
<b>ISRAEL GALVÁN</b> Maison de la Danse   p.26		19h30	20h30	20h30	
<b>JEAN-CLAUDE GALLOTTA &amp; OLIVIA RUIZ</b> Maison de la Danse   p.42					
<b>JONAH BOKAER</b> TNP, Villeurbanne - Grand Théâtre   p.76					
<b>JOSETTE BAÏZ</b> Espace Alpha, Charbonnières-les-Bains   p.72					
<b>KAORI ITO</b> Le Sémaphore, Irigny   p.58					
<b>LOUISE LECAVALIER</b> Théâtre de la Renaissance, Oullins   p.66					
<b>MARION LÉVY</b> Théâtre de Vénissieux   p.84					
<b>OLIVIA GRANDVILLE</b> Théâtre de la Croix-Rousse   p.50					
<b>OLIVIER DUBOIS</b> TNP, Villeurbanne - Grand Théâtre   p.56					
<b>PATRICE THIBAUD</b> Théâtre Théo Argence, Saint-Priest   p.32					
<b>PATRICE THIBAUD</b> Radiant - Bellevue, Caluire-et-Cuire   p.32				20h30	20h30
<b>PATRICE THIBAUD</b> Maison du Peuple, Pierre-Bénite   p.32					
<b>RACHID OURAMDANE</b> TNP, Villeurbanne - Petit Théâtre   p.52					
<b>ROY ASSAF</b> Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin   p.36					
<b>ROY ASSAF</b> Le Polaris, Corbas   p.36					
<b>ROY ASSAF</b> La Mouche, Théâtre Saint-Genis-Laval   p.36					
<b>THIERRY MALANDAIN</b> Amphithéâtre Cité Internationale   p.30				20h30	15h 20h30
<b>VINCENT DUPONT</b> Théâtre Nouvelle Génération - TNG   p.38					
<b>YAN DUYVENDAK</b> Théâtre de la Croix-Rousse   p.24			20h	18h30	18h30
<b>YOANN BOURGEOIS</b> Place Bellecour   p.15					
<b>YUVAL PICK</b> Les Subsistances - Hangar   p.40					

DIM 18	LUN 19	MAR 20	MER 21	JEU 22	VEN 23	SAM 24	DIM 25	LUN 26	MAR 27	MER 28	JEU 29	VEN 30	SAM 1
												19h30	
									14h30 20h30 20h30	19h30			
19h													
												20h30	
			16h										
			19h										
				13h									
				18h									
										19h	19h		
						21h	18h						
			21h	21h									
	20h30	20h30	21h30										
						17h	15h		20h				
					19h								
											20h30		
						20h30							
				20h30					20h30				
									19h	21h30			
								20h30					
	20h	20h	20h										
			19h30	20h30	20h30	20h30							
										20h30	20h30	20h30	
										20h30			
					20h30								
								20h	20h				
													15h
			19h	19h									
				21h	21h30	21h							
													20h30
16h	20h30												
						20h30							
				19h	19h	19h							
	20h30												
					20h30								
			20h30										
15h													
		19h		10h 14h30	19h	15h 19h							
17h													
	20h30	20h30											



# LA CARTE DE LA BIENNALE

## REBOND | LA BIENNALE EN RÉGION

### 1 ALBERTVILLE

**Fabrizio Favale - Ossidiana Voir p.68**  
Le DÔME Théâtre Ven 30. 20h  
[Billetterie] 04 79 10 44 80 | dometheatre.com

**Collectif Petit Travers - Dans les plis du paysage Voir p.34**  
Le DÔME Théâtre Jeu 6 oct.. 20h  
[Billetterie] 04 79 10 44 80 | dometheatre.com

### 2 ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

**Fabrizio Favale - Ossidiana Voir p.68**  
Théâtre du Parc Mer 28. 20h  
[Billetterie] 04 77 36 26 00 | theatreduparc.com

### 3 ANNEMASSE

**Louise Lecavalier - Mille batailles Voir p.66**  
Château Rouge Jeu 29. 19h30  
[Billetterie] 04 50 43 24 24 | chateau-rouge.net

### 4 AURILLAC

**Rachid Ouramdane - TORDRE Voir p.52**  
Théâtre d'Aurillac Mer 28. 20h45  
[Billetterie] 04 71 45 46 04 | aurillac.fr/theatre

**Kaori Ito - Je danse parce que je me mêfie des mots Voir p.58**  
Théâtre d'Aurillac Mar 11 oct.. 20h45  
[Billetterie] 04 71 45 46 04 | aurillac.fr/theatre

### 5 BOURG-EN-BRESSE

**Patrice Thibaud - Franito Voir p.32**  
Théâtre de Bourg-en-Bresse Lun 3 oct.. 20h30  
[Billetterie] 04 74 50 40 00 | theatre-bourg.com

### 6 BOURGOIN-JALLIEU

**Patrice Thibaud - Franito Voir p.32**  
Théâtre Jean Vilar Jeu 22. 20h30  
[Billetterie] 04 74 28 05 73

### 7 CHAMBÉRY

**Alain Platel - Malher Projekt (titre provisoire) Voir p.70**  
Espace Malraux Mer 12 oct.. 19h30 |  
Jeu 13 oct.. 19h30  
[Billetterie] 04 79 85 55 43 |  
espacemalraux-chambery.fr

### 8 CLERMONT-FERRAND

**Christian Rizzo - le syndrome ian Voir p.45**  
La Comédie de Clermont-Ferrand Lun 26.  
20h30 | Mar 27. 20h30  
[Billetterie] 04 73 29 08 14 |  
lacomediodeclermont.com

**Cristiana Morganti - Jessica and me Voir p.64**  
La Comédie de Clermont-Ferrand Jeu 29.  
20h30 | Ven 30. 20h30 | Dim 1<sup>er</sup> oct.. 20h30  
[Billetterie] 04 73 29 08 14 |  
lacomediodeclermont.com

**Akram Khan - Chotto Desh Voir p.78**  
La Comédie de Clermont-Ferrand Ven 7 oct..  
14h30 et 20h30 | Sam 8 oct.. 15h et 20h30 | Dim  
9 oct.. 15h  
[Billetterie] 04 73 29 08 14 |  
lacomediodeclermont.com

### 9 COURNON-D'AUVERGNE

**Patrice Thibaud - Franito Voir p.32**  
La Coloc' de la Culture Dim 9 oct.. 17h  
[Billetterie] 04 73 77 36 10

### 10 ÉCHIROLLES

**Thierry Malandain - La Belle et la Bête Voir p.30**  
La Rampe Mar 20. 20h | Mer 21. 20h  
[Billetterie] 04 76 40 05 05 |  
larampe-echirolles.fr

### 11 GRENOBLE

**Jean-Claude Gallota & Olivia Ruiz - Volver (avant-première) Voir p.42**  
MC2: Grenoble Sam 17.19h30  
[Billetterie] 04 76 00 79 00 | mc2grenoble.fr

### 12 SAINT-ÉTIENNE

**Thierry Malandain - La Belle et la Bête Voir p.30**  
Opéra de Saint-Étienne - Grand Théâtre  
Massenet Lun 26. 20h | Mar 27. 20h  
[Billetterie] 04 77 47 83 40 |  
operatheatredesaintetienne.fr

**Alain Platel - Malher Projekt (titre provisoire) Voir p.70**  
La Comédie de Saint-Étienne Ven 30. 20h  
[Billetterie] 04 77 25 14 14 | lacomedie.fr

### Fabrizio Favale - Fort Apache Voir p.68

Musée d'art moderne et contemporain de  
Saint-Étienne Métropole Ven 23. 19h30  
[Billetterie] 04 77 79 52 41 |  
mamcaccuell@saint-etienne-metropole.fr

### 13 SALLANCHES

**Denis Plassard - Rites Voir p.54**  
Salle de spectacle Léon Curral Sam 1<sup>er</sup> oct.. 20h  
[Billetterie] 04 50 91 56 46

### 14 THONON-LES-BAINS

**Kaori Ito - Je danse parce que je me mêfie des mots Voir p.58**  
Maison des Arts du Léman Mar 4 oct.. 20h  
[Billetterie] 04 50 71 39 47 | mai-thonon.org

### 15 VALENCE

**Cristiana Morganti - Jessica and me Voir p.64**  
La Comédie de Valence Mar 20. 20h |  
Mer 21. 20h  
[Billetterie] 04 75 78 41 70 |  
comedievalence.com

### Akram Khan - Chotto Desh Voir p.78

LUX Ven 23. 20h  
[Billetterie] 04 75 82 44 15 | lux-valence.com

### 16 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

**Patrice Thibaud - Franito Voir p.32**  
Théâtre de Villefranche Mar 27. 20h30 |  
Mer 28. 19h30  
[Billetterie] 04 74 68 02 89 |  
theatredevillefranche.asso.fr

### Akram Khan - Chotto Desh Voir p.78

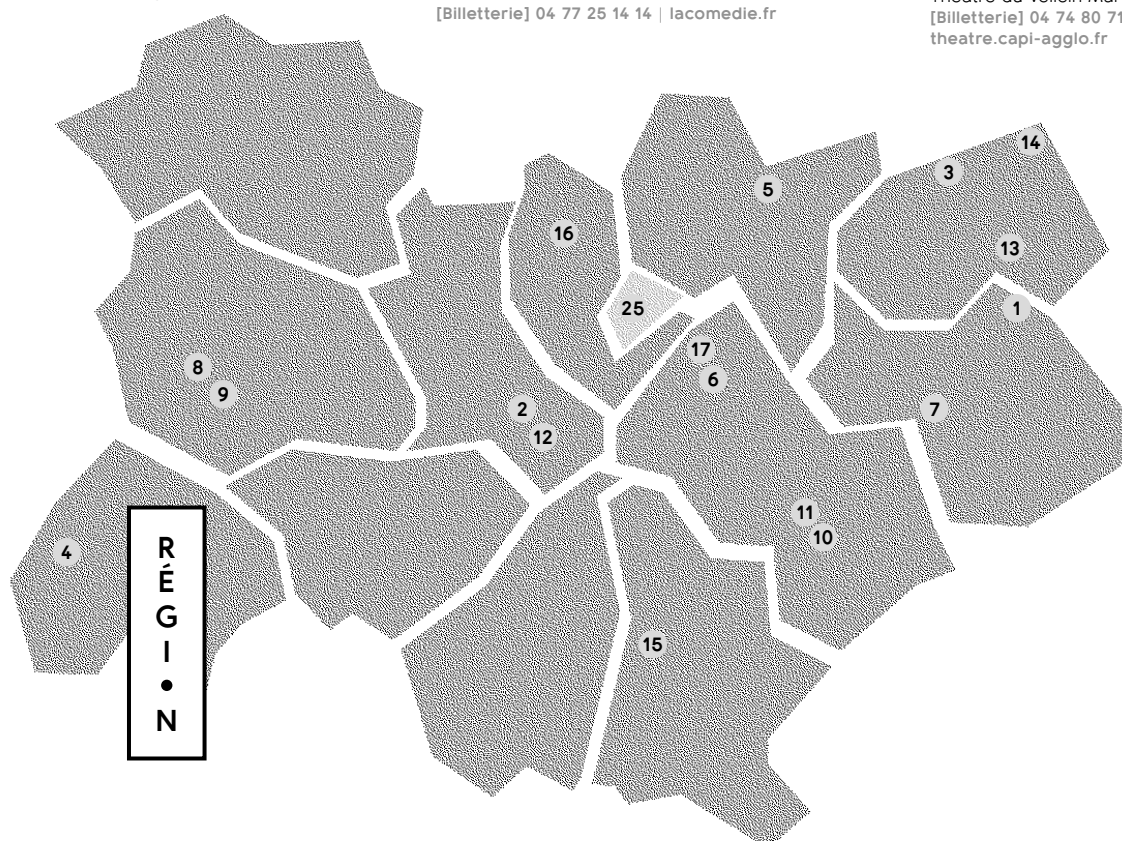
Théâtre de Villefranche Mer 12 oct.. 19h30  
[Billetterie] 04 74 68 02 89 |  
theatredevillefranche.asso.fr

### 17 VILLEFONTAINE

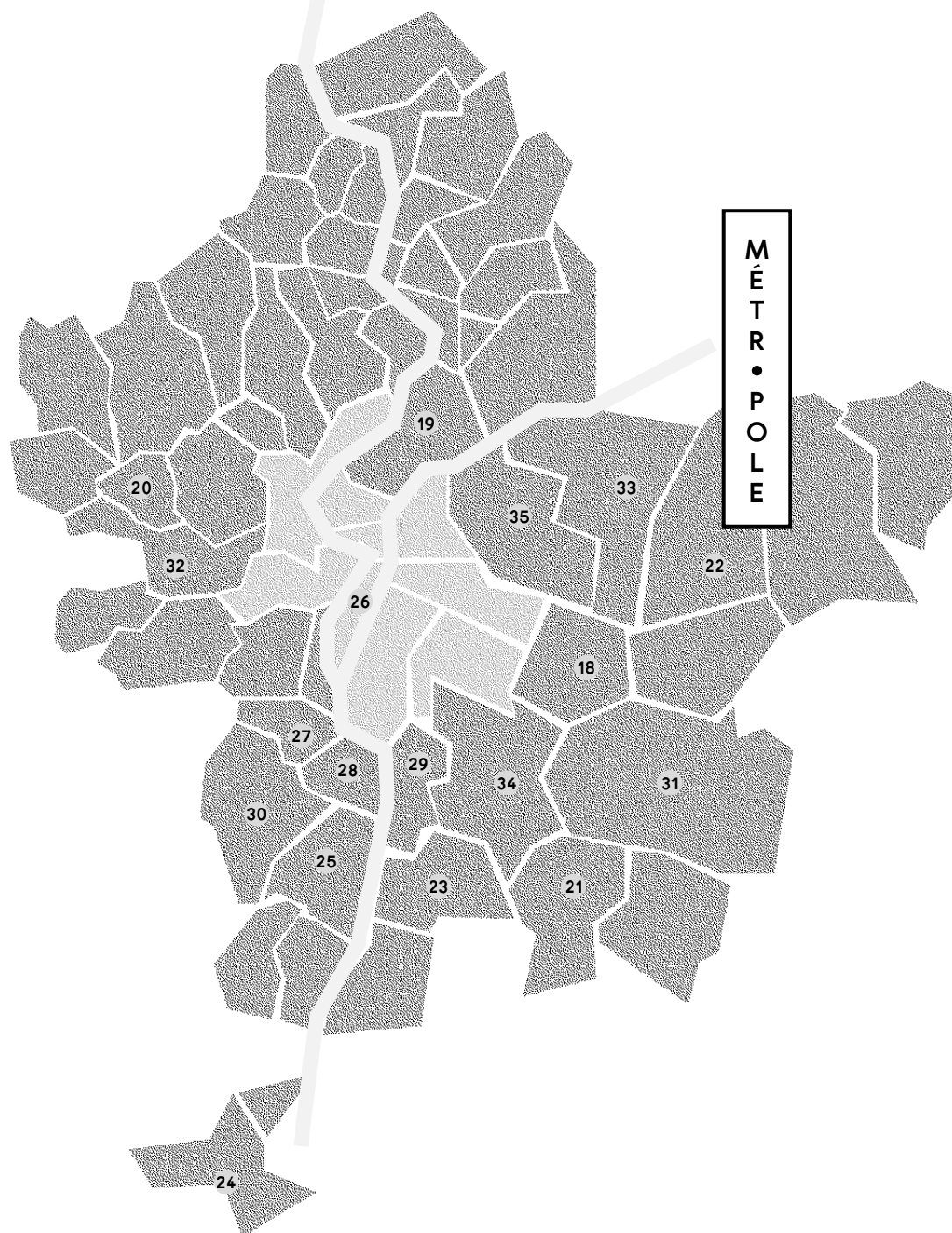
**Josette Baïz - Welcome Voir p.72**  
Théâtre du Vellein Jeu 29. 20h30 | Ven 30. 20h30  
[Billetterie] 04 74 80 71 85 |  
theatre.capi-agglo.fr

### Cristiana Morganti - Jessica and me Voir p.64

Théâtre du Vellein Mar 4 oct.. 20h30  
[Billetterie] 04 74 80 71 85 |  
theatre.capi-agglo.fr







## LA BIENNALE DANS LA MÉTROPOLÉ

- 18 BRON**  
Akram Khan - *Chotto Desh* Voir p.78
- 19 CALUIRE-ET-CUIRE**  
Patrice Thibaud - *Franito* Voir p.32  
Fabrizio Favale - *Ossidiana* Voir p.68
- 20 CHARBONNIÈRES-LES-BAINS**  
Josette Baiz - *Welcome* Voir p.62
- 21 CORBAS**  
Roy Assaf - *Six Ans Après & La Colline* Voir p.36
- 22 DÉCINES**  
Collectif Petit Travers - *Dans les plis du paysage* Voir p.34  
Cecilia Bengolea & François Chaignaud - *Création 2016* Voir p.62
- 23 FEYZIN**  
Denis Plassard - *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* Voir p.54
- 24 GIVORS**  
Denis Plassard - *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* Voir p.54
- 25 IRIGNY**  
Kaori Ito - *Je danse parce que je me méfie des mots* Voir p.58
- 26 LYON**  
Yoann Bourgeois - *Fugue / Trampoline - Variation numéro 4* Voir p.15  
CNDC d'Angers - *Hervé Robbe* Voir p.12  
Ballet de l'Opéra de Lyon Voir p.19  
Groupe Acrobatique de Tanger - *Halka* Voir p.22  
Yan Duyvendak - *Sound of Music* Voir p.24  
Israel Galván - *FLA.CO.MEN* Voir p.26  
David Wahl - *Histoire spirituelle de la danse* Voir p.28  
Thierry Malandain - *La Belle et la Bête* Voir p.30  
Vincent Dupont - *Stéréoscopia* Voir p.38  
Yuval Pick - *Are friends electric?* Voir p.40  
Jean-Claude Gallota & Olivia Ruiz - *Volver* Voir p.42  
Christian Rizzo - *Le syndrome Ian* Voir p.45  
Bouchra Ouizguen - *Corbeaux* Voir p.48  
Olivia Grandville - *Combat de Carnaval et Carême* Voir p.50  
Cristiana Morganti - *Jessica and me* Voir p.64  
Alain Platel - *Mahler Projekt (titre provisoire)* Voir p.70  
Euripides Laskaridis - *Relic* Voir p.74  
Akram Khan - *Chotto Desh* Voir p.78  
Jan Fabre Voir p.82  
Battle of Styles - *Floor on Fire* Voir p.83
- 27 OULLINS**  
Daniel Linehan - *dbdbb* Voir p.60  
Louise Lecavalier - *Mille batailles* Voir p.66
- 28 PIERRE-BÉNITE**  
Patrice Thibaud - *Franito* Voir p.32
- 29 SAINT-FONS**  
Denis Plassard - *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* Voir p.54
- 30 SAINT-GENIS-LAVAL**  
Roy Assaf - *Six Ans Après & La Colline* Voir p.36
- 31 SAINT-PRIEST**  
Patrice Thibaud - *Franito* Voir p.32
- 32 TASSIN-LA-DEMI-LUNE**  
Denis Plassard - *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* Voir p.54
- 33 VAULX-EN-VELIN**  
Roy Assaf - *Six Ans Après & La Colline* Voir p.36
- 34 VÉNISSIEUX**  
Marion Lévy - *Et Juliette* Voir p.84
- 35 VILLEURBANNE**  
Bouchra Ouizguen - *Corbeaux* Voir p.48  
Rachid Ouramdane - *TORDRE* Voir p.52  
Olivier Dubois - *AUGURI* Voir p.56  
Jonah Bokaer - *Rules Of The Game* Voir p.76  
Catherine Gaudet - *Au sein des plus raides vertus* Voir p.80

# PARCOURS SAVANT — POPULAIRE

Danse savante et danse populaire ont été séparées, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, notamment à la cour du roi Louis XIV. Ensuite, elles se sont tour à tour croisées, tourné le dos, entremêlées... selon les époques, les émancipations, les cycles artistiques et les contextes sociaux.

Au XX<sup>e</sup> siècle sont apparues des expressions péjoratives pour nommer la danse populaire, la désignant parfois comme un « divertissement de masse » et alimentant un débat qui ressemblait fortement à une lutte de légitimation esthétique. Aujourd'hui, l'heure est à l'hybridation, aux emprunts inattendus. De nombreuses créations contemporaines puisent leur inspiration dans des danses folkloriques, des danses de club, de comédie musicale, de cabaret ou de la contre-culture. Pendant cette édition, nous verrons comment ces références dépassent la simple citation pour créer des écritures singulières, de nouveaux territoires sensibles.

Cette porosité entre la danse savante et l'art populaire constituera l'un des fils rouges de la Biennale 2016. Yan Duyvendak jouera avec les codes de la comédie musicale pour traiter les sujets les plus graves de la société actuelle. Nous verrons naître à la Biennale de Lyon une autre comédie musicale, celle de Jean-Claude Gallotta cosignée avec Olivia Ruiz, qui évoquera la question de l'appartenance à deux cultures.

Daniel Linehan convoquera l'humour distancié de la poésie sonore, comme Hugo Ball l'avait fait au Cabaret Voltaire, il y a exactement un siècle, au printemps 1916. Bouchra Ouizguen poursuivra son questionnement sur la société et l'art populaire avec *Corbeaux*, performance interprétée par des artistes chanteuses et danseuses de cabaret, issues de la tradition marocaine des Aïtas.

Christian Rizzo, après *d'après une histoire vraie*, exploration brillante mêlant écriture contemporaine et danses traditionnelles méditerranéennes, tissera dans *le syndrome ian* des liens avec le monde du clubbing et la figure mythique de Joy Division. Yuval Pick convoquera Kraftwerk pour libérer sa danse organique.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud amplifieront cette esthétique du mélange en hybridant chants polyphoniques médiévaux de Géorgie et contre-culture jamaïcaine. Dans une esthétique très "cross over", Jonah Bokaer, chorégraphe américain de l'abstraction, collaborera avec le roi de la pop actuelle, Pharrell Williams. Ils seront accompagnés pour la partie visuelle par l'artiste plasticien Daniel Arsham. Le Groupe Acrobatique de Tanger revisite l'acrobatie traditionnelle marocaine dans une pièce qu'il signe pour la première fois en tant qu'auteur.

Enfin, ce sont les *Jerks*, extraits de *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart qui ouvrent la Biennale 2016. Cette œuvre « pop » explosive, reste une figure emblématique de la contre-culture des années 1960 version française.

Tous ces chorégraphes incarnent une tendance forte de la création actuelle et prennent en charge des sujets politiques, sociétaux, intimes ou au contraire développent une danse, formelle ou ludique. Après la longue période de déconstruction qui a marqué la danse de ces vingt dernières années, ils s'emparent librement de mémoires de danses ou de musiques d'époques différentes, de contrées lointaines, de terrains sensibles, quelques fois autobiographiques, qui ancrent la nécessité de créer dans des mondes sensoriels, des mémoires « fictionnées », des traditions revisitées sans aucune nostalgie. Pour clôturer cette Biennale, j'ai souhaité également accueillir une des formes chorégraphiques les plus populaires aujourd'hui : le battle, issu de la culture hip-hop. Mais les codes de la compétition seront déplacés en invitant d'autres styles de danse. Pour ce défi au sommet, nous recevrons quatre crews : deux hip-hop, les Saxonz et les Pockemon Crew, d'anciens danseurs de la Forsythe Company et une quatrième équipe composée des danseurs du Ballet Preljocaj. Bien sûr, les danseurs seront amenés à se mélanger au cours de la manifestation et un métissage s'opérera au fur et à mesure du *Battle of Styles* ! ●

## YAN DUYVENDAK

*SOUND OF MUSIC*

Théâtre de la Croix-Rousse

Voir p.24

## YUVAL PICK

*ARE FRIENDS ELECTRIC?*

Les Substances - Hangar

Voir p.40

## MAURICE BÉJART & HERVÉ ROBBE

*MESSE POUR LE TEMPS PRÉSENT -*

*GRAND REMIX*

Musée des Confluences

Voir p.12

## BATTLE OF STYLES

*FLOOR ON FIRE*

Palais des sports de Lyon

Voir p.83

## GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

*HALKA*

Célestins, Théâtre de Lyon

Voir p.22

## JONAH BOKAER

*RULES OF THE GAME*

TNP, Villeurbanne - Grand Théâtre

Voir p.76

## CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD

*CRÉATION 2016*

Le Toboggan, Décines

Voir p.62

## CHRISTIAN RIZZO

*LE SYNDROME IAN*

Opéra de Lyon

Voir p.45

## DANIEL LINEHAN

*DBDDBB*

Théâtre de la Renaissance, Oullins

Voir p.60

## BOUCHRA OUIZGUEN

*CORBEAUX*

Amphithéâtre des Trois Gaules | Les

Substances | Musée des Confluences |

TNP, Villeurbanne

Voir p.48

## JEAN-CLAUDE GALLOTTA & OLIVIA RUIZ

*VOLVER*

Maison de la Danse

Voir p.42

# PARCOURS GRANDS

## — INTERPRÈTES

La Biennale de la danse 2016 met à l'honneur les héritiers des maîtres chorégraphes de la fin du XX<sup>e</sup> siècle qui reprennent le flambeau de la création contemporaine. Quatre artistes d'exception, interprètes emblématiques de compagnies incontournables du XX<sup>e</sup> siècle, vous emmènent dans ce parcours des « Grands interprètes ». Vous pourrez découvrir leurs créations, puis les retrouver lors d'un nouveau rendez-vous en ligne proposé par la Biennale de la danse intitulé *Dancers Studio*.

Le public connaît les noms de grands chorégraphes qui ont marqué leur époque, comme Pina Bausch, Merce Cunningham, William Forsythe... Mais à quelques très rares exceptions comme Sylvie Guillem, les danseurs sont souvent mal connus, bien qu'ils soient indispensables à la création. Pour réparer cet oubli, *Dancers Studio*, a décidé de donner la parole aux danseurs sur le modèle de l'émission de télévision américaine *Inside the Actors Studio* où un présentateur interroge de grands acteurs de cinéma sur leur parcours.

Comment devient-on danseur ? Comment vit-on de la danse ? Quel dialogue artistique établit-on avec un grand chorégraphe ? Comment poursuivre son parcours artistique après avoir quitté une compagnie renommée ?

Présenté par Brigitte Lefèvre - ancienne directrice du Ballet de l'Opéra de Paris et actuelle directrice du festival de danse de Cannes - et Laurent Goumarre - journaliste à France Inter -, *Dancers Studio* vous emmène à la rencontre de Cristiana Morganti, Louise Lecavalier, Jonah Bokaer et Olivia Grandville. ●

### [CRISTIANA MORGANTI]

Italienne vivant en Allemagne, cette remarquable comédienne et danseuse a interprété depuis 1993 toutes les créations de Pina Bausch. Dans son solo *Jessica and me*, nous découvrirons ses confidences émouvantes et drôles. À travers ce one-woman-show, Cristiana Morganti devient créatrice à part entière et rend un hommage tendre à Pina, à la danse et au temps qui passe...

À voir au Théâtre de la Croix-Rousse

Sam 24, 17h | Dim 25, 15h | Mar 27, 20h Voir p.64

### [LOUISE LECAVALIER]

Star de la danse depuis les années 1980, Louise Lecavalier a été pendant 18 ans l'égérie de la célèbre compagnie de danse canadienne LA LA LA Human Steps, dirigée par le chorégraphe Édouard Lock. Sa virtuosité et son charisme l'ont fait côtoyer les plus grands, dont David Bowie dans un duo mémorable. Elle nous livrera sa dernière création, avec l'extraordinaire énergie qu'on lui connaît depuis trente ans !

À voir au Théâtre de la Renaissance, Oullins

Lun 26, 20h | Mar 27, 20h Voir p.66

### [JONAH BOKAER]

Plus jeune danseur à avoir intégré la compagnie de Merce Cunningham, Jonah Bokaer signe depuis plusieurs années ses propres chorégraphies tout en collaborant avec les plus grands, comme Bob Wilson. En première française, nous accompagnerons sa création qui poursuit la tradition de la postmodern dance américaine. En effet, Jonah Bokaer définit son œuvre par ses collaborations avec des plasticiens et compositeurs. Pour *Rules Of The Game*, le chorégraphe continue son fructueux compagnonnage avec Daniel Arsham, et collabore pour la première fois avec le chanteur et producteur mondialement connu Pharell Williams.

À voir au TNP, Villeurbanne - Grand Théâtre

Mer 28, 20h30 | Jeu 29, 20h30 | Ven 30, 20h30

Voir p.76

### [OLIVIA GRANDVILLE]

De formation classique, Olivia Grandville intègre la Compagnie Bagouet juste après sa démission de l'Opéra de Paris en 1988. Elle sera l'interprète principale des ultimes créations de Dominique Bagouet, telles que *So Schnell*, *Jours étranges* et *Necessito*. Elle présentera sa dernière création *Combat de Carnaval et Carême* portée par la question du rythme. Dix interprètes, tous différents, en appétit de mouvement, se lancent dans un dialogue très vivant avec le célèbre tableau de Bruegel l'Ancien.

À voir au Théâtre de la Croix-Rousse

Mer 21, 19h | Jeu 22, 19h Voir p.50

# CORPS REBELLES

musée des  
confluences

DU 13 SEPT. 2016 AU 5 MARS 2017  
AU MUSÉE DES CONFLUENCES

Le projet du musée des Confluences est de proposer un récit de l'aventure humaine en croisant les disciplines, les époques et les zones géographiques. C'est avec joie que je saisis cette occasion unique d'ajouter l'art de la danse au foisonnement des idées et des cultures déjà présentes au musée. La danse a beaucoup à nous apprendre et je suis sûre que beaucoup de visiteurs (re)découvriront cet art avec toutes ses fonctions, sa riche histoire, sa beauté et sa force d'invention. L'exposition *Corps rebelles* conçue par le musée des Confluences et coproduit par le Musée de la civilisation de Québec, est un outil impressionnant, situé au cœur du contexte de la Biennale 2016 pour mieux comprendre la danse. Quelle chance ! Je suis très soucieuse de remplir une mission véritablement utile dans ma ville en partageant toutes les danses avec

plusieurs institutions et un large public. La notion de pédagogie est totalement inscrite dans ma démarche.

Pendant la Biennale, je proposerai plusieurs rendez-vous au musée avec des artistes "live". Nous créerons des ponts directs et sensibles avec l'exposition à travers des extraits d'une œuvre historique *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart, une création d'Hervé Robbe, des Events, une performance de Bouchra Ouizguen et une résidence de Qudus Onikeku. Car danser en public consiste, d'une certaine manière, à s'exposer, au travers du plus immédiat des médiums : son propre corps. Au plus près de chacun d'entre vous, vous vivrez la mise à nu du mouvement dansé. ●

DOMINIQUE HERVIEU  
Directrice artistique de la Biennale de la danse

# L'EXPO —————

# SITION

À la fois installation et œuvre d'art en soi, l'exposition *Corps rebelles* est une invitation à comprendre la danse contemporaine comme un langage universel. Pour les néophytes comme pour les amoureux de la danse contemporaine, il s'agit d'entrer de manière inédite dans l'univers de la danse, et de voir ou revoir des extraits d'œuvres chorégraphiques emblématiques qui ont marqué l'histoire de la danse au XX<sup>e</sup> siècle.

*Corps rebelles* propose d'observer les liens entre les grandes périodes de la danse contemporaine et les évolutions de la société au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Cette rencontre d'idées s'inscrit autour de six grands thèmes dessinant les principales évolutions du corps dans la danse contemporaine comme dans nos sociétés : danse virtuose, danse organique, danse savante et populaire, danse et politique, danse exotique et coloniale, et Lyon, une terre de danses.

Le parcours de l'exposition se déploie autour d'une forte présence de l'image et du mouvement, par le biais de quatre dispositifs multimédias immersifs.

## CORPS

Au cœur de l'exposition, six espaces diffusent chacun un film de six minutes sur des grands écrans, disposés en triptyque. Chaque film donne la parole à un chorégraphe : Cecilia Bengolea et François Chaignaud pour la danse savante et populaire, Raphaëlle Delaunay pour la danse exotique et coloniale, Raimund Hoghe pour la danse organique, Daniel Léveillé pour danse et politique, Louise Lecavalier pour la danse virtuose et Mourad Merzouki pour Lyon, une terre de danses. Ces films mêlent la parole du chorégraphe à des images de sa performance dansée. L'esthétique noir et blanc de ces films et la diffusion en triptyque mettent l'accent sur la beauté du geste.

## DANSE ET SOCIÉTÉ

En résonance directe avec la parole des chorégraphes sur les six thèmes, de nouveaux films, produits par le musée des Confluences, proposent de plonger dans les mouvements sinueux qui ont traversé l'histoire de la danse contemporaine, en les reliant à l'évolution du regard sur le corps dans la société au XX<sup>e</sup> siècle.

Les films, accompagnés d'une narration en voix off, associent des extraits de pièces dansées et d'archives d'actualités sociétales.

## LE SACRE DU PRINTEMPS

Dans ce dispositif multi-écrans sont projetées huit versions d'un même passage du *Sacre*. Ainsi, à travers les versions de Vaslav Nijinski, Maurice Béjart, Pina Bausch, Marie Chouinard, Angélin Preljocaj, Heddy Maalem, Régis Obadia et Jean-Claude Gallotta, le visiteur explore librement l'histoire de la danse et son évolution à travers cette œuvre majeure du patrimoine de la danse et emblématique de la création chorégraphique du XX<sup>e</sup> siècle.

[FABRIQUE DU REGARD]

Atelier de mise en mouvement *Sacre du printemps*  
Jeu 29 sept. de 19h à 21h au musée des Confluences  
Sur réservation Voir p.92

## LE STUDIO

Face à la salle d'exposition, *Danser Joe*, un atelier de danse immersif, invite le public à faire partie d'une chorégraphie unique autour de la célèbre pièce *Joe* (1984) de Jean-Pierre Perreault. Ce studio sera également investi par des chorégraphes et danseurs professionnels pour des résidences programmées une fois par mois pendant six jours successifs, en collaboration avec la Maison de la Danse de Lyon. ●

## ACCÈS

Musée des Confluences  
86 quai Perrache, Lyon 2

T1 Musée des Confluences

B C7, C10, 15, 63 Musée des Confluences

P Payant Musée des Confluences

## HORAIRES D'OUVERTURE

Mar, mer et ven, 11h - 19h

Jeu, 11h - 22h

Sam, dim et jours fériés, 10h - 19h

Fermeture le lun, le 1<sup>er</sup> janv. et le 25 déc.

## TARIFS

Plein tarif 9€ | Tarif réduit 6€ |

Gratuit -18 ans et étudiants -26 ans

AVANTAGE !

Tarif réduit pour tous les détenteurs du Pass Biennale

# MAURICE BÉJART & HERVÉ ROBBE

CNDC D'ANGERS

# RÉSI— DENCE

**MAURICE BÉJART,  
PIERRE HENRY**  
*MESSE POUR  
LE TEMPS PRÉSENT*  
(EXTRAIT)

**HERVÉ ROBBE,  
PIERRE HENRY**  
*GRAND REMIX*

**Souffle, sensualité et révolution...  
Messe pour le temps présent de Maurice  
Béjart marque l'irruption d'une danse  
novatrice et libérée de tous les carcans,  
un an avant mai 1968.**

Chorégraphe européen le plus innovant de son époque, Maurice Béjart s'applique à extirper la danse du carcan du ballet. Le succès de *Messe pour le temps présent* en 1967 dans la Cour d'honneur du Palais des Papes du Festival d'Avignon bouscule les spectateurs : des danseurs en jeans, des mouvements aériens et une musique électronique de Pierre Henry qui fait éclater les barrières entre musique symphonique, jazz, recherche et variété. Un événement majeur dans l'histoire de la danse et de la musique, auquel Pierre Henry et le chorégraphe Hervé Robbe donnent aujourd'hui un prolongement avec le concours des étudiants de l'école supérieure de danse contemporaine d'Angers. Sur une nouvelle musique de Pierre Henry, remix 2015 de la composition initiale, Hervé Robbe signe une chorégraphie dynamique, frontale et pulsée en miroir de celle de Béjart. Deux visions de la jeunesse à cinquante ans d'intervalle et un programme d'anthologie à découvrir au musée des Confluences pour célébrer le démarrage de l'exposition *Corps rebelles*, qui retrace cent ans d'histoire de la danse au XX<sup>e</sup> siècle. ● M.F.

## REPÈRES

Hervé Robbe se forme à l'École de danse de Mudra, auprès de Maurice Béjart.

En plus de pièces chorégraphiques, il crée des films de danse tels qu'*Une maison sur la colline* (2009) ou *Next Days* (2010).

De 1999 à 2011 il dirige le CCN du Havre-Haute-Normandie.

Il collabore avec le sculpteur anglais Richard Deacon dans *Un terrain encore vague* (2011).

Depuis 2012 il crée ses pièces avec la compagnie Travelling & Co.

Hervé Robbe a marqué de nombreux danseurs passés dans sa compagnie : Emmanuelle Huynh, Christian Rizzo, Rachid Ouramdane...



**PIÈCE POUR 20 DANSEURS**  
**MAURICE BÉJART** *MESSE POUR LE TEMPS PRÉSENT*  
(EXTRAIT) **CRÉATION 1967**  
**HERVÉ ROBBE** *GRAND REMIX* **CRÉATION 2015**  
[DURÉE] 34MIN

### Direction artistique de la compagnie

Robert Swinston

**Danseurs** Maxime Aubert, Yohann Baran, Amandine Brun, Auranne Brunet-Manquat, Pauline Dassac, Julien Derradj, Nolwenn Ferry,

Lara Gouix, Agata Jarosova, Alice Lada, Juan Pablo Landazuri, Théo Le Bruman, Charlotte Louvel, Kevin Martial, José Meireles, Victoria Pignato, Pauline Sonnic, Jeanne Stuart,

Anais Vignon, Jiaqi Wu **Musique** Pierre Henry

**Création costumes** Anne Poupelin **Création**

**lumières** François Maillot

Le Centre national de danse contemporaine - Angers est une association Loi 1901 subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région Pays de la Loire et le Département du Maine-et-Loire **Remerciements** à la Fondation Maurice Béjart, à Dominique Genevois et Juichi Kobayashi pour la reconstruction des *Jerks* de Maurice Béjart **Avec l'aimable autorisation** de la Merce Cunningham Trust



[LIEU]

**Musée des Confluences - Hall**

Mar 13, 14h30 et 16h30 | Mer 14, 14h30 et 16h30 |  
Jeu 15, 12h30 et 19h30

[TARIF]

**Gratuit**

## QUDUS ONIKEKU

**Issu de la jeune génération nigériane,  
Qudus Onikeku s'interroge avec *We Almost  
Forgot* sur la mémoire du corps.**

Peut-on faire d'un souvenir lourd, enfoui et étouffant un objet léger et gracieux ? Comment parler de ses blessures quand on ne trouve pas les mots, et quand tout ce qui reste est un corps marqué du souvenir refoulé ? Ce sont quelques-unes des questions qu'il pose. Lors de cette résidence, le public découvrira les artistes au travail pour mieux comprendre le processus de création de Qudus Onikeku. Sa recherche s'appuie sur des témoignages recueillis dans des ateliers avec des amateurs. Le chorégraphe transmettra au public et analysera des extraits de *We Almost Forgot*. Comme toujours, l'artiste formé au Centre National des Arts du Cirque, entremêle sa culture yoruba et sa culture européenne, le cirque, la danse, la musique et le récit avec intelligence et poésie. Une vraie découverte. ●

**Du mar 20 au dim 25 sept. de 14h à 18h**

Musée des Confluences, salle 13

[TARIF] Entrée musée | museedesconfluences.fr

**Durée** 80 MIN

**Distribution provisoire** 6 danseurs et 1 narrateur

**Directeur artistique / Chorégraphe / Danseur**

**principal** Q. Onikeku **Directeur musical** K. Jones

**Actrice/ Rédaction du script** E. Brume **Création**

**lumières** M. Yusuf **Création costumes** A. Sobayo

**Réalisateur vidéo** I. Lartey **Coproduction** Parc de la

Villette, Paris Ballhaus Naunyrstrasse, Berlin CCN de

Créteil et du Val de Marne/ Cie Käfig Collectif Culture

Essonne Fontenay-en-scènes Résidence : Parc de la

Villette, Paris Ballhaus Naunyrstrasse, Berlin CDC

La Briqueterie, Vitry-sur-Seine Théâtre de l'Arlequin,

Morsang-sur-Orge **Avec le soutien de** Institut

Français, Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand

pour le spectacle vivant, Goethe Institut, Lagos,

Nigeria, YK Projects est soutenu par le Conseil

Régional d'Ile-de-France au titre de la permanence

artistique et culturelle

# LE DÉFILÉ ENSEMBLE!

**DIM 18 SEPT. DÈS 14H**  
RUE DE LA RÉPUBLIQUE,  
DES TERREAUX  
À BELLECOUR

Depuis sa création en 1996 par Guy Darmet, le Défilé de la Biennale de la danse est devenu l'un des emblèmes de notre agglomération, reflétant sa formidable inventivité, sa richesse humaine et son goût de l'émotion partagée. En intitulant cette 11<sup>e</sup> édition *Ensemble !*, Dominique Hervieu a choisi de mettre l'accent sur cette dimension fédératrice, et on ne saurait trop l'en remercier.

À une époque malheureusement menacée par la tentation de la désunion et du repli, il est en effet essentiel de préserver l'esprit de fraternité qui fait l'identité de notre territoire, et d'affirmer notre volonté de construire l'avenir collectivement en nous appuyant sur l'énergie et la créativité de chacun. C'est en cela que le Défilé est une tradition si précieuse. Parce que cet événement fait appel à un langage universel, la danse, il a plus que tout autre la faculté de créer des ponts, de lever des barrières et d'ouvrir de nouveaux possibles.

Dans une agglomération que nous voulons plus solidaire et plus humaine - telle est l'ambition de la nouvelle Métropole de Lyon, qui conjugue désormais l'action culturelle et sociale avec les politiques économiques et urbaines - nous avons plus que jamais besoin de l'art, de la création

et de la danse. Cette édition 2016 est une invitation lancée à tous les Grands Lyonnais, à participer encore plus nombreux à l'aventure et à ne pas avoir peur d'inventer de nouvelles manières de voir la vie et le monde.

*Ensemble !*, c'est-à-dire d'abord, bien sûr, avec tous les habitants de notre Métropole, en s'enrichissant au contact de danseurs amateurs d'autres quartiers, d'autres communes. Ce Défilé, préparé pendant de longs mois, est l'occasion d'échanges intenses et d'un brassage social et géographique auquel nous tenons particulièrement. Mais aussi *Ensemble !* avec d'autres territoires, dans l'esprit d'ouverture internationale qui caractérise le Défilé et la Biennale de la danse. Nous aurons ainsi le plaisir d'approfondir les liens tissés il y a deux ans avec les danseurs turinois, tandis que la « Tarentelle » offrira l'occasion de vibrer au rythme d'une « rumba » mêlant traditions catalane, cubaine et congolaise. Un point d'orgue qui sera à l'image de notre territoire : ouvert, divers, et festif !  
EXCELLENT DÉFILÉ À TOUS ! ●

**GÉRARD COLLOMB**  
Sénateur-Maire de Lyon et Président de la  
Métropole de Lyon



Nul besoin de dire combien, aujourd'hui plus que jamais, il faut redonner toute son importance et tout son sens au mot « ensemble ». Plus que jamais, nous avons besoin du « vivre ensemble » comme valeur commune. Lorsqu'on évoque le travail des participants du Défilé, il s'agit, en plus, du « faire ensemble ». Parlons aussi des 300 000 spectateurs qui regardent « ensemble » cette parade festive accueillant la plus grande diversité de pratiques, de cultures, d'âges.

#### LA DANSE EST UN ART IDÉAL POUR RETROUVER LE SENS DU « COMMUN ».

L'utopie chère à Rousseau de « rassembler les hommes pour les rendre meilleurs » est au cœur du Défilé de la Biennale. Le métissage, l'intelligence relationnelle, la tolérance esthétique, la dimension humaine, libre et joyeuse, seront les matériaux sensibles du Défilé. Le lien sera son sujet essentiel.

Nous verrons des danses chorales, des créations collectives, des complémentarités, des architectures éphémères, des rythmes, des chants. Pour la première fois, auprès des amateurs, nous accueillerons à bras ouverts un ensemble musical d'exception : il s'agit des musiciens de l'Orchestre national de Lyon, qui n'ont pas résisté à intégrer leur excellence à cet « ensemble » ! En 2016, la culture nous appelle à l'action, au rassemblement et à la joie de partager ! Le Défilé conjuguera, de façon festive et positive la beauté de la diversité et le plaisir de danser.

#### LE DÉFILÉ FABRIQUE UN ESPACE PUBLIC COMMUN.

J'attache beaucoup d'importance à ce que les citoyens puissent vivre la Biennale de la danse de plusieurs manières, dans les salles et dans l'espace public. Pendant le Défilé, rue de la République et place Bellecour, les participants et les spectateurs vivront un rituel où s'éprouve et se vivifie un nouveau lien entre les artistes et la population. L'art dans l'espace public, à l'usage de tous, soutient notre engagement pour la démocratisation culturelle. Cette année encore, j'ai demandé à un artiste de premier plan, internationalement reconnu, de créer en avant-première pour Lyon un spectacle qui vous surprendra par une mise en espace inédite place Bellecour, mais aussi par sa poésie et son audace artistique. Il s'agit du chorégraphe Yoann Bourgeois, qui a manifesté aussitôt un grand enthousiasme à créer une œuvre « hors norme » offerte à 15 000 personnes pour clore cette journée « ensemble » ! ●

**DOMINIQUE HERVIEU**

Directrice artistique de la Biennale de la danse

# GROU — PES

**Douze groupes réunissent 5 000 amateurs encadrés par 250 artistes venus de Lyon, de la Métropole et de la Région pour la plus grande parade chorégraphique d'Europe. Ne manquez pas la grande fête du Défilé de la Biennale !**

[BRON]  
**MOURAD MERZOUKI**  
CENTRE CHORÉGRAPHIK PÔLE PIK  
**Ville de Bron**  
*Ensemble pour un cours ouvert*

[DRÔME-ARDÈCHE]  
**KARIM AMGHAR**  
CIE A'CORPS  
**Le petit théâtre**  
*Regards Croisés, Ensemble pour une danse ! Ensemble contre les murs !*

[LYON]  
**ANAN ATOYAMA & LES LYONNAIS**  
CIE ATOU  
**Centre Social Laënnec, MJC Laënnec-Mermoz, Centre Socioculturel du Point du Jour, MJC du Vieux Lyon**  
*Ensemble pour une création collaborative (titre provisoire)*

[FEYZIN, SAINT-PRIEST, CORBAS]  
**AURÉLIEN KAIRO & KARLA POLLUX**  
CIE DE FAKTO  
**Ville de Feyzin**  
*Ensemble contre vents et marées*

[LYON & VAULX-EN-VELIN]  
**KADIA FARAUX & MAÏSSA BAROUCHE**  
CIE KADIA FARAUX  
*Dansons ensemble le cinquième élément*

[OUEST RHODANIEN]  
**FRED BENDONGUÉ**  
CIE FRED BENDONGUÉ  
**Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien**  
*Ensemble, on brille !*

[PAYS VIENNOIS & SA RIVE DROITE]  
**CIE CARLA FRISON**  
AQUI ET LÀ  
**MJC de Vienne**  
*Ensemble pour aller guincher !*

[RILLIEUX-LA-PAPE, SATHONAY VILLAGE, GRAND PARC MIRIBEL JONAGE, DITZINGEN (ALLEMAGNE)]  
**JEAN-CLAUDE CARLES**  
AIRCOMPAGNIE  
**MJC ÔTotem**  
*Ensemble pour faire avec !*

[SAVOIE & HAUTE-SAVOIE]  
**DOMINIQUE GUILHAUDIN & THÔ ANOTHAÏ**  
CIE GAMBIT & CIE ANOTHAÏ  
**Espace Malraux / Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie**  
*Ensemble pour ici et maintenant*

[VAULX-EN-VELIN, SAINTE FOY-LÈS-LYON, VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE]  
**AURÉLIE & MARTIN CUVELIER**  
CIE VIREVOLT  
**Médiactif**  
*Ensemble pour s'élever*

[VÉNISSIEUX]  
**FARID AZZOUT**  
LES 10CORPS - TRACTION AVANT CIE  
**Traction Avant Cie**  
*Tout contre !*

[VILLEURBANNE]  
**SEIFEDDINE MANAÏ**  
BROTHA FROM ANOTHER MOTH COMPANY & LES GRANDES PERSONNES D'AUBERVILLIERS  
**Les Ateliers Frappaz - Centre National des arts de la Rue, Villeurbanne**  
*Ensemble pour aller plus loin*

# OUPER — TURE

## CIE TRANSE EXPRESS FOLIE RYTHMIE

Le groupe d'ouverture du Défilé a choisi de donner vie au thème *Ensemble !* par la création d'une polyrythmie qui combine le tribal groove et l'électro contemporain. Imaginez un tapis percuteur créé par une centaine de tambours de cinq traditions différentes, accompagnés

de la pulsation d'un char à rythme médiéval et de quatre poupées géantes aux robes à crinolines. Juchés à leur sommet, quatre danseurs donnent le ton du Défilé, tantôt figures de proue tantôt égéries contemporaines. ●

**Direction artistique et chorégraphe**  
Brigitte Burdin **Direction musicale** Rémi Allaigre  
**Scénographie** Gilles Rhode **Production**  
Transe Express

## AUDITORIUM- ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

### ONL RUMBA ORCHESTRA

Pour la première fois de sa pourtant déjà longue histoire, l'Orchestre national de Lyon - créé en 1905 ! - participera au grand Défilé de la Biennale de la danse. L'Ensemble de cuivres et percussions de la prestigieuse phalange, treize musiciens que l'on a plus souvent l'occasion d'entendre dans le grand répertoire symphonique que dans des transcriptions pour rumbas rutilantes et endiablées sortira fracs, tubas, trompettes, trombones

## CONCERT LIVE

### RUMBANAMÁ

RUMBANAMÁ est un grand orchestre constitué spécialement pour le Défilé 2016 illustrant les grands styles de rumbas aujourd'hui dans le monde. Après la composition originale de SambaSax en 2014, Guy Bertrand a préparé avec l'efficace complicité de André Luiz de Souza, Célio Mattos de Oliveira et Ewerton Oliveira cette version originale d'une rumba « tarentelle » aux couleurs cubaine, catalane et congolaise. C'est de cette grande diversité musicale que naîtra ¡A BAILAR!, la rumba que nous danserons « ensemble » ! ●

## YOANN BOURGEOIS CCN DE GRENOBLE

### FUGUE / TRAMPOLINE VARIATION NUMÉRO 4

AVANT-PREMIÈRE

**Depuis son arrivée à la direction artistique de la Biennale de la danse de Lyon, Dominique Hervieu a décidé d'offrir au public en fin de Défilé une grande création chorégraphique, signée par les meilleurs artistes contemporains.**

Après Mourad Merzouki en 2012 et Dada Masilo en 2014, c'est au tour de Yoann Bourgeois, homme de cirque récemment nommé à la codirection du CCN de Grenoble, de se lancer dans l'aventure. Quelques marches qui montent vers le ciel et un homme qui tombe, rebondit et vole comme par magie, à la recherche du « point de suspension ». *Fugue / Trampoline - Variation numéro 4* est un spectacle aérien, profondément poétique, qui vous met la tête dans les étoiles. ●

et percussions au grand soleil de la fête et de la danse. Portoricain sur des thèmes de Tito Puente ou Ray Barretto, colombien avec Yuri Buenaventura, brésilien avec Zequinha de Abreu ou cubain avec Osvaldo Farrès, ce véritable « all star Rumba Orchestra » paradera pour offrir des classiques revisités par l'excellence de leur pratique et le dansant pas de côté auquel ils se prêteront pour l'occasion. Parachevant la procession, ils sauront rappeler les noces brûlantes que la danse et la musique ne cessent de célébrer en enchaînant tout au long de la parade ces musiques rythmées et festives. ●

## À VOUS DE DANSER !

### LA RUMBA TARENTELLE

Après la « Samba Tarentelle » en 2014, entrez dans la danse avec la « Rumba Tarentelle ».

À l'issue du Défilé, rejoignez-nous place Bellecour pour danser avec 15 000 personnes une chorégraphie simple et accessible ! Dominique Hervieu et l'ensemble des chorégraphes du Défilé ont créé la « Rumba Tarentelle » pour vivre un moment de danse festif, tout simplement, à partager ! ●

## REPÈRES

Yoann Bourgeois s'est formé au Centre national des arts du cirque et au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Il a été interprète pendant quatre ans dans la compagnie de Maguy Marin. Sa première pièce, *Cavale*, est un duo, sur trampoline, avec Mathurin Bolze. En 2014, il crée *Celui qui tombe*, pour la Biennale de la danse, où six artistes tentent de tenir debout sur un plateau mobile. Il codirige le CCN de Grenoble avec Rachid Ouramdane depuis janvier 2016.

**Production** Centre chorégraphique national de Grenoble - codirection Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane **Coproduction** Compagnie Yoann Bourgeois, Biennale de la danse de Lyon 2016, Théâtre de la Ville Paris, Maison de la Culture de Bourges, CAPI - Théâtre du Vellein Villefontaine, Archaos Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée, Donostia - San Sebastián (Espagne) Capitale Européenne de la Culture 2016. Yoann Bourgeois bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets et est en résidence territoriale à la CAPI - Théâtre du Vellein. Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et reçoit le soutien de l'Institut français pour les tournées internationales.

# CLÔ — TURE

# FI — NAL

•  
15  
•

•••

## LE DÉFILÉ ENTRE TURIN ET LYON

La Biennale poursuit cette année sa collaboration avec la ville de Turin et le festival Torinodanza, en invitant un groupe de Turinois placé sous la direction artistique du chorégraphe Roberto Zappalà. Le point de départ du projet *Il mio Défilé (Mon Défilé)* est « l'expression de l'italianité » à travers une identité musicale forte, la très populaire chanson napolitaine. Différents groupes de danseurs, aux particularités artistiques affirmées, se mélangent pour le Défilé. ●

# RENCONTRE NATIONALE



MAISON DE LA  
**danse**  
• LYON

JOURNÉE  
DE DÉBATS  
ORGANISÉE  
AVEC  
LIBÉRATION

**ENSEMBLE !**  
LUN 19 SEPT.  
À L'UNIVERSITÉ  
CATHOLIQUE DE LYON  
**Quels nouveaux liens inventer entre  
les artistes et la population pour que la  
culture permette de faire société ?**

« Les artistes amateurs de 4 à 92 ans impliqués dans le projet Babel 8.3 ont dansé avec un niveau de tolérance et de reconnaissance de l'identité culturelle et de l'esthétique de l'autre qui révèle tout ce qu'il est possible de réaliser à partir du moment où l'on ne perçoit plus la diversité culturelle, générationnelle et sociale comme un problème, mais comme le potentiel des sociétés du XXI<sup>e</sup> siècle. »

*Andreas Schleicher*

*Directeur de l'éducation à l'OCDE*

Depuis le geste novateur de Guy Darnet pour la reconnaissance du hip-hop avec les Rencontres *Danse Ville Danse* (1992-2001), la création du Défilé de la Biennale de Lyon en 1996, puis la réalisation du spectacle Babel 8.3 dirigé par Dominique Hervieu en 2015, Lyon est aux avant-postes des expériences artistiques qui lient les créateurs et les citoyens. Ces propositions participatives ont permis à des milliers d'habitants d'éprouver les dimensions profondes d'expression personnelle, d'imagination et d'émancipation.

Aujourd'hui, les ravages du repli sur soi, du communautarisme et du populisme donnent une responsabilité nouvelle aux artistes et aux institutions culturelles, tant la création artistique est reconnue comme un moyen de choix pour surmonter les rigidités identitaires et intellectuelles.

Quand des êtres ont apprécié d'autres idées et perspectives à travers l'art, cela peut leur donner accès à un système de valeurs durable, ouvert et démocratique. Nous poserons une question centrale aujourd'hui : la culture peut-elle faire société ?

**Libération, la Biennale de la danse et la Maison de la Danse de Lyon organisent une rencontre nationale pour questionner cette problématique et interroger le fonctionnement de nos institutions culturelles et leur positionnement dans notre société. Les questions centrales de la mixité sociale de fréquentation des théâtres, du rôle des artistes, des enjeux liés aux projets participatifs et à l'art dans l'espace public seront posées. Conçue par la direction éditoriale de Libération, cette journée organisée en trois débats thématiques rassemble artistes, sociologues, responsables politiques, journalistes, éducateurs et chercheurs. Elle est ouverte à toutes et tous, citoyens sensibles à cette question, professionnels de la culture, de l'action culturelle, de l'éducation populaire, de l'éducation nationale, de la politique de la ville. ●**

Lun 19 sept. toute la journée | Université Catholique de Lyon, 10 place des Archives, Lyon 2

Une rencontre nationale co-organisée par la Biennale de la danse de Lyon et la Maison de la Danse de Lyon **En partenariat avec** Libération

Avec le soutien de

**GRANDLYON**  
la métropole



En partenariat avec

**UCLY**  
LYON CATHOLIC  
UNIVERSITY



**PROGRAMME DÉTAILLÉ ET INSCRIPTIONS  
À PARTIR DU 1<sup>ER</sup> SEPT. SUR  
WWW.LIBERATION.FR/EVENEMENTS  
[ENTRÉE LIBRE]**

# EN ATTENDANT LA BIENNALE...

## AUX NUITS DE FOURVIÈRE LA NUIT DE LA RUMBA

Dim 3 juil. à 21h

Au Théâtre Gallo-Romain / Grand Théâtre

En 2016 un parcours autour de la rumba, de Cuba au Congo en passant par la Catalogne, rythme la préparation du Défilé de la Biennale de la danse. Dominique Delorme, directeur des Nuits de Fourvière, et Dominique Hervieu, directrice artistique de la Biennale de la danse, ont imaginé, en partenariat avec le musée des Confluences, un programme autour de la rumba. Temps fort : la *Nuit de la Rumba*, le 3 juillet 2016 ! Un périple musical entre Cuba, Congo et Catalogne, avec Parrita, Faya Tess, Los Angelitos Negros, Antoine « Tato » Garcia... Pour préparer cette fête, Fourvière accueille une création exclusive, explorant les multiples visages et couleurs d'une musique qui a franchi les frontières

et les époques. Née au XIX<sup>e</sup> siècle dans le terreau des rituels afro-cubains, la rumba a essaimé la planète pour se réinventer. C'est le périple de la rumba à travers l'histoire et le monde que conte la *Nuit de la Rumba*, avec quelques détours inattendus (Hongrie, Chine, Inde...) et un foisonnement de chants et de rythmes porté par des solistes de choix comme le Barcelonais Parrita, la Congolaise Faya Tess, le Perpignanais Antoine « Tato » Garcia ou la Cubaine Ludmila Mercerón. Le tout enrobé par un orchestre de cuivres et percussions confié aux mains d'or des arrangeurs cubains Robin Reyes Torres et Ernesto Burgos Osorio (Santiago de Cuba). Pendant la *Nuit de la Rumba*, Dominique Hervieu vous fera danser la « Rumba Tarentelle » au Grand Théâtre. Pour vous préparer entre amis, entre collègues, en famille ou en solo, retrouvez la chorégraphie sur [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com). ●

Théâtre Gallo-Romain -  
Grand Théâtre  
6 rue de l'Antiquaille,  
Lyon 5



**Direction artistique**

Guy Bertrand

**En partenariat avec**

le Défilé de la Biennale  
de la danse et le musée  
des Confluences

**Coproduction**

Athos Productions

**Production** Les Nuits

de Fourvière

les **nuits**  
de fourvière

## ● ● ● BILLETTERIE SUR

[WWW.NUITSDEFIVIERE.COM/  
PROGRAMME/NUIT-DE-LA-RUMBA](http://WWW.NUITSDEFIVIERE.COM/PROGRAMME/NUIT-DE-LA-RUMBA)

## AUTOUR DE LA NUIT DE LA RUMBA GRATUIT POUR TOUS

### PIQUE-NIQUE RUMBA

La Biennale vous propose un atelier de découverte des danses rumbas. Vous pouvez apporter votre pique-nique, et le Bar des Nuits sera ouvert !

Dim 3 juil. de 11h à 13h Théâtre Gallo-Romain / Odéon  
[ENTRÉE LIBRE]

### CONFERENCE DANSÉE

Fred Bendongué, danseur, chorégraphe, proposera une conférence accompagnée d'extraits de danse et de musique autour de la rumba congolaise.

Jeu 15 sept. 20h30 Musée des Confluences

### INITIATION DANSÉE À LA RUMBA

Amateurs, débutants ou confirmés, entrez dans la danse. Venez découvrir la rumba, juste pour le plaisir de danser !

Sam 17 sept. 18h Centre Commercial La Part-Dieu,  
rez-de-chaussée, place de l'eau

### DANSEZ LA RUMBA TARENTELLE !

Rejoignez les 5 000 participants du Défilé 2016 et les 15 000 spectateurs pour danser ensemble la « Rumba Tarentelle » !

Dim 18 sept. fin d'après-midi Place Bellecour

## À SAN SEBASTIÁN PUENTES DE TRANSITO

Dim 3 juil. à San Sebastián (Espagne)

Capitale Européenne de la Culture 2016

Lyon et la Biennale de la danse sont les invitées de San Sebastián 2016, Capitale Européenne de la Culture, pour une journée festive le 3 juillet. Lyon est conviée à San Sebastián pour transformer le temps d'une journée l'un des ponts de la ville et en faire un lieu d'art, de rencontres et de cultures. La danse - l'un des principaux marqueurs culturels de la Ville de Lyon - sera mise à l'honneur. Avec la participation du Groupe Acrobatique de Tanger, de la Compagnie Yoann Bourgeois et de la Compagnie Propos / Denis Plassard. ●

[dss2016.eu/fr](http://dss2016.eu/fr)

**Une co-organisation** Maison de la Danse -

17<sup>e</sup> Biennale de la danse **En partenariat avec**

Only Lyon **Avec le soutien de** Oróna, partenaire  
de San Sebastián 2016 - [orona.fr](http://orona.fr)



DSS2016.EL

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON -  
ALESSANDRO SCIARRONI & MARINA MASCARELL | P.19  
GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER | P.22  
YAN DUYVENDAK | P.24  
ISRAEL GALVÁN | P.26  
DAVID WAHL | P.28  
THIERRY MALANDAIN | P.30  
PATRICE THIBAUD | P.32  
COLLECTIF PETIT TRAVERS | P.34  
ROY ASSAF | P.36  
VINCENT DUPONT | P.38  
YUVAL PICK | P.40  
JEAN-CLAUDE GALLOTTA & OLIVIA RUIZ | P.42  
CHRISTIAN RIZZO | P.45  
BOUCHRA OUIZGUEN | P.48  
OLIVIA GRANDVILLE | P.50  
RACHID OURAMDANE | P.52  
DENIS PLASSARD | P.54  
OLIVIER DUBOIS | P.56  
KAORI ITO | P.58  
DANIEL LINEHAN | P.60  
CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD | P.62  
CRISTIANA MORGANTI | P.64  
LOUISE LECAVALIER | P.66  
FABRIZIO FAVALE | P.68  
ALAIN PLATEL | P.70  
JOSETTE BAÏZ | P.72  
EURIPIDES LASKARIDIS | P.74  
JONAH BOKAER | P.76  
AKRAM KHAN | P.78  
CATHERINE GAUDET | P.80  
JAN FABRE | P.82  
BATTLE OF STYLES | P.83  
MARION LÉVY | P.84

LES  
SPECTACLES

# BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



Alessandro Sciarroni, Folk's © Andrea Macchia

**ALESSANDRO SCIARRONI**  
**TURNING\_MOTION**  
**SICKNESS VERSION**

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> MONDIALE

la répétition du mouvement. Programmé depuis quelques années dans les plus grands festivals internationaux, il embarque ici les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon dans une recherche sur le tour et la giration continue !

**MARINA MASCARELL**  
**CRÉATION 2016**

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> MONDIALE

**Marina Mascarell l'espagnole et Alessandro Sciarroni l'italien, figurent le visage de la danse d'aujourd'hui.**

Formé initialement en art visuel et au théâtre, le chorégraphe italien Alessandro Sciarroni aime croiser les disciplines. Ses derniers spectacles puisaient dans des pratiques corporelles étonnantes : les danses folkloriques bavaroises, l'art du jonglage ou le handball pratiqué par des aveugles ! De cette matière, Alessandro Sciarroni tire à chaque fois des spectacles fascinants, qui jouent avec le rythme et

Dans un autre genre, la chorégraphe Marina Mascarell a longtemps été interprète au Nederlands Dans Theater avant de signer ses propres spectacles. Recommandée au Ballet de l'Opéra de Lyon par Jiří Kylián lui-même, elle fait partie selon lui des chorégraphes les plus douées actuellement. Chez Marina Mascarell, la maîtrise formelle et la sensibilité artistique se lient à un propos politique et social. Pour cette nouvelle création avec le Ballet, il sera question de féminisme, une question qui reste d'actualité : « Nous sommes en train d'assister à la naissance d'une nouvelle vague féministe et la danse doit y prendre part ». ●

[À ALESSANDRO SCIARRONI]

**Pouvez-vous nous parler de votre projet *Turning* ?**

*Turning* est le nom d'un projet qui comporte plusieurs versions, chacune changeant en fonction de l'espace qui l'accueille et des individus qui la composent.\* L'idée de départ est venue de l'observation des migrations. Je suis allé en Europe, au Canada, pour observer la migration des oies sauvages et en Colombie britannique pour observer celles des saumons. Petit à petit j'ai compris que ces animaux faisaient toujours le même trajet et à partir de là j'ai commencé à réfléchir à ce mouvement de tourner.

**En quoi le projet que vous développez avec le Ballet de l'Opéra de Lyon sera-t-il spécifique ?**

Il y aura normalement neuf danseurs dans cette pièce. Les danseurs de la compagnie sont merveilleux, mais il me fallait trouver des interprètes ayant des prédispositions naturelles pour ce genre de travail. Mon idée pour l'Opéra est d'expérimenter les pirouettes et différents motifs classiques similaires de cette pratique du tournoiement, puis de mêler cette pratique méditative et le vocabulaire classique pour voir ce qu'il advient. On trouve cette pratique dans beaucoup de cultures et différentes façons de la réaliser, différentes ethniques. Par exemple, chez les derviches, on n'utilise qu'une jambe, alors que moi, je pratique avec les deux jambes et c'est légèrement différent. Les danseurs classiques aussi et je vais essayer de voir ce que ces deux pratiques ont en commun.

**Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'action de tourner ?**

Pour être honnête, quand j'ai une idée, je ne suis pas très attentif à pourquoi j'ai eu cette idée. Il y a une sorte de mystère qui fait non seulement l'être humain, mais l'être tout court, à réaliser une action ensemble. Pour moi tourner est archétypal, c'est le mouvement des planètes, le mouvement de la Terre et le mouvement des cellules. Tout tourne même quand nous sommes au repos.

\*trois versions ont déjà vu le jour, la première *TURNING\_thank you for your love* version pour la Biennale de Venise, la deuxième *TURNING\_migrant bodies version*, solo interprété par Alessandro Sciarroni et *TURNING\_Symphony of sorrowful songs*, version pour le Ballet de Rome dansée dans un musée.

[À MARINA MASCARELL]

**Pouvez-vous évoquer votre projet pour le Ballet de l'Opéra de Lyon ?**

Je me suis beaucoup documentée pour cette nouvelle production, j'ai beaucoup collecté, lu et regardé des images de figures féminines et autour du thème du féminisme. Parce que je pense qu'il y a une vraie nécessité à parler de féminisme aujourd'hui. En faisant ces recherches, j'ai été très attirée par le travail de Francesca Woodman, une photographe américaine, qui photographiait au plus près le corps de la femme, le sien en particulier. Son imaginaire m'inspire, son histoire aussi. Mais il ne s'agit pas d'expliquer le féminisme, d'ailleurs je ne veux rien expliquer du tout. Il s'agit plutôt de développer une recherche chorégraphique à partir d'outils comme les images de Francesca Woodman et d'autres matières. Je travaille en étroite collaboration avec toute l'équipe artistique, la créatrice des costumes, Daphna Munz, le créateur lumières Loes Schakenbos, le compositeur Nick Wales et mon assistant James O'Hara. Chacun a la même importance, et chacun est profondément engagé dans le projet. Pour moi, c'est capital qu'il y ait cette réelle collaboration, que tout le monde soit présent du début jusqu'à la fin. Après, c'est comme quand on fait des rêves, on ne sait comment ils vont devenir dans la réalité. ● G.V-P.



## BIOGRAPHIES

[ALESSANDRO SCIARRONI]

Alessandro Sciarroni, artiste italien formé aux arts visuels et au théâtre, est considéré comme un chorégraphe proche de la performance. Sa première pièce, *If I Was your Girlfriend* (2007), tourne largement, et en 2010, il crée *Joseph*, pièce pour un homme et un ordinateur qu'il adapte pour le jeune public avec *Joseph\_Kids*.

Le projet « Modul-Dance » (projet de coopération entre dix-neuf centres de danses européens) soutient Alessandro Sciarroni en 2013. Cette même année, il reçoit le prix du meilleur espoir par le magazine italien *Danza&Danza* et crée *FOLK-S* pour les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Il questionne dans cette pièce la pratique des danses folkloriques qui ont survécu à la contemporanéité.

Son spectacle *UNTITLED\_I will be there when you die* est une méditation chorégraphique et performative sur le temps qui passe, et une réflexion sur la manipulation des objets. La pièce présente des jongleurs qui performent jusqu'à épuisement et fait partie d'un triptyque de recherche qu'Alessandro Sciarroni intitule *Will you still love me tomorrow?*, dans lequel il explore les concepts de lutte, de stabilité et de résistance.

Dans toutes ses pièces, il nous est proposé de vivre des expériences sensorielles inattendues, souvent hypotoniques, à travers une performance chorégraphique qui dépasse l'exploit sportif. Le troisième chapitre du projet, *Aurora* (2015), s'intéresse à un sport rare : le goalball, un jeu de ballon pour aveugles et malvoyants. Par cela, Alessandro Sciarroni construit une danse hypersensible aux rythmes, et une dramaturgie fondée sur la circulation des sons et la production d'images fortes.

[MARINA MASCARELL]

Marina Mascarell est une danseuse et chorégraphe d'origine espagnole. Elle se forme dans diverses écoles de danse à Valence, puis part étudier la pédagogie appliquée à la danse à l'Université Rey Juan Carlos de Madrid, et obtient une maîtrise en Arts de la scène. Son travail artistique est récompensé au XIX Concours Chorégraphique de Madrid, aux États-Unis à l'American Dance Festival et au Movement Research à New York. Elle crée sa première pièce dans ce contexte : *Discovering Secrets*.

Interprète pour le Nederlands Dans Theater I et II aux Pays-Bas, elle danse aussi aux États-Unis au sein du Cedar Lake Contemporary Ballet. Elle commence véritablement sa carrière de chorégraphe en participant aux ateliers chorégraphiques de NDT. Sa deuxième pièce *The Eyes History* est inspirée du roman *Los Premios* de Julio Cortázar.

Après avoir fait une belle carrière dans des pièces de Jifí Kylián, Ohad Naharin, Sidi Larbi Cherkaoui, elle décide de se concentrer à sa carrière de chorégraphe en 2011. Depuis, elle écrit des pièces pour sa propre compagnie mais aussi pour le Nederlands Dans Theater I (*UpComing Choreographers*) et le Ballet Junior de Genève. Elle est actuellement en résidence au Korzo Theate au Pays-Bas.

Marina Mascarell aime parler du monde dans lequel nous vivons, et le rapport à la réalité a une place forte dans son travail. Elle raconte des histoires contées par le langage du corps et souhaite avant tout créer du mouvement pour soulever des émotions chez le spectateur. Dans sa démarche de création, elle considère l'interprète comme un danseur-créeur et laisse une grande liberté à ses danseurs au sein du processus de création.

*Rcement Like an Olive Tree* (création pour le Dance Forum Taipei) a été nommée meilleure performance à Taiwan en 2010. En 2015 elle reçoit le BNG Bank Dance Award du meilleur talent.

[ALESSANDRO SCIARRONI]

*TURNING\_MOTION*  
*SICKNESS VERSION*  
**CRÉATION 2016**  
[DURÉE] 30MIN ENV.

**Chorégraphie**

Alessandro Sciarroni

**Musique** *Yes Soeur !*

(Alexandre Bouvier  
et Grégoire Simon)

**Costumes** Ettore Lombardi

**Lumières**

Sébastien Lefèvre

**Assistants à**

**la chorégraphie**

Marta Ciappina et

Elena Giannotti

[MARINA MASCARELL]

*CRÉATION 2016*  
**CRÉATION 2016**  
[DURÉE] 30MIN ENV.

**Chorégraphie**

Marina Mascarell

**Musique** Nick Wales

**Décor** Marina Mascarell

**Costumes** Daphna Munz

**Lumières**

Loes Schakenbos

**Assistant à**

**la chorégraphie**

James O'Hara

**Production** Ballet

de l'Opéra de Lyon

**Directeur artistique**

Yorgos Loukos

**Directeur général**

de l'Opéra de Lyon

Serge Dorny

L'Opéra national de Lyon

est conventionné par

le ministère de la Culture

et de la Communication,

la Ville de Lyon, le Conseil

régional Auvergne-Rhône-

Alpes et la Métropole

de Lyon.

● ● ●

**OPÉRA DE LYON**

Mer 14, 20h30 |

Jeu 15, 20h30 | Ven 16,

20h30 | Sam 17, 20h30 |

Dim 18, 19h

[TARIF] C

**Plein tarif** 1<sup>re</sup> série 32€ |

2<sup>e</sup> série 28€ | 3<sup>e</sup> série 22€

**Tarif réduit** 1<sup>re</sup> série 28€ |

2<sup>e</sup> série 24€ | 3<sup>e</sup> série 18€

**Demi-tarif** 1<sup>re</sup> série 16€ |

2<sup>e</sup> série 14€ | 3<sup>e</sup> série 11€

● ● ●  
**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Alessandro Sciarroni et Marina Mascarell

mar 13 à 11h au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers

# GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

ABDELIAZIDE SENHADJI, AIRELLE CAEN,  
BOUTAÏNA EL FEKKAK, SANAE EL KAMOUNI

EN FAMILLE  
DÈS 9 ANS



Groupe Acrobatique de Tanger ©DR

## HALKA

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> MONDIALE

Après avoir collaboré avec de grands circassiens comme Aurélien Bory ou Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, le Groupe Acrobatique de Tanger retourne aux sources de l'acrobatie marocaine.

### Comment est né le Groupe Acrobatique de Tanger ?

Il s'agit initialement d'acrobates qui poursuivent la tradition ancestrale de l'acrobatie marocaine. L'acrobatie marocaine est une des richesses du patrimoine culturel marocain qui reste méconnue, tant au Maroc qu'à l'étranger. C'est pour valoriser cette tradition en voie de disparition que nous avons créé, il y a une dizaine d'années, le Groupe Acrobatique de Tanger, afin de rapprocher cette tradition de la création contemporaine. J'avais une grande admiration pour le travail d'Aurélien Bory et nous l'avons invité à donner des ateliers au Maroc. La rencontre entre lui et les acrobates du Groupe Acrobatique de Tanger a été très belle et c'est à partir de là qu'est née l'idée de faire un spectacle afin que ces artistes puissent vivre de leur art. Car au Maroc, pour survivre, les acrobates n'ont pas d'autre alternative que de

se produire auprès des touristes... Notre but était simple : valoriser ces artistes en leur donnant les moyens de faire leur propre spectacle et donner un nouveau souffle à l'acrobatie traditionnelle marocaine à travers la création contemporaine. **Comment le Groupe a-t-il ensuite évolué ?**

*Taoub*, créé en 2004, a rencontré un succès international, ce qui nous a permis d'envisager une autre collaboration avec des artistes étrangers. Nous avons ainsi contacté Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot qui ont voulu mettre l'accent sur les individualités du groupe là où Aurélien Bory avait plutôt porté son attention sur le collectif. *Chouf Ouchouf* a confirmé notre notoriété. Par la suite, nous avons voulu retravailler avec Aurélien car nous avions le sentiment de ne pas être allés au bout de l'aventure avec lui. C'est ainsi qu'est né *Azimat*, plus centré sur le côté spirituel de l'acrobatie marocaine. Un travail en profondeur, dans l'intime, qui a permis au groupe de gagner en maturité.

### Votre prochaine création s'intitule *Halka*... Pourquoi ce titre ?

À la suite de ces différentes expériences, les artistes du Groupe Acrobatique de Tanger ont eu envie de participer

à l'écriture de leur spectacle. Nous avons cherché quelqu'un qui pourrait nous accompagner. C'est Martine Tridde-Mazloum qui me souffle l'idée de travailler avec d'Abdeliazide Senhadji de la Compagnie XY. Qui mieux que lui, avec sa démarche dans la Compagnie XY et sa passion pour la transmission, pouvait comprendre nos enjeux et nous aider à développer notre identité ? C'est donc lors de nos premières discussions avec Abdeliazide que s'est imposé le terme de *Halka*, un mot arabe qui signifie « un spectacle festif en forme de cercle ». Les artistes pour ce spectacle s'inspirent de cette énergie du cercle et de la fête. Ce mot fait référence aux origines de l'acrobatie marocaine dont l'une des singularités est justement ces acrobaties infléchies d'un mouvement circulaire. Il renvoie aussi au contexte festif dans lequel les acrobates montraient leurs prouesses accompagnées de musique. Or danse et musique font bien partie du spectacle *Halka*.

### Comment se déroule la création

#### à ce jour ?

Nous travaillons sans décor, uniquement avec des objets et des accessoires. Nous utilisons notamment des « jefnas ». Ce sont des bassines que les femmes marocaines dans les villages utilisent pour faire la lessive. Retournées et posées au sol, femmes et hommes s'en servent également pour danser. C'est une danse rythmique qui se fait avec les pieds, seul ou en groupe. Les artistes ont envie d'introduire cet objet et de s'en servir tout au long du spectacle. La métaphore du sable est également présente dans le spectacle. Les artistes du Groupe Acrobatique de Tanger avaient, jusqu'à il y a quelques mois, comme seul espace de travail la digue de la plage de Tanger « Imüne » un endroit particulier dans le port. La construction d'une marina a fait disparaître cette digue. Le spectacle veut aussi parler de cela, de ce que le pouvoir ou la marche du monde cherchent à effacer. Et que nous tentons de préserver ou de célébrer dans nos mémoires. Aussi, de nouveaux collaborateurs se sont joints au Groupe Acrobatique de Tanger et à Abdeliazide Senhadji pour la conception du spectacle. ● M.F.

**PIÈCE POUR  
12 AROBATES  
ET 2 MUSICIENS  
CRÉATION 2016  
[DURÉE] 1H**

**Création Collective /  
Groupe Acrobatique  
de Tanger**

Mohammed Achraf  
Châaban, Mustapha  
Aït Ouarakmane,  
Hammad Benjkiri,  
Adel Châaban,  
Abdelaziz El Haddad,  
Lamiaa El Alaoui,  
Najib El Maïmouni  
Idrissi, Mhand Hamdan,  
Amal Hammich,  
Mohammed Hammich,  
Ouahib Hammich,  
Samir Lâaroussi,  
Hamza Naceri,  
Younes Yemlahi

**Collaborations  
artistiques**

Abdeliazide Senhadji,  
Airelle Caen,  
Boutaina el Fekkak  
et Sanae el Kamouni

**Collaborations  
acrobatiques**

Abdeliazide Senhadji,  
Nordine Allal  
et Airelle Caen

**Collaboration en  
acrobatie marocaine**

Mohammed  
Hammich (le père)

**Création lumière**

Laure Andurand

**Création musicale**

Xavier Collet

**Régie son** Joël Abriac

**Costumes** Ayda Diouri

**Production** Association  
Halka (Paris - France)

**Coproduction**

Association Scènes  
du Maroc (Tanger -  
Maroc)

**Coproduction et  
résidence**

Biennale de  
la danse de Lyon 2016,  
CIRCa Pôle National des  
Arts du Cirque Auch  
Gers Midi-Pyrénées,  
Plateforme 2 Pôles  
Cirque en Normandie  
Rouen I La Brèche  
Pôle National des  
Arts du Cirque de  
Basse-Normandie /  
Cherbourg-Octeville -  
Cirque Théâtre d'Elbeuf

**Coproduction**

Bonlieu  
Scène nationale  
Annecy, L'Agora Pôle  
National des Arts du  
Cirque de Boulazac-  
Aquitaine, CNCDC  
Scène nationale  
Châteauvallon,  
Archaos Pôle National  
des Arts du Cirque  
Méditerranée,  
Château Rouge  
Scène conventionnée  
Annemasse, Donostia  
- San Sebastián  
(Espagne) Capitale  
Européenne  
de la Culture 2016  
Le spectacle *Halka*  
reçoit le soutien  
du ministère de la  
Culture et de la  
Communication / DRAC  
Ile-de-France.

Le Groupe Acrobatique  
de Tanger est  
soutenu par la  
Fondation BNP-Paribas,  
la Fondation BMCI,  
la Fondation TMSA,  
le ministère de  
la Culture et de  
la Communication  
du Maroc.

**Autres partenaires**

La Délégation  
Provinciale de la  
Culture à Tanger  
(Maroc), l'Institut  
français de Tanger  
(Maroc)



**CÉLESTINS, THÉÂTRE  
DE LYON**

Mer 14, 20h | Jeu 15,  
20h | Ven 16, 20h |  
Sam 17, 20h | Lun 19,  
20h | Mar 20, 20h |  
Mer 21, 20h

[TARIF] C

**Plein tarif**

1<sup>re</sup> série 32€  
2<sup>e</sup> série 28€  
3<sup>e</sup> série 22€  
4<sup>e</sup> série 15€

**Tarif réduit**

1<sup>re</sup> série 28€  
2<sup>e</sup> série 24€  
3<sup>e</sup> série 18€  
4<sup>e</sup> série 11€

**Demi-tarif**

1<sup>re</sup> série 16€  
2<sup>e</sup> série 14€  
3<sup>e</sup> série 11€  
4<sup>e</sup> série 7,5€

[EN TOURNÉE]

28 sept.-16 oct.,  
Parc de La Villette,  
Paris  
24-26 oct., Festival  
Circa, Auch  
12-13 nov., Théâtre de  
Clamart  
17-18 nov., Scènes  
du Jura, Dole  
22-23 nov., Château  
Rouge, Annemasse  
25-27 nov. Scène  
nationale d'Annecy  
1-2 déc.,  
Pôle cirque Boulazac  
6-7 déc., Le Prato, Lille  
9-11 déc., Le Phénix  
Scène nationale,  
Valencienne  
16-18 déc., Le Bateau  
Feu Scène nationale,  
Dunkerque  
20-22 déc., Les Halles  
de Schaerbeek,  
Bruxelles (Belgique)  
4-6 jan., La Coursive  
Scène nationale,  
La Rochelle  
11-15 jan., Cirque  
Théâtre, Elbeuf  
18-19 jan., Le Quartz,  
Brest  
21-22 jan., Festival Circo  
Nova Scène nationale,  
Quimper  
26-27 jan., Le Volcan  
Scène nationale,  
Le Havre  
31 jan.-1<sup>er</sup> fév., CNCDC  
Scène nationale,  
Châteauvallon  
4-5 fév., Théâtre du  
Merlan, Marseille  
7-8 fév., Festival  
Les Elancés, Istres  
22 fév., L'Archipel,  
Scène nationale  
Perpignan  
24-25 fév., Théâtre  
de Moissac  
30 mars. Scène  
nationale 61, Théâtre  
d'Alençon  
1<sup>er</sup>-2 avr., Théâtre de  
Choisy Le Roi  
6-7 avr., Maison de  
la Culture d'Amiens  
11-12 avr., Train Théâtre  
Portes-lès-Valence  
14 avr., Théâtre  
de Oyonnax  
9-10 mai, Thumout  
(Belgique)

## BIOGRAPHIE

Le Groupe Acrobatique de Tanger s'est formé sous l'impulsion de Sanae El Kamouni en 2003 avec l'ambition de rassembler une troupe d'acrobates traditionnels marocains en vue de créer un spectacle de cirque contemporain. Aujourd'hui, le Groupe Acrobatique de Tanger tourne dans le monde entier.

Au Maroc il existe une pratique ancestrale de l'acrobatie, où les artistes reproduisent toujours les mêmes figures, sans possibilité de création. Sanae El Kamouni vient bouleverser cette pratique et lui amène un souffle nouveau. Après sa rencontre avec Aurélien Bory (Compagnie 111), ils parcourent tous deux le Maroc à la recherche d'acrobates et rencontrent les Hammich à Tanger, une famille d'acrobates. De cette rencontre naît *Taoub* (2004) qui tourne pendant six ans dans plus de vingt pays.

Le groupe cultive un art de la voltige unique au monde, issu de la tradition amazighe de Sidi Ahmed Ou Moussa datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette pratique est constituée de pyramides humaines, d'origine guerrière, qui servaient à franchir les murailles, et de figures circulaires, telle que la roue arabe. Ce savoir-faire ancestral se renouvelle aujourd'hui grâce au contact de la chorégraphie occidentale. Les acrobates poursuivent leur parcours et invitent Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot (metteurs en scène et circassiens) à créer *Chouf Ouchouf* (2010). Ils nous proposent une virée au cœur d'un souk labyrinthique, à travers une scénographie ingénieuse.

Ces artistes de haut vol posent leurs valises à Toulouse en 2010. Aurélien Bory renouvelle sa collaboration en 2013 en créant *Azimat*. En 2016 c'est Abdeliazide Senhadji (Compagnie XY) qui se joint à eux pour une nouvelle création.



**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Groupe Acrobatique de Tanger  
mar 13 à 11h45 au Théâtre Nouvelle Génération -  
Les Ateliers

# YAN DUYVENDAK

& ANDREA CERA, OLIVIER DUBOIS,  
CHRISTOPHE FIAT, MICHAEL HELLAND

EN FAMILLE  
DES 12 ANS



Yan Duyvendak - Pierre Planchenault

## SOUND OF MUSIC

**Une comédie musicale clinquante qui évoque avec panache et humour la crise actuelle.**

Pour élaborer cette comédie musicale qui emprunte son titre à la célèbre *Mélo-die du bonheur*, modèle du genre, Yan Duyvendak est allé puiser son inspiration dans la crise actuelle. Depuis la crise des "subprimes" de 2008, le metteur en scène conserve un maximum d'articles et de comptes-rendus officiels qui analysent le naufrage contemporain : crise des "hedge funds", licenciements massifs, catastrophe écologique, la guerre, baisse du pouvoir d'achat, suicide des jeunes, coupes drastiques dans les services publics... Cette matière médiatique fournit la matière du livret commandé expressément à l'homme de théâtre Christophe Fiat qui signe des textes très inhabituels pour une comédie musicale ! Servi avec brio par un casting mélangeant douze artistes professionnels de comédie musicale et des danseurs invités de niveau préprofessionnel ou professionnel (en l'occurrence des danseurs en cours de formation

au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon). *Sound of Music* se présente comme un spectacle fougueux, brillant, qui chante en anglais et danse la crise actuelle avec panache. Les danseurs-chanteurs livrent une prestation digne d'un show de Broadway tout en esquissant un portrait dépressif de notre monde contemporain.

Cette contradiction clinquante est au cœur du projet de Yan Duyvendak : le désastre certes, mais en chantant et en dansant. À l'instar de ce refrain musical qui revient régulièrement dans le spectacle *All right, good night!* qu'on pourrait interpréter ainsi : « Tout va bien, nous coulons ! » S'agit-il pour autant d'une posture cynique face à la vie ? Rien n'est moins sûr. Plutôt le constat désabusé que la maîtrise des choses nous échappe. La nonchalance et la désinvolture des danseurs-chanteurs semblent refléter la négligence générale de nos sociétés et de nos politiques face au péril imminent. Certaines études environnementales prédisent en effet que sans changement dans nos modes de vie, la vie sur terre pourrait disparaître dans

moins d'une centaine d'années. Devant cet état de fait, les réactions des instances officielles semblent bien insuffisantes... Emmenés par la musique d'Andrea Cera et les chorégraphies d'Olivier Dubois et de Michael Helland, les performers développent une énergie communicative qui déroule un récit catastrophiste. Le monde semble être devenu un gigantesque Titanic, dont le naufrage est annoncé, tandis que nous continuons à regarder ailleurs, à nous divertir, peut-être parce que nous ne savons tout simplement pas quoi faire d'autre.

*Sound of Music* se présente ainsi comme une tentative originale, qui renoue avec les origines de la comédie musicale, un registre dont on peut regretter qu'il soit très peu présent dans l'Hexagone, alors qu'il est très répandu en Angleterre et aux États-Unis. À l'image des backstages musicaux, ces comédies de Broadway produites avec les moyens du bord pour éclairer les heures sombres de la crise de 1929, *Sound of Music* pose, sous une forme très clinquante, des questions d'une actualité brûlante. ● M.F.

**PIÈCE POUR 12 DANSEURS-CHANTEURS  
DE COMÉDIE MUSICALE ET DES DANSEURS INVITÉS  
DU CNSMD DE LYON  
CRÉATION 2015  
[DURÉE] 1H10**

**Conception et direction artistique** Yan Duyvendak  
**Assistant à la création** Nicolas Cilins  
**Livret** Christophe Fiat **Traduction et adaptation  
anglaise** Martin Striegel **Chorégraphies de** *All Right  
Good Night, Staying Afloat, Chinese Are On Tour,  
Rain Dance* Olivier Dubois **Assistant chorégraphique  
d'Olivier Dubois / répétiteur** Cyril Journet **Autres  
chorégraphies** Michael Helland **Musique** Andrea  
Cera **Répétition chant** Sylvie Zahnd **Scénographie**  
Sylvie Kleiber **Lumières** Vincent Millet **Costumes**  
Nicolas Fleury **Programmation** Thomas Köppel  
**Avec des danseurs/euses - chanteurs/euses de  
comédie musicale anglo-saxonne** Thomas Bernier,  
Maria Einfeldt, Angelika Erlacher, Gabrielle Fallot,  
Eveline Gorter, Jan Grossfeld, Katrin Immervoll,  
Sorina Kiefer, Sven Niemeyer, Maxime Rullier,  
Mario Saccoccio, Jeffrey Sebogodi **Ainsi que  
des danseurs/euses invités** du Conservatoire  
national supérieur de musique et de danse de Lyon  
**Construction décors** Atelier Théâtre de Vidy **Régie  
générale** Ludovic Guglielmazzi **Régie plateau** Jean-  
Daniel Buri **Régie lumière** Mathieu Wilmart **Régie son**  
Ludovic Guglielmazzi, Aurélien Stuby  
**Production déléguée** Dreams Come True Genève  
(Suisse) et Théâtre de Vidy-Lausanne (Suisse)  
**Coproduction** La Bâtie-Festival de Genève (Suisse),  
Théâtre Forum Meyrin (Suisse), Théâtre Nanterre-  
Amandiers Centre dramatique national, Festival  
Actoral Marseille, Pour-cent culturel Migros  
(Suisse) **Soutiens** Spectacle lauréat du concours  
Label + théâtre romand 2014 (Suisse), Prix FEDORA  
- Van Cleef & Arpels pour le Ballet 2014 (lauréat),  
Fondation Meyrinoise du Casino (Suisse), Fondation  
Ernst Göhner (Suisse), Stanley Thomas Johnson  
Foundation (Suisse), Ville de Genève (Suisse),  
République et canton de Genève (Suisse), Pro  
Helvetia - Fondation suisse pour la culture, CORODIS,  
La Société de la Loterie de la Suisse Romande



**THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE**  
Jeu 15, 20h | Ven 16, 18h30 | Sam 17, 18h30

[TARIF] C  
**Plein tarif** 32€  
**Tarif réduit** 28€  
**Demi-tarif** 16€



[EN TOURNÉE]  
24 sept., La Filature, Mulhouse

## BIOGRAPHIE

Après s'être formé à l'École cantonale des beaux-arts de Sion (Suisse) ainsi qu'à l'École supérieure d'art visuel de Genève, Yan Duyvendak pratique depuis 1995 la performance et la vidéo. Il enchaîne les créations et obtient de nombreux prix, comme le Swiss Art Award de 2002 à 2004. En 2010, il reçoit le prix Meret Oppenheim, un des plus prestigieux dans le monde de l'art contemporain.

Son travail plastique est exposé dans plusieurs collections publiques et privées, notamment au Musée des Beaux-Arts de Lyon. Ses performances sont présentées dans de nombreux lieux internationaux tels qu'à la Biennale de Gangju (Corée du Sud), à La Bâtie Festival de Genève (Suisse), au Museo Reina Sofía de Madrid (Espagne), mais aussi en France au Festival d'Avignon, à la Ménagerie de Verre (Paris) ou encore au Centre Dramatique National de Montreuil.

Yan Duyvendak met en avant dans ses créations l'écran qui se dresse entre l'Homme et la réalité, par les images télévisuelles et mentales, les codes sociaux et autres rituels de la société du spectacle. Les sujets du monde actuel sont source de création pour ses performances théâtrales. : *Made in Paradise 1* (2008) se construit autour de l'islam, de l'Occident et du capitalisme ; *Please, Continue (Hamlet)* (2011) interroge le fonctionnement du système judiciaire en mettant en scène le procès fictif d'Hamlet avec le concours professionnels de la justice. Dans ses créations Yan Duyvendak confronte, déroute et dérange le spectateur dans son rapport à l'image et aux médias.



# ISRAEL GALVÁN

Israel Galván © Hugo Gumie

## FLA.CO.MEN

**Israel Galván est bien un maître du XXI<sup>e</sup> siècle. Flamboyant chorégraphe qui rhabille le flamenco en se moquant de lui-même, Israel Galván a l'art d'aller où personne ne l'attend.**

*FLA.CO.MEN* et son titre segmenté annoncent d'emblée la couleur d'une pièce ébouriffante. Ce qui frappe chez le danseur et chorégraphe sévillan, c'est son incroyable liberté que traduit parfaitement *FLA.CO.MEN*. Aussi précis soit-il sur la ligne rythmique de son compas, il ne peut s'empêcher de jouer avec lui-même et sa technique. Il arrive sur scène en tablier de cuisine blanc, tout prêt à mélanger les ingrédients d'une recette très personnelle. Une savante mixture d'autodérision et de virtuosité, de fantaisie et de beauté. Ses mains racontent à elles seules d'innombrables poésies, des volutes calligraphiques et des illusions cinématiques. Accompagné de quatre musiciens experts en free-jazz et de deux chanteurs flamenco puro, Israel Galván transforme son flamenco en cirque joyeux et inspiré. Il se moque de lui-même et expérimente la musique de la danse. Pièces de monnaie, biscottes, peaux, Israel Galván essaie les éléments les plus insolites, tente des associations inattendues, comme s'il cherchait à se surprendre lui-même et à réinventer son art. Un art parfaitement maîtrisé qu'il entend faire voler

en éclats lors de chacune de ses pièces. Le pousser toujours dans ses derniers retranchements, braver les connaissances acquises depuis l'enfance. Au risque de blesser ses proches, à ses débuts, qui ne comprenaient pas cet étrange danseur au style très peu orthodoxe.

Dans cette pièce créée à la Biennale de Séville 2014, il cherche encore la rupture. Rupture avec les pièces précédentes, rupture avec la tradition, rupture avec une certaine idée du flamenco et de ses codes établis. Rupture aussi avec son image, qu'il s'évertue à pulvériser comme son rapport à la musique. Entouré d'une formation pour le moins éclectique qui compte deux chanteurs David Lagos et Tomás de Perrate aux tonalités bien distinctes, un étonnant guitariste, Caracafé, une ébouriffante polyinstrumentiste Eloisa Cantón, et les deux musiciens de Proyecto Lorca – le saxophoniste Juan Jiménez Alba et le facétieux percussionniste Antonio Moreno – Israel Galván met en jeu son art, s'autorisant le dialogue avec chacun d'eux. Se permettant aussi la dissonance, le contretemps, son corps respire la danse à chaque seconde, dans une variation de rythmes et de figures proprement insensées, du bout des doigts jusqu'au talon. Un spectacle incandescent et espiègle, grave et joyeux, portrait d'un artiste tout simplement renversant. ● G.V-P.

**SOLO**  
**CRÉATION 2014**  
 [DURÉE] 1H15

**Interprétation  
 et chorégraphie**  
 Israel Galván

**Musiciens** David  
 Lagos, Tomás de  
 Perrate, Eloisa Cantón,  
 Caracafé, Proyecto  
 Lorca (Juan Jiménez  
 Alba, Antonio Moreno)

**Direction artistique  
 et chorégraphie de**  
**Sevillanas** Pedro

G. Romero **Mise en  
 scène et chorégraphie  
 de *Alegrías*** Patricia

Caballero

**Création lumières**

Rubén Camacho

**Son** Pedro León

**Direction technique**

Pablo Pujol

**Coordination des  
 répétitions et régie**

Balbi Parra **Costumes**

Concha Rodríguez

**Production** A Negro

Producciones

**Coproduction** Théâtre

de la Ville Paris, Théâtre

de Nîmes Scène

conventionnée pour la

danse contemporaine

**Avec le soutien de**

Instituto Andaluz del

Flamenco (Espagne),

Consejería de

Educación (Espagne),

Cultura y Deporte

de la Junta de

Andalucía (Espagne),

Fonds européen

de développement

régional (FEDER)

Israel Galván est artiste

associé du Théâtre

de la Ville Paris, et du

Mercat de les Flors

Barcelona (Espagne)

**Remerciements** Teatro

Central Sevilla

(Espagne)

## MAISON DE LA DANSE

Mer 14, 19h30 | Jeu 15,  
 20h30 | Ven 16, 20h30

[TARIF] B

Dans l'abonnement

Maison de la Danse

**Plein tarif**

1<sup>re</sup> série 40€

2<sup>e</sup> série 36€

**Tarif réduit**

1<sup>re</sup> série 36€

2<sup>e</sup> série 33€

**Demi-tarif**

1<sup>re</sup> série 20€

2<sup>e</sup> série 18€



[EN TOURNÉE]

8-9 sept., Lisbonne

(Portugal)

15-16 oct., Aichi

Triennale (Japon)

5-6 nov., Rotterdam

(Pays-Bas)

8 nov., Ludwigshafen

(Allemagne)

10 nov., Karlsruhe

(Allemagne)

19-29 juin, Théâtre de

la Ville, Paris

## BIOGRAPHIE

Pour Israel Galván la danse est une affaire de famille. Il est le fils de José Galván et Eugenia de los Reyes, célèbres danseurs de flamenco de Seville. Sa sœur, Pastora est également danseuse et chorégraphe. En 1994, il intègre la Compañía Andaluza de Danza dirigée par Mario Maya. Puis sa rencontre avec Manuel Soler (danseur, musicien, percussionniste) est déterminante : ils travaillent ensemble sur de nombreuses créations jusqu'au décès de ce dernier en 2003.

Après avoir reçu de nombreux prix prestigieux de flamenco en tant qu'interprète, il crée sa compagnie en 1998 et entreprend ses propres créations. Sa première pièce, *¡Mira ! / Los Zapatos Rojos*, est présentée pour la X<sup>e</sup> Biennale de Flamenco de Séville. Israel Galván commence alors à révolutionner la pratique du flamenco. Son approche débarrasse cette danse de son superflu, de tout maniérisme et fioriture, en pulvérisant les codes classiques. Il se dirige vers un flamenco où la liberté du geste est de mise, et l'emmène au plus haut niveau de son expression et de sa modernité. En 2004 dans *Arena* il danse pieds nus, et se place au-delà de la pratique traditionnelle. Israel Galván compose une danse théâtrale pouvant parler de sujets forts comme dans *Lo Real/Le Réel/The Real* (2012) où il évoque le génocide perpétré par les nazis sur les Tziganes. Le corps d'Israel Galván est un instrument vibrant qu'il partage avec Akram Khan danseur de kathak (danse traditionnelle du nord de l'Inde) en 2014 dans *Torobaka*. Il conçoit aussi des chorégraphies pour sa sœur Pastora Galván : *Dos hermanos* (2003) et *La Francesa* (2006).

La danse admirable d'Israel Galván est découverte en France en 2001 au Festival de Marseille. Le chorégraphe et danseur est aujourd'hui artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris et au Mercat de les Flors à Barcelone. En 2016 il reçoit les insignes d'Officier des Arts et des Lettres.



# DAVID WAHL



David Wahl - Philippe Savoir

## HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA DANSE

« La danse, écrit Xénophon, n'est pas de ces sujets faciles et accessibles à tous, et touche aux régions les plus élevées de toute science. » Pourtant David Wahl, auteur et dramaturge, compagnon de route de la metteuse en scène Julie Bérès, a décidé de creuser le sujet avec une impeccable minutie dans sa conférence-causerie *Histoire spirituelle de la danse*.

Érudition et histoires insolites mènent le bal. Ici, il s'agit de découvrir les origines de la chorophobie ou peur panique de la danse, une maladie apparue en même temps que la valse qui « agite trop le corps ». Ou encore de comprendre pourquoi « depuis toujours en Occident, on se méfiait de la danse, l'accusant d'être d'ordinaire des occasions de péché qui empêche les fidèles de s'appliquer aux choses spirituelles qui regardent le culte de Dieu et leur propre salut ». Ou d'apprendre que le fameux curé d'Ars, qui avait de nombreuses visions, apercevait de manière certaine un démon entre les corps des danseurs. Où l'on découvrira également que c'est au Paradis qu'on

trouve les chorégraphies les plus excellentes et que la danse est l'occupation des anges. Ou encore que Louis XIV, le roi danseur et fondateur de l'Académie royale de danse (en 1661), inventa... les danseurs « professionnels », lassé que les seigneurs gâchent la qualité des chorégraphies.

Sans véritable souci chronologique, mais avec beaucoup d'humour et d'à-propos, David Wahl déroule le fil d'un récit qui mêle l'incroyable et le merveilleux, le véridique et l'amusant. À partir de nombreuses recherches dans toutes sortes de directions, il a débusqué des perles aussi bien issues de vieux grimoires que des recherches scientifiques les plus récentes. On se régale à l'avance de découvrir, dans l'ambiance cosy d'un cabinet de curiosités, ce conteur hors-pair, nous narrer ses « histoires oubliées, ses audaces philosophiques ignorées, ses découvertes scientifiques encore confidentielles, ses faits amusants, voire incroyables » qui attisent le désir de savoir, de comprendre et de réfléchir. À mi-chemin entre récit intime et conférence savante, *Histoire spirituelle de la danse* fait surgir l'inattendu et le poétique en cheminant depuis les périphéries et les à-côtés. ● G.V-P.

**SOLO****CRÉATION 2015**

[DURÉE] 1H10

**Écrit et interprété par**

David Wahl

**Collaboration artistique**

Gaëlle Hausermann

**Production** Incipit**Coproduction** Le Quartz

Scène nationale de Brest

**Avec le soutien de** L'Onde

Théâtre-Centre d'art de

Vélizy-Villacoublay

Les trois livres sont édités

aux Éditions Archimbaud

| Riveneuve : *Histoire**spirituelle de la danse* |*La Visite curieuse et secrète*| *Traité de la boule de cristal***MAISON DE LA DANSE,  
STUDIO**

Mer 14, 21h | Jeu 15, 19h |

Ven 16, 19h

## [TARIF]

**Unique** 14€

## [EN TOURNÉE]

8-9 nov., CNCDC

de Châteauvaillon

15 et 29 nov., L'Onyx, Saint-

Herblain

13-16 déc., Le Quartz Scène

nationale de Brest

Fév.-mars, 10 représentations

(à préciser), Maison de

la Poésie, Paris

**BIOGRAPHIE**

Parallèlement à ses études de latin et d'histoire, David Wahl, né en 1978, entre au Conservatoire d'art dramatique à Paris. Il travaille successivement dans plusieurs théâtres et écrit ses premiers textes. *Le Chant du narcisse* sera publié avec *Pampres* aux Éditions Archimbaud en 2004. De 2003 à 2007, David Wahl rejoint le Théâtre du Rond-Point et l'agence Art public contemporain de Jean-Dominique Secondi, à l'occasion de la candidature de Nice 2013, capitale culturelle où il est responsable de la conception de l'exposition *L'esprit du baroque appliqué à l'art contemporain*.

À partir de 2008, il se dédie entièrement à l'écriture scénique. Il travaille comme auteur avec Julie Bèrès (*Sous les Visages*, 2008 - *Notre besoin de consolation*, 2010 - *Lendemain de fête*, 2013). Il a travaillé également comme auteur, dramaturge ou interprète avec le chorégraphe Lucas Manganelli (*Visage et Agrégat*, 2012), le cinéaste Damien Odoul (*Méfausti*, 2011) et la metteuse en scène Caterina Gozzi (*Le Vertige des animaux avant l'abattage*, 2010).

En 2008, Michel Crépu lui commande un article consacré aux monstres. Ce texte, *L'Évangile du monstre*, sera comme une préfiguration aux futures *Causeries*. David Wahl se consacre pleinement, depuis 2013, à l'écriture et à l'interprétation des *Causeries* : *Traité de la boule de cristal* (2014), *La Visite curieuse et secrète* (2014) et *Histoire spirituelle de la danse* (2015). De nouvelles *Causeries* sont en cours de préparation et cherchent toujours, davantage à tisser des liens entre différents domaines souvent trop séparés, théâtre et science, recherches savantes et récits populaires, savoirs et curiosités.

Par ailleurs David Wahl mène de nombreux ateliers d'écriture, de mises en scène et de dramaturgie, auprès des lycées et des écoles supérieures.



# THIERRY MALANDAIN

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

Thierry Malandain © Olivier Houeix & Yocom

EN FAMILLE  
DES 12 ANS

## LA BELLE ET LA BÊTE

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**La Belle et la Bête en version néo-classique. Thierry Malandain s'empare du conte et tisse une danse gracieuse et déliée.**

Quoi de plus emballant qu'une variation chorégraphique sur le célèbre conte *La Belle et la Bête* ? Thierry Malandain, le chorégraphe néo-classique le plus talentueux de France, a décidé de relever le défi, en s'inspirant non seulement du célèbre film éponyme de Jean Cocteau mais aussi de la version originelle de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. Elle-même inspirée de celle de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve, parue en 1740. Ce ballet enchante le spectateur par la délicatesse de ses motifs, la limpidité des ensembles et la virtuosité de ses interprètes. Thierry Malandain a choisi la sixième symphonie de Tchaïkovski, dite « pathétique », dont le compositeur écrivait dans une lettre à un ami : « je peux dire honnêtement que jamais dans ma vie je n'ai été si content de moi-même, si fier, ni si heureux d'avoir créé quelque chose d'aussi bon » et quelques extraits de son opéra *Eugène Onéguine*. Pour Thierry Malandain, « mi-homme, mi-animal, beau et laid à la fois, le pouvoir créateur de la Bête relève d'au moins six éléments : l'amour, la rose, la clé, le cheval, le miroir et le gant. Disons que l'amour est l'agent de la révélation et de sa transformation. La rose,

symbole de la perfection acquise et de la renaissance mystique, est naturellement la beauté elle-même. La clé évoque autant le secret que la méthode pour accéder à la connaissance et à la réalisation. Le cheval figure la course du temps, la vitalité. Le miroir, symbole des symboles, est l'espoir, le passage dans l'autre monde et l'illusion des vanités. Enfin, le gant représente la main de l'artiste créateur, mais aussi son devoir le plus ancien et le plus noble : divertir dignement les hommes, tout en les initiant à la beauté ». À partir de ces motifs, le chorégraphe tisse sa trame de gestes, tout en volutes et arabesques, en élans et chutes, en ensembles et pas de deux. Par un ingénieux système de fondu au noir, on passe d'un tableau à un autre comme on tournerait les pages d'un livre tandis que les somptueux costumes rendent hommage à la poésie du film de Jean Cocteau par de subtiles évocations. Telle une bouffée de virtuosité portée par une compagnie de vingt-deux danseurs, cette *Belle et la Bête* a été créée en avant-première en décembre 2015 au Château de Versailles avec l'Orchestre Symphonique d'Euskadi. Entre danse narrative et ballet abstrait, Thierry Malandain ne choisit pas et préfère déployer les deux registres dans un même élan. Celui de l'inspiration de l'artiste et celui de l'amour, de la beauté et de l'enchantement. ● G.V-P.

**BALLET POUR  
22 DANSEURS  
CRÉATION 2016  
[DURÉE] 1H15**

**Chorégraphie**

Thierry Malandain

**Musique** Piotr

Iliitch Tchaïkovski

**Décor et costumes**

Jorge Gallardo

**Conception lumière**

Francis Mannaert

**Réalisation costumes**

Véronique Murat

**Réalisation décor  
et accessoires**

Frédéric Vadé

**Réalisation masques**

Annie Onchalo

**Maîtres de ballet**

Richard Coudray,

Françoise Dubuc

**Danseurs** Ione Miren

Aguirre, Raphaël

Canet, Mickaël Conte,

Ellyce Daniele, Frederik

Deberdt, Romain Di

Fazio, Baptiste Fisson,

Clara Forgues,

Michaël Garcia,

Jacob Hernandez

Martin, Irma Hoffren,

Miyuki Kanei, Mathilde

Labé, Hugo Layer,

Guillaume Lillo, Claire

Lonchamp, Nuria

López Cortés, Arnaud

Mahouy, Ismael

Turel Yagüe, Patricia

Velazquez, Laurine Viel,

Daniel Vizcayo, Lucia

You González

**Avant-première**

avec l'Orchestre

Symphonique d'Euskadi

Versailles-Opéra

Royal les 11, 12, 13 déc.

2015 - Création / 1<sup>ère</sup>

française à Lyon pour

la 17<sup>e</sup> Biennale de la

danse **Production**

CCN Malandain

Ballet Biarritz

**Coproduction** Opéra

Royal Château de

Versailles Spectacles,

Biennale de la danse

de Lyon 2016, Opéra de

Saint-Étienne, Ballet T

- Teatro Victoria

Eugenia Donostia

- San Sebastián

(Espagne) - CCN

Malandain Ballet Biarritz

**Partenaires** Donostia

- San Sebastián

(Espagne) Capitale

Européenne de la

Culture 2016, Orquesta

Sinfónica de Euskadi

(Espagne), Opéra

de Reims, Opéra de

Vichy, Teatro Mayor

Bogota (Colombie),

Fondazione Teatro

Comunale Città di

Vicenza (Italie), DANCE

OPEN International

Ballet Festival Saint-

Petersbourg (Russie),

Teatros del Canal

Madrid (Espagne),

Fondation Équilibre

et Nuithonie Fribourg

(Suisse), Théâtre

Olympia Arcachon

Le Centre

chorégraphique

national Malandain

Ballet Biarritz est

financé par le ministère

de la Culture et de

la Communication /

DRAC Aquitaine, la Ville

de Biarritz, la Région

Aquitaine-Limousin-

Poitou-Charentes,

le Conseil

départemental des

Pyrénées Atlantiques.

Dans le cadre de

leur coopération

européenne,

Malandain Ballet Biarritz

et le Teatro Victoria

Eugenia ont créé avec

les villes de Donostia

- San Sebastián et

Biarritz un projet de

coopération culturelle

dénommé « Ballet T »

initié par les fonds

européens Interreg

IV A.

À l'occasion de

certaines tournées

internationales,

Malandain Ballet

Biarritz est soutenu par

l'Institut français.

**Remerciements pour  
leur soutien | Mécène**

**principal** Repetto

**Grands Mécènes**

Banque Populaire

Aquitaine Centre

Atlantique, Société

Générale, Association

des Amis du Malandain

Ballet Biarritz

**Mécènes** Groupe Slavi,

Hôtel du Palais de

Biarritz, Sofitel Miramar,

Aéroport Biarritz-

Anglet-Bayonne, Fournil

de la licorne, Bar du

Jardin, Burographic

**AMPHITHÉÂTRE  
CITÉ INTERNATIONALE**

Ven 16, 20h30

Sam 17, 15h et 20h30

Dim 18, 15h

[TARIF] A

**Plein tarif**

1<sup>re</sup> série 44€

2<sup>e</sup> série 40€

3<sup>e</sup> série 26€

**Tarif réduit**

1<sup>re</sup> série 40€

2<sup>e</sup> série 36€

3<sup>e</sup> série 22€

**Demi-tarif**

1<sup>re</sup> série 22€

2<sup>e</sup> série 20€

3<sup>e</sup> série 13€



[TOURNÉES]

20-21 sept., Échirolles

26-27 sept., Saint-

Étienne

8 oct., Fréjus

11 oct., Narbonne

15-17 oct., Reims

19 oct., Dole

21 oct., Friedrichshafen

(Allemagne)

26 nov., Neuilly

3 déc., Le Creusot

6-7 déc., Alès

14 déc., Arcachon

18 déc., Ludwigsburg

21-23 déc., Biarritz

31 jan., Montaigu

2-3 fév., Saint Nazaire

5 fév., Vichy

8-12 fév., Fürth

(Allemagne)

28 fév., Roubaix

2 mars, Pordenone

(Italie)

4-5 mars, Vicenza

(Italie)

7 mars, Pavia (Italie)

18 mars, San Diego

(États-Unis)

20 mars, Palm Desert

(États-Unis)

25 mars, Minneapolis

(États-Unis)

28-29 mars, Des

Moines (États-Unis)

6-8 avr., Mexico

(Mexique)

14-15 avr., Bogota

(Colombie)

[REBOND]

**La Biennale en région**

La Rampe, Échirolles

| Opéra Théâtre de

Saint-Étienne - Grand

Théâtre Massenet

**Voir p.6**



## BIOGRAPHIE

Auteur de quatre-vingts chorégraphies, Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité.

Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporel et sobre. Celui-ci peut être grave tout autant qu'impertinent. Il puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique. Sa troupe est ainsi constituée d'interprètes ayant une formation classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

« Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »

**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Thierry Malandain

jeu 15 à 11h au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers



Patrice Thibaud - Prisca Briquet

# PATRICE THIBAUD

EN FAMILLE  
DES 7 ANS

## FRANITO

**Après son incroyable succès lors de la précédente Biennale, l'impayable Patrice Thibaud propose un irrésistible duo avec Fran Espinosa, *Franito*.**

*Franito*, le quatrième spectacle de Patrice Thibaud, est proprement réjouissant pour ne pas dire jouissif. Ici, le comédien autodidacte, ex-Deschiens, se transforme en « mama espagnole » couvant son fils, prodige du flamenco, jusqu'à l'étouffer. Quelques accessoires d'une petite cuisine andalouse, un rideau de perles de bois, deux chaises, une table, un balai, un paravent plantent le décor, tandis que le talent de mime de Patrice Thibaud et celui de danseur de Fran Espinosa font le reste. Festival de grimaces et mimiques toutes plus croquignolesques les unes que les autres, de situations quotidiennes version burlesque et de pas flamenco, évidemment, *Franito* est à l'image de son créateur, désopilant. Grimé en mama à gros seins et pantoufles, il est aussi lourd que *Franito* est léger même si parfois cette grosse dame a des élans inattendus et qu'elle dégage un charme absolument désarmant malgré ses bougonneries. *Franito*, lui, virevolte, chante et enchante avec ses chaussettes bleu turquoise et son pantalon rouge vif assorti à ses chaussures et subit les assauts

de son partenaire sans s'émouvoir. Ces deux-là font visiblement la paire et se sont trouvés deux rôles de composition tout en courbes. L'un tourbillonne tandis que l'autre trépigne ou se flagelle au martinet. Se moquant gentiment de tout, avec tendresse et respect, Fran Espinosa et Patrice Thibaud réussissent la fusion du flamenco et du burlesque sans corrompre la prestance du flamenco, art prestigieux inscrit depuis 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Il faut dire que Patrice Thibaud a une relation particulière à l'art flamenco, puisqu'il a vu son premier spectacle à... deux ans et qu'il a partagé la vie d'une danseuse flamenca. Il éclaire ainsi de son humour dévastateur un art qu'il apprécie particulièrement et que Fran Espinosa maîtrise parfaitement. L'occasion de convoquer en filigrane des personnages aussi divers que Pablo Picasso, Fernando Botero, Louis de Funès, Benny Hill, El Güito ou encore Concha Piquer et l'incontournable Don Quichotte. Objet d'une évocation désarmante de poésie, quand *Franito* transforme sa mère en héros de Cervantes, à son insu, à l'aide d'une passoire, d'un balai et d'un martinet. La quintessence de ce spectacle exprimée dans cette image, à la fois hilarante et touchante. ● G. V-P.

**PIÈCE POUR 1 DANSEUR,  
1 COMÉDIEN, 1 MUSICIEN  
CRÉATION 2015  
[DURÉE] 1H10**

**Conception** Patrice Thibaud  
**Mise en scène** Patrice Thibaud, Jean-Marc Bihour  
**Chorégraphie** Fran Espinosa  
**Musique originale et guitare** Cédric Diot  
**Interprétation** Patrice Thibaud, Fran Espinosa  
**Danse et chant** Fran Espinosa  
**Création lumières** Alain Paradis  
**Création costumes** Nathalie Coutaud  
**Production** Théâtre de Nîmes Scène conventionnée danse contemporaine  
**Avec le soutien de** la ville de Nîmes, le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le Conseil régional Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le Conseil départemental du Gard  
 Spectacle accueilli en résidence au plateau danse du collège Condorcet à Nîmes.  
**Remerciements** Marie Duret-Pujoj / Société Calicot Productions



**RADIANT – BELLEVUE,  
CALUIRE-ET-CUIRE**

Ven 16, 20h30 | Sam 17, 20h30 | Dim 18, 16h | Lun 19, 20h30

**MAISON DU PEUPLE, PIERRE-BÉNITE**  
Sam 24, 20h30

**THÉÂTRE THÉO ARGENCE, SAINT-PRIEST**  
Sam 1<sup>er</sup> oct., 20h30

[TARIF] C  
**Plein tarif** 32€  
**Tarif réduit** 28€  
**Demi-tarif** 16€



[EN TOURNÉE]  
 11 oct., Théâtre de Compiègne  
 18 oct., Théâtre de Saint-Cloud  
 30-31 oct., Festival Temporada Alta, Gérone (Espagne)  
 5 nov., La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne  
 12 nov., Le Carré, Saint-Maxime  
 14-17 nov., CINARS, Montréal (Canada)  
 29-30 nov., Scène nationale de Bayonne  
 2 fév., Théâtre municipal d'Eysines  
 3 fév., Centre Culturel Les Carmes, Langon  
 10 fév., Théâtre d'Esch (Luxembourg)  
 17 fév., Espace Culturel Treulon, Bruges (Belgique)  
 9-10 mars, Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon  
 2 avr., Maison des Arts et Loisirs, Laon  
 23 mai, Sémaphore, Cebazat  
 1<sup>er</sup> juin, ACB scène nationale de Bar-le-Duc

[REBOND]  
**La Biennale en région**  
 Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu | Théâtre de Villefranche | Théâtre de Bourg-en-Bresse | La Coloc' de la culture, Cournon-d'Auvergne  
**Voir p.6**

## BIOGRAPHIE

Patrice Thibaud nourrit son travail d'une satire du folklore français et s'inspire des maîtres que sont Fernandel, Tati et de Funès. S'il est une étonnante machine à grimaces, Patrice Thibaud ne se considère pas pour autant comme un mime. Il préfère laisser ce titre à ses modèles : Chaplin, Keaton, Laurel et Hardy. Il se décrit avant tout comme un comédien. À vingt ans, il entame des collaborations avec des compagnies confidentielles puis rencontre Michèle Guigon en 1994, avec qui il joue *Duo, histoire d'amour*. En 1995, il rejoint la troupe permanente de Christian Schiavetti au CDN de Reims, où cinq ans durant il joue aussi bien dans *Ahmed philosophe* d'Alain Badiou que *Polyeucte martyr* de Corneille. En 2001, il intègre la grande famille théâtrale et décalée que sont Les Deschiens. Après de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, il joue *La Cour des grands*, *Les Étourdis*, *L'Étoile de Chabrier*. Le grand public le découvre surtout en 2004 à la télévision, avec ses sketches dans l'émission *20h10 pétantes* sur Canal+ puis la série *Michelle et Michel* sur M6. Il apparaît aussi au cinéma dans *Astérix aux Jeux Olympiques*, *Yves Saint-Laurent* et plus récemment dans *La Vache*. Patrice Thibaud retourne sur scène en 2008 en créant *Cocorico*, puis *Jungles* en 2011, au Théâtre National de Chaillot. En 2012 il devient artiste associé à la Comète / Scène nationale de Châlons-en-Champagne, où il monte *BOBINE DE SINGE* et *FAIR PLAY*. En parallèle à ses créations pour la scène, Patrice Thibaud conçoit une série de performances pour le Musée du Louvre et du Quai Branly depuis 2009. Artiste associé au Théâtre de Nîmes (scène conventionnée pour la danse contemporaine) depuis 2015, il y crée *Franto*.

# COLLECTIF PETIT TRAVERS

EN FAMILLE  
DÈS 9 ANS



Collectif Petit Travers © DR

## DANS LES PLIS DU PAYSAGE

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> MONDIALE

La balle vue comme projectile mais également comme moteur d'une pensée en mouvement. Terme d'un triptyque débuté avec *Pan-Pot ou modérément chantant sur le jonglage*, *Dans les plis du paysage* approfondit la relation aux objets et les rapports entretenus avec eux.

**Pourquoi ce titre, *Dans les plis du paysage* ?**

[NICOLAS MATHIS] Ce titre a plusieurs explications. À l'origine, il y a l'envie de créer une troisième pièce autour de ce que nous appelons « l'individu-paysage », un panel de qualités de présences qui vont d'une désincarnation des personnes jusqu'au fait de les voir dans leur corps, leur singularité, leur originalité. Il y avait l'idée d'une borne qui serait le personnage comme masse inerte, un relais graphique entre des trajectoires de balles, complètement dépersonnalisé. Et de l'autre côté, une autre borne qui serait au contraire le personnage dans son jeu expres-

sionniste et qui laisserait déborder ses sentiments, ses manières de faire. Ce titre vient également de l'envie de construire de nombreux endroits dans notre scénographie où les personnages peuvent se cacher, disparaître, réapparaître, occulter les trajectoires des balles, ou une partie des trajectoires. Cette construction-même est une sorte de paysage sur scène.

[JULIEN CLÉMENT] Nous voulions travailler sur les couches de tissu, l'idée de la profondeur, de la transparence et de l'opacité. Évidemment, il y a aussi un clin d'œil à l'ouvrage d'Henri Michaux, *La vie dans les plis*, dans ce titre. Il est question de la vie, cette vie « dans les plis du paysage »...

**Pouvez-vous expliquer cette notion d'individu-paysage ?**

[NICOLAS MATHIS] Lors de la création de *Pan-Pot ou modérément chantant* (2009), nous avons travaillé sur le « jonglage » et non plus le « jongleur » comme c'était souvent le cas avant. Nous voulions montrer des rapports de temps, de vitesse, des rapports graphiques entre les balles. Aussi nous avons commencé à jongler

de dos, immobiles, de telle sorte que le jongleur disparaît en tant que personne. Le déroulé du temps est porté par les trajectoires relatives des balles entre elles. Puis, nous avons introduit des mannequins pour nous remplacer. Ces mannequins nous ont servis de regard sur le plateau, c'est-à-dire un personnage qui effectue une action sur le plateau, et un autre, tel un intermédiaire qui se pose en regard de l'action. À force d'expérimenter toutes ces possibilités, nous avons constaté que le personnage, ainsi complètement désincarné, devient une sorte de « paysage graphique » : il fait paysage. Ce qui nous intéressait c'est de voir comment une personne peut exister en tant qu'individu volontaire, ou simplement en tant que masse, en tant que rapport graphique. Cette dépersonnalisation peut créer des rapports abstraits qui élargissent le panel de présences que nous nous attachons à développer dans la compagnie, et projeter l'attention du spectateur à des endroits très particuliers, choisis.

[JULIEN CLÉMENT] À la base, il y a cette croyance qu'il est possible de composer avec le jonglage une analogie avec la musique et la composition musicale. Comme si chaque jongleur était un participant d'un petit orchestre de chambre, suivant sa propre voix, mais où la dépendance est dans ce qui nous relie. Nous jouons sur le décalage entre l'œil et l'oreille.

**Pouvez-vous nous donner une définition de votre idée du jonglage ?**

[NICOLAS MATHIS] C'est un jonglage de scène, fait pour tisser des liens entre différents paramètres du plateau, c'est-à-dire la présence, le rythme, le temps, l'aspect plastique.

[JULIEN CLÉMENT] Je pourrais ajouter la dimension purement physique de la sensation de la circulation de l'énergie dans le corps, des flux de mouvements et bien sûr du rythme, qui sont deux ingrédients sensibles de cette pratique. La possibilité aussi de construire l'espace dans des temps très brefs, qui est une singularité du jonglage... ● G.V-P.

**PIÈCE POUR 7 JONGLEURS ET 1 MUSICIEN**  
**CRÉATION 2016** [DURÉE] 1H ENV.

**Conception et chorégraphie** Nicolas Mathis, Julien Clément  
**Travail collectif, interprètes** Martin Barré, Julien Clément, Rémi Darbois, Juliette Hulot, Nicolas Mathis, Marie Papon, Clément Plantevin **Musique** Partition originale de Pierre Pollet **Conception, réalisation et scénographie** Olivier Filippucci et Thibault Thelleire **Création lumières** Alix Veillon  
**Production** Collectif Petit Travers **Coproduction** Biennale de la danse de Lyon 2016, Le Manège Scène nationale de Reims, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie Rouen, La Brèche Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville, Cirque-Théâtre d'Elbeuf, L'Agora Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac-Aquitaine en partenariat avec L'Odysée à Périgueux, Le DÔME Théâtre Scène conventionnée danse à Albertville, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, Scène nationale 61 Alençon, CIRCa Pôle National des Arts du Cirque Auch Gers Midi-Pyrénées, Théâtre du Vellein Scène conventionnée pour les arts du mouvement à Villefontaine, avec le soutien du Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes **Soutien, accueil en résidence** Maison de la Danse de Lyon, La Cascade Pôle National des Arts du Cirque Bourg-Saint-Andéol, Théâtre de Cusset, Le Grand Angle Scène Rhône-Alpes Voiron, Le Théâtre Scène nationale d'Orléans  
 Le Collectif Petit Travers est soutenu par Le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique, le Conseil régional Rhône-Alpes, la Ville de Villeurbanne.  
 Ce projet fait l'objet d'une demande d'aide à l'écriture pour les arts du cirque auprès de la Direction Générale de la Création Artistique.  
 Le Collectif Petit Travers est une compagnie associée au Manège, Scène nationale de Reims.



**LE TOBOGGAN, DÉCINES**  
 Lun 19, 20h30 | Mar 20, 20h30 | Mer 21, 21h30

[TARIF] D  
 Dans l'abonnement Maison de la Danse  
**Plein tarif** 25€ | **Tarif réduit** 22€ | **Demi-tarif** 12,5€



[EN TOURNÉE]  
 6 oct., Le DÔME Théâtre, Albertville  
 21-22 oct., Festival Circa, Auch  
 9-10 nov., Théâtre du Vellein, Villefontaine  
 14 déc., L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères  
 12-13 jan., Manège Scène nationale de Reims  
 24-25 jan., Train Théâtre, Portes-lès-Valence  
 23 mars, Flers Scène nationale d'Alençon  
 25-26 mars, La Brèche, Cherbourg  
 10-11 mai, L'Agora, Boulazac

[REBOND]  
**La Biennale en région** Le DÔME Théâtre, Albertville,  
**Voir p.6**

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE DE FOCUS DANSE**

**BIOGRAPHIE**

Fondé en 2002, le Collectif Petit Travers crée des pièces de jonglage grand format. Depuis 2011, la direction artistique est impulsée conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément. Très ouverts aux autres formes artistiques, des rencontres marquantes ou des collaborations sont venues enrichir leur démarche : Pierre Jodlowski et Sébastien Daucé pour la musique, Maguy Marin ou Josef Nadj pour la danse, Jérôme Thomas pour le cirque. Cette curiosité nourrit leur langage artistique de nouvelles expressivités.  
 Le Collectif compose des pièces où l'art de jongler s'inscrit sur des partitions musicales précises. Sur des airs de Beethoven, Bach ou Mozart, les artistes sont accompagnés par une pianiste dans *Pan-Pot ou modérément chantant* (2009), que l'on a pu voir à la Maison de la Danse en 2015. Les trajectoires des balles sont mises en avant, tandis que les jongleurs s'effacent derrière cette graphie singulière. Dans *Les Beaux Orages qui nous étaient promis* (2013), chaque lancé de balle intègre la dimension rythmique de la musique. Dans la poursuite de leur exploration de leur art, la pièce *Nuit* (2015) fait appel à un magicien pour rendre les balles « vivantes ».  
 Depuis 2002 leur répertoire voyage à travers le monde : Londres, Berlin, Rome, Copenhague, Helsinki, Madrid mais aussi en Chine, en Amérique du sud, en Israël...  
 Le Collectif Petit Travers est implanté en région Auvergne-Rhône-Alpes et a été Lauréat des Européan Youth Circus en 2003, Lauréat des Jeunes Talents Cirques Europe en 2004.



**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**  
 Collectif Petit Travers  
 Lun 19 à 11h au Théâtre Nouvelle Génération - Les Ateliers



# ROY ASSAF



Roy Assaf © Gadi Dagon

## SIX ANS APRÈS & LA COLLINE

**Un programme de toute beauté, qui concilie danse virtuose, hyper sensibilité et une extrême attention à l'humain.**

Né en 1982 en Israël, Roy Assaf a collaboré pendant sept ans avec Emanuel Gat pour lequel il fut assistant et danseur de 2003 à 2010. On se rappelle notamment leur *Voyage en Hiver*, duo viril et sensuel, avec lequel ils ont fait le tour du monde. Depuis 2005, Roy Assaf chorégraphie ses propres pièces. Il y a deux ans, il a été invité par Benjamin Millepied à chorégraphier pour le L.A. Dance Project dans un programme présenté à la Biennale de la danse de Lyon. L'an prochain, il sera de nouveau invité à créer pour la Batsheva Dance Company.

Ces prestigieuses collaborations traduisent la place grandissante que Roy Assaf occupe sur la scène chorégraphique internationale. Recherché par les plus grands chorégraphes pour sa danse expressive et sa sensibilité à fleur de peau, son langage chorégraphique devrait encore se développer dans les années à venir. Le programme présenté cette année à la Biennale de la danse de Lyon en témoigne ; c'est en effet avec *Six*

*Ans Après* et *La Colline*, créés respectivement en 2011 et 2012, que Roy Assaf vient de remporter le premier prix du jury et le prix du public au dernier concours (Re)connaissance, une distinction qui lui assure une belle tournée dans l'Hexagone. Les deux pièces, bien que très différentes dans leur inspiration, témoignent toutes deux de son extraordinaire sens kinesthésique et musical.

*Six Ans Après* est un duo pour un homme et une femme qui semblent se retrouver après de longues années d'absence. Les danseurs, engagés dans une danse très fluide sont toujours en contact ou très proches ; ils semblent tout entiers dédiés à leur intimité retrouvée. C'est un duo amoureux empreint d'une sensualité retenue, qui alterne des mouvements de grande dépense physique et des petits gestes quotidiens, intimes ou amoureux. Enchaînant les contacts audacieux, les portés inventifs, les gestes en miroir, les moments de danse de couple ou de danse populaire, sa pièce explore toutes les facettes d'une relation amoureuse. Force, écoute et vulnérabilité lovées au cœur d'une danse qui cherche l'unisson et l'accord, entre déséquilibre et moments de suspension. Roy Assaf joue avec virtuosité sur toute la grammaire chorégraphique que lui

inspire son thème et les musiques qu'il a choisies : Beethoven, les Bee Gees... Des musiques connues de tous qui « parlent à l'âme » et auxquelles il parvient à insuffler une grande fraîcheur.

Très éloigné en apparence de *Six Ans Après*, *La Colline* est un trio d'hommes qui fait référence à la politique israélienne. Roy Assaf démarre sa pièce par l'entrée en scène de trois jeunes garçons aux pantalons colorés qui se mettent à danser sur une musique militaire. Une musique pleine de joie et d'enthousiasme qui fait penser à un carnaval. Les danseurs se mettent à l'unisson, le sourire aux lèvres et la fleur au fusil. La danse, dessinée et sculpturale, se poursuit dans une deuxième séquence sur *Givat Hatahmoshet*, chanson religieuse très célèbre en Israël, qui commémore une des batailles remportée par l'armée israélienne sur les Jordaniens durant la Guerre des Six Jours de 1967. Mêlant avec virtuosité le langage de la danse contemporaine et des danses religieuses, la pièce trouve sa résolution finale sur *I started a joke* des Bee Gees. Les corps épuisés et fatigués, vacillent. L'absolue vanité d'un combat et d'une jeunesse sacrifiée apparaît alors en pleine lumière. ● M.F.

[SIX ANS APRÈS] DUO

CRÉATION 2015

[DURÉE] 25MIN

**Chorégraphie** Roy Assaf

**Danseurs** Roy Assaf, Hadar Yonger-Harel **Création**

**costumes** Eri Nakamura **Création lumières**

Dani Fishof, Omer Sheizaf **Musique originale** Deefly

**Édition musicale et arrangements** Reut Yehudai

et Deefly **Musique** *Moonlight Sonata* / Ludwig Van

Beethoven (Piano - Wilhelm Kempff), *Dove Sei Amato*

*Bene* / Georg Friedrich Haendel (Mezzo soprano

- Marilyn Horne), *Reflections of My Life* / The

Marmalade **Conseiller artistique** Sahar Azimi

[LA COLLINE]

PIÈCE POUR 3 DANSEURS

CRÉATION 2012

[DURÉE] 25MIN

**Chorégraphie** Roy Assaf

**Danseurs** Roy Assaf, Igal Furman, Avshalom Latucha

**Création costumes** Doron Ashkenazi

**Création lumières** Dani Fishof, Omer Sheizaf **Musique**

**originale et édition** Shlomi Bittou et Reut Yehudai

**Musique** *The Israeli Army March* (The Israeli Army

Band conducted by I.Graziani), *Giv'at HaTahmoshet*

/ Yoram Taharlev, *I Started a Joke* / Bee Gees

**Conseiller artistique** Ronit Ziv

**Production** Roy Assaf Dance **Avec le soutien de** The

Choreographers association (Israël), Curtain Up

Festival (Israël), The Israeli Festival, Le ministère de la

Culture d'Israël.



C.C. CHARLIE CHAPLIN, VAULX-EN-VELIN

Lun 19, 20h30

LA MOUCHE, THÉÂTRE

DE SAINT-GENIS-LAVAL

Mer 21, 20h30

LE POLARIS, CORBAS

Ven 23, 20h30

[TARIF] E

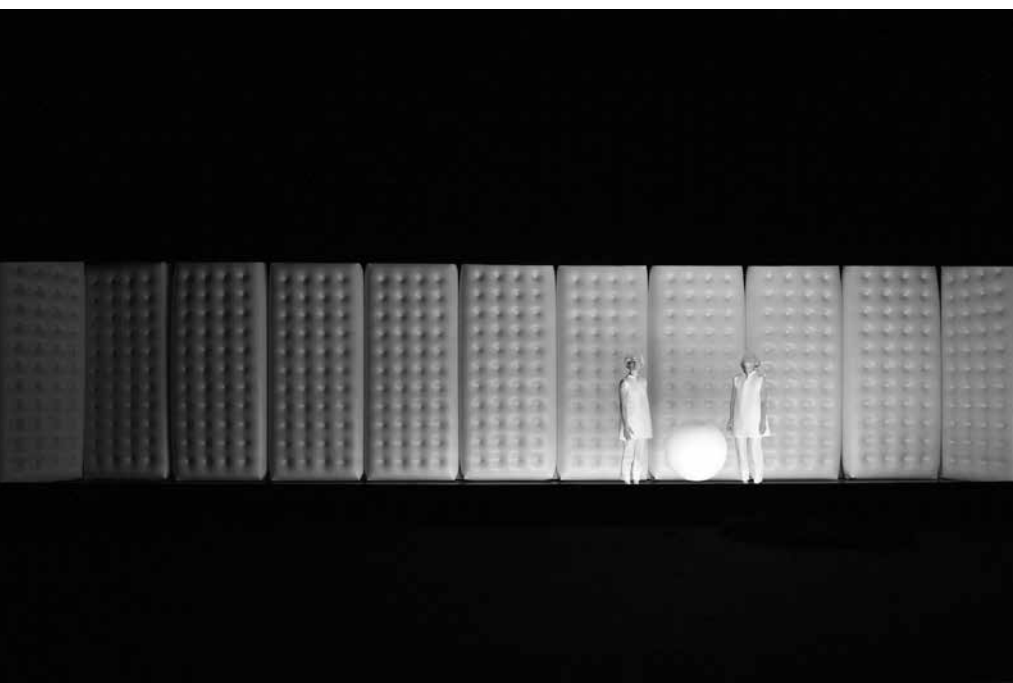
Plein tarif 20€ | Tarif réduit 17€ | Demi-tarif 10€

## BIOGRAPHIE

Roy Assaf, danseur et chorégraphe d'origine israélienne, a suivi l'enseignement chorégraphique de Regba Gilboa, qui dirigeait un groupe de danseurs à Tel Aviv. Après sa rencontre avec Emanuel Gat, il danse aux États-Unis dans deux de ses créations : *Winter Voyage* et *The Rite of Spring*. Interprète virtuose de la compagnie d'Emanuel Gat, il devient son assistant chorégraphique en 2006. En 2005 Roy Assaf écrit sa première pièce, un duo, *We Came for the Wings* à Tel Aviv.

En 2010 Roy Assaf est nommé Artiste Associé de la compagnie de danse Nederlands Dans Theater (Pays-Bas), pour qui il crée la pièce *Rock*. Cette même année il signe le duo *Six Years Later* puis *The Hill* (2013) qui obtient la première place du Concours de chorégraphie à Hanovre. Cette récompense lui permet de se faire connaître auprès du public et du monde de l'art. Figure montante de la danse contemporaine israélienne, Roy Assaf a une réelle vitalité créative.

# VINCENT DUPONT



Vincent Dupont - Marc Domeghe

EN FAMILLE  
DES 9 ANS

## STÉRÉOSCOPIA

**C'est troublant, excitant. Drôle également. Stéréoscopia convie le (jeune) spectateur à une expérience immersive et totalement abstraite.**

Comme toujours avec Vincent Dupont, il s'agit de plonger dans un univers aux frontières de la danse, du théâtre, de la performance et des arts plastiques, un univers de sensations nouvelles et toujours renouvelées.

Tout d'abord comédien avant de s'intéresser à la danse, Vincent Dupont développe dans son œuvre une réflexion sur la capillarité entre les arts, en recherche de nouvelles questions autour de l'image et sa vitesse de perception. Chaque spectacle est une expérience inédite.

Dans *Stéréoscopia*, il rend hommage au peintre florentin Jacopo Chimenti qui anticipe la stéréoscopie au XVI<sup>e</sup> siècle, ce que le langage courant nomme aujourd'hui la 3D, en réalisant deux dessins du même sujet vu par chacun des yeux. En décalant les images. Les couleurs. Les sons. Il a cherché l'écart pour accéder à une perception renouvelée. Une manière d'explorer les rapports entre attraction et répulsion, désir et angoisse de la chute, entre son corps et celui de l'autre.

Les spectateurs sont tous équipés d'un dispositif sonore en stéréo, qui les relie à la respiration des interprètes, les immerge dans une bulle et perturbe leurs repères. Salle noire, sons indéfinis mais infiniment évocateurs plantent un décor troublant. Deux formes semblables émergent du noir, reproduisent les mêmes mouvements, puis imperceptiblement, dévient légèrement. Cadrées comme au cinéma, elles deviennent support à l'imaginaire, bulbes flottants, femmes fleurs ou créatures mutantes... Ballet horizontal qui renverse la perspective gauche et droite et sème le trouble, menaçant à tout moment de renverser le cadre. « Ici, il ne s'agit plus d'une narration, mais d'une expérience à l'écoute de son propre double où la lumière et les objets viennent révéler le déplacement des émotions et leur potentiel, et où les sons créent l'écart entre ce que l'on voit et ce l'on entend. S'ouvre alors un espace d'écoute sur ses propres sensations » écrit le chorégraphe. Là réside la force de *Stéréoscopia* qui plonge chacun en soi-même et se (le) questionne. Sans jamais perdre le sens de l'humour, aussi décalé que les images de Jacopo Chimenti. Radical, *Stéréoscopia* conjugue avec brio intelligence et poésie. ● G.V-P.

JEUNE  
PUBLIC

**DUO****CRÉATION 2014** [DURÉE] 45MIN**Conception du projet** Vincent Dupont**Danse** Ariane Guitton, Aline Landreau **Musique, son**Maxime Fabre **Lumière** Arnaud Lavisse **Dispositif****scénique** Vincent Dupont, collaboration avec SylvainGiraudeau, Marc Chevillon **Costumes** MorganeDufour, Éric Martin **Travail de la voix** Valérie Joly**Production** J'y pense souvent (...) **Coproduction**

Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape

pour *Bamboo* réseau européen, Théâtre de Nîmes

Scène conventionnée pour la danse contemporaine,

Théâtre de la Ville Paris, Espaces Pluriels Scène

conventionnée danse-théâtre Pau, Le Vivat Scène

conventionnée danse et théâtre Armentières, Le

Carré-Les Colonnes Scène conventionnée Saint

Médard-en-Jalles / Blanquefort

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France / Dispositif

d'accompagnements.

*Stéréoscopia* bénéficie de septembre 2015 à août

2017 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion

signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, Culture

O Centre, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en

scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant

en Bretagne.

J'y pense souvent (...) est soutenue par le ministère

de la Culture et de la Communication / DRAC

Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie

conventionnée.

**THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION – TNG**

Mar 20, 19h | Jeu 22, 10h et 14h30 [scolaires] |

Ven 23, 19h | Sam 24, 15h et 19h

[TARIF]

**Adulte** 17€ | **Enfant** 11€**Scolaire** 6€ [CM1 > Collège]

[EN TOURNÉE]

2-3 fév., Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France

11-12 mai., Espace Germinal, Scènes de l'Est

Valdoisien, Fosses

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE****DE FOCUS DANSE****BIOGRAPHIE**

Comédien de formation, Vincent Dupont rencontre la danse grâce aux chorégraphes Thierry Thieû Niang et Georges Appaix, puis devient interprète pour Boris Charmatz dans *Herses et Con forts fleuve*. Avec sa première pièce en 2001, *Jachères improvisations*, inspirée d'une installation plastique de Stan Douglas, il se fait un nom en tant que chorégraphe.

Ses créations mêlent différents arts et bouleversent les perceptions des spectateurs. Le solo *Hauts Cris (miniature)* (2005) révèle Vincent Dupont enfermé dans un appartement miniature, jouant sur des effets d'échelle et des sons amplifiés qui désorientent le public. En 2014, il crée *Air* dans lequel le public est placé entre deux danseurs et un quatuor de chanteur, à l'endroit du dialogue.

En 2009, il réalise le film *Plongée* qui s'apparente à une chorégraphie des images et du paysage. La fascination de Vincent Dupont pour les atmosphères lumineuses et l'esthétique plastique qui le caractérise se déploie dans *Bine* (2011), où une danseuse placée « sous verre » se meut, comme un objet derrière une vitrine.

L'œuvre de Vincent Dupont est aux frontières du théâtre, de la danse, de la performance et de l'installation plastique. Il est ancré dans un questionnement de la mémorisation des images. Ces pièces recréent un espace de sensation, reconfigurent le sensible et remettent en jeu les modes de perception. En 2007 la SACD lui remet le Prix « nouveau talent chorégraphique ». Il est artiste associé au CCN de Montpellier depuis 2015.

# YUVAL PICK

CCNR



Yuval Pick © Sebastien Frome

## ARE FRIENDS ELECTRIC?

**Rencontre entre Kraftwerk et Schubert pour un spectacle sensuel et organique qui explore le motif de la torsion.**

Quatre hommes et deux femmes sur scène : *Are friends electric?* compose avec la nouvelle équipe de danseurs permanents du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, quasiment tous renouvelés. La nouvelle création de Yuval Pick, son directeur, s'affirme comme une œuvre de maturité, pleinement maîtrisée. En effectuant un retour vers une musique matricielle et générationnelle – Kraftwerk – Yuval Pick signe une de ses pièces les plus organiques et les plus inspirées.

Le chorégraphe a ainsi choisi de travailler à partir d'une musique connue pour solliciter notre mémoire collective. Puisant dans la musique et l'univers de Kraftwerk, il retient la période qui s'étend de 1974 à 1981 et qui a vu la publication d'*Autobahn*, de *Radioaktivität* de *Trans Europa Express* et de *Computerwelt*. Ces albums se caractérisent par un son essentiellement analogique et des rythmes qui évoquent les battements d'un cœur, une respira-

tion, une marche, une transe, un geste musical à l'échelle humaine. Pour Yuval Pick, cette musique annonce « l'invention d'un nouveau romantisme européen qui réinterprète la relation de l'homme à son environnement ». L'idéal du XIX<sup>e</sup> siècle qui pariait sur un rapprochement entre l'homme et la nature est ici remplacé par l'observation de la survie de l'homme dans un environnement urbanisé et mécanisé.

En fouillant « la boîte noire » de Kraftwerk, Yuval Pick a trouvé des éléments intrigants qu'il a décidé d'intégrer à sa recherche, et notamment une référence à Franz Schubert dans *Trans Europa Express*. Une découverte qui l'a incité à puiser dans ses lieder l'image d'un registre romantique ancien. Pariant sur une musique profondément inscrite dans nos souvenirs, Yuval Pick situe sa recherche chorégraphique au plus près de la chair. Central dans le processus de composition de cette pièce, le mouvement de la torsion a été un moteur important de l'élaboration du mouvement. Pour Yuval Pick, « c'est une action organique et essentielle qui touche la moelle, le squelette et la mémoire du corps » des danseurs. Madoka Kobayashi, seule danseuse issue de la première équipe du

CCN, impose une nouvelle fois sa présence singulière et la force de sa danse au milieu des cinq autres interprètes très investis dans la démarche artistique de Yuval Pick. Le rythme de la musique de Kraftwerk a été un moyen de creuser la matière chorégraphique. Les boucles sonores, leur composition cyclique et les variations d'amplitude ont permis de dévoiler l'intention profonde de la matière de chacun. Par la suite, Yuval Pick a intégré à la recherche les trajectoires spatiales de danses traditionnelles européennes, comme le menuet qui met en œuvre une manière codifiée de se rencontrer par des partitions de rapprochements et d'éloignements. En travaillant avec ces éléments, la pièce a créé des frictions qui ont permis de faire émerger un espace complexe et polarisé, structuré par des tensions.

On retrouve dans *Are friends electric?* la préoccupation ancienne du chorégraphe pour la notion de commun. Dans un espace contemporain polarisé, marqué par de fortes individualités et un sentiment exacerbé de compétition, l'être ensemble est une recherche permanente. ● M.F.

**PIÈCE POUR 6 DANSEURS**  
**CRÉATION 2015 [DURÉE] 1H**

**Chorégraphie** Yuval Pick

**Danseurs** Fernando Carrión Caballero,

Julie Charbonnier, Madoka Kobayashi, Jérémy

Martinez, Adrien Martins, Alexander Standard

**Musique** Kraftwerk, Franz Schubert, Olivier Renouf

**Conseil scénographique** Bénédicte Jolys **Création**

**costumes** Frederick Denis **Création lumières**

Nicolas Boudier **Réalisation sonore** Olivier Renouf

**Assistante chorégraphique** Sharon Eskenazi

**Production** Centre chorégraphique national  
de Rillieux-la-Pape

Le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Rillieux-la-Pape et la Métropole de Lyon

**Remerciements** Michel Raskine, Emmanuel Robin



**LES SUBSISTANCES - HANGAR**

Mar 20, 20h30 | Mer 21, 20h30

[TARIF] D

**Plein tarif** 25€ | **Tarif réduit** 22€ | **Demi-tarif** 12,5€



[EN TOURNÉE]

13 oct., House of Culture, Plovdiv (Bulgarie)

19 oct., Les Treize Arches, Scène conventionnée  
de Brive

19 jan., Grand Théâtre, Opéra de Dijon

22 mars, Centre Culturels Municipaux, Scène  
conventionnée pour la danse, Limoges

## BIOGRAPHIE

Nommé à la tête du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape en août 2011, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre au Ballet de l'Opéra de Lyon en 1999, avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests. Depuis, il signe des pièces marquées par une écriture complexe du mouvement, accompagnée de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux et où la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe comme dans *Popular Music* (2005), *Strand Behind* (2006), *17 drops* (2008), *Score* (2010), *No play hero* et *Folks* (2012) et en 2014 le duo *Loom* et *Ply* pour cinq danseurs. « J'ai la certitude que les œuvres d'importance ne peuvent naître que d'une complicité forte entre celui qui conçoit et ceux qui ont charge de donner corps à la danse. Cet art de l'instant et de l'incarnation est intimement lié à ses mediums sensibles, les interprètes. Par conséquent, la notion d'auteur chorégraphique et celle d'interprète constituent deux parties d'un tout et, même si cela semble évident, il m'est important de le préciser comme un de mes premiers fondements. Mon approche de la danse tend vers la mise en mouvement des identités juxtaposées, comme un assemblage de couches de sensations et d'émotions. Je suis fasciné par la capacité du groupe à transformer l'espace par l'addition organique des identités. Je travaille à l'interaction des corps, avec l'idée que chacun d'entre eux interroge le monde et sa propre essence, en se combinant aux autres. Il y a une réponse fondamentale sur soi à chercher dans la confrontation à l'altérité et c'est cette approche existentielle qui anime ma danse. » (Yuval Pick)

# JEAN-CLAUDE GALLOTTA & OLIVIA RUIZ

GROUPE ÉMILE DUBOIS



Jean-Claude Gallotta & Olivia Ruiz © Jean-Louis Fernandez

## VOLVER

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> MONDIALE

**Rencontre au sommet entre Jean-Claude Gallotta, le facétieux chorégraphe et Olivia Ruiz, la pétillante chanteuse, dans *Volver*. Entre comédie musicale et chorégraphie chantante...**

Jean-Claude Gallotta a rencontré la chanteuse Olivia Ruiz pour *L'Amour sorcier* en 2013. De cette collaboration est née une grande complicité artistique qui leur a donné envie de créer ensemble une comédie musicale : *Volver*. Il y sera question de la vie de la jeune chanteuse, devenue célèbre, de son ascension à sa chute. Quand la danse de Jean-Claude Gallotta croise l'univers musical d'Olivia Ruiz, jaillit une danse galopante qui tisse des liens avec les rythmes espiègles et délicieusement entraînants d'une musique fougueuse. Une complicité harmonieuse, un bariolage détonnant, pour neuf danseurs et danseuses, des musiciens et une chanteuse.

[À JEAN-CLAUDE GALLOTTA]

### Pourquoi ce titre ?

C'est une chanson d'Olivia Ruiz. Nous trouvions qu'elle exprimait bien le sujet puisque *Volver* signifie revenir en espagnol.

### Comment s'est passée la rencontre avec Olivia Ruiz ?

Nous nous sommes rencontrés sur un autre projet, *L'Amour sorcier*, une adaptation du ballet-pantomime de Manuel De Falla que j'ai cosigné avec Marc Minkowski et Jacques Osinski en 2013. Nous avons eu envie de nous retrouver ensemble dans le même processus mais avec son énergie à elle, une énergie commune, plus rock. Imaginer un projet, écrire quelque chose entre l'autobiographie et la fiction. Avec Claude-Henri Buffard (le dramaturge du chorégraphe depuis 1998), nous avons imaginé l'aventure d'une jeune chanteuse à la famille d'origine espagnole qui « monte » à Paris.

### Comment avez-vous procédé pour la trame du récit ?

Pour l'instant nous avons repris des chansons qui collent à l'histoire, nous réalisons un parcours de Petit Poucet, en cheminant à travers ses chansons pour raconter son

histoire. Cette partie musicale sera entrecoupée de monologues, comme une voix off, une sorte de flash-back dans lequel elle va raconter sa vie.

### Pourquoi choisir cette forme de la comédie musicale ?

En fait, ce n'est pas vraiment une comédie musicale, c'est Olivia et des danseurs autour. J'ai commencé à imaginer des danses autour de ses chansons, une chorégraphie très mobile, où le chant et la danse expriment l'énergie et le tempérament de la chanteuse. L'idée de départ était à peu près identique à celle que nous avons commencé à développer avec Alain Bashung pour *L'homme à tête de chou*, avec un récitant, mais cette fois avec une femme, et en mouvement puisqu'Olivia danse. Même si elle n'a pas une technique parfaite, elle a une intuition et une énergie dansantes.

### Comment allez-vous construire la chorégraphie ?

Je voudrais donner corps aux chansons avec les neuf danseurs sans tomber dans l'illustration. Je prends le rythme comme valeur de base, puis je compose, en accord, en contrepoint.

[À OLIVIA RUIZ]

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager dans ce projet ?**

L'expérience qu'on a eue ensemble dans *L'Amour sorcier*. Je lui ai offert mes quatre albums pendant que nous travaillions. Il les a écoutés et m'a dit qu'il avait envie de chorégraphier treize chansons, il m'a proposé d'en faire une histoire, de réaliser notre première comédie musicale ensemble. J'avais tellement eu de plaisir à danser ses partitions dans *L'Amour sorcier* que j'ai accepté.

**Comment vous l'abordez ?**

Dans la transpiration. Ce n'est vraiment pas évident. Je comprends mieux pourquoi on voit si peu de comédies musicales en France parce que c'est très compliqué de chanter et danser en même temps. Il faut démultiplier son cerveau pour combiner le travail du chant, de la danse et synchroniser le tout. Mais c'est un beau challenge. Dans mes spectacles il y a toujours une partie dansée, mais là c'est une heure quarante de chant et de danse non-stop pour moi, puisque j'incarne à la fois la narratrice et le personnage principal.

**Comment se déroule la collaboration avec Jean-Claude Gallotta ?**

Il a jeté quelques idées avec son dramaturge, Claude-Henri Buffard, à propos d'une jeune femme qui tombe amoureuse de quelqu'un dont elle ne devrait pas tomber amoureuse... Et je m'en suis inspirée tout en mettant l'histoire d'amour au second plan pour orienter le sujet vers l'immigration. Parce que c'est un sujet qui me semble important aujourd'hui, qui me touche personnellement et que je connais par cœur puisque je suis issue d'une famille d'immigrés. Je connais cette quête de légitimité perpétuelle, ce

déchirement qu'est le déracinement. Cette histoire c'est un peu l'histoire de mon grand-père, un peu celle de mes grands-mères. J'ai écrit la base du texte que l'on affine avec Claude-Henri Buffard et Jean-Claude. Jean-Claude et moi discutons de tous les choix et transmettons nos envies communes ensuite aux personnes compétentes, éclairagiste, costumière.. Tout le monde a de bonnes idées, le talent c'est de les réaliser. D'où la nécessité de bien choisir chaque intervenant côté technique aussi pour que les rêves prennent vie. J'apprends beaucoup aux côtés de Jean-Claude Gallotta, c'est un homme incroyable. Pour moi, étudier la danse avec lui c'est comme apprendre l'art des arrangements auprès de Leonard Bernstein.

**Quel est votre rapport à la danse ?**

Comme beaucoup d'enfants dits agités, mes parents m'ont inscrit à un cours de danse dès l'âge de cinq ans et j'ai dansé essentiellement du contemporain et du modern-jazz jusqu'à l'âge de quinze ans. Ce qui est fou dans cette histoire avec Jean-Claude Gallotta, c'est qu'à la fin de ma dernière tournée, j'ai dit à mon producteur que j'avais envie de revenir à ce travail du corps, ce rapport à la danse. Il faut dire que je suis une grande admiratrice des chorégraphes et une spectatrice assidue de danse. J'ai toujours travaillé mon corps parce que comme pour la danse, c'est l'outil du chant. J'envisage aussi ce projet à la londonienne ou à l'américaine, c'est-à-dire avec une dramaturgie, et en utilisant toutes les qualités et forces de chaque interprète, même les musiciens. J'ai toujours pensé mes concerts comme des spectacles. ● G.V-P.

**VOIR EXPOSITION CORPS REBELLES**

LE SACRE DU PRINTEMPS DE JEAN-

CLAUDE GALLOTTA P.10



## BIOGRAPHIES

[JEAN-CLAUDE GALLOTTA]

Après avoir étudié aux Beaux-Arts, Jean-Claude Gallotta fait un séjour à New York à la fin des années 1970 où il découvre la postmodern dance. De retour en France il fonde le Groupe Émile Dubois à Grenoble, qui deviendra Centre chorégraphique national en 1984. Il en occupe la direction jusqu'en 2015. Grand chorégraphe français infatigable, il a créé à ce jour plus de soixante pièces.

Acteur majeur de la nouvelle danse française des années 1980, il développe une danse singulière en donnant une place importante à la musique. Il confronte notamment le rock et la danse contemporaine dans *My rock* en 2004, et signe *L'Homme à tête de chou* écrit à partir de l'album de Serge Gainsbourg dans une version d'Alain Bashung en 2009.

Le chorégraphe a le souci de former un répertoire et alterne création et recréation. Il recrée par exemple en 2013 *Yvan Vaffan* (pièce de 1984). La Maison de la Danse lui consacre en 2012 un archipel - sorte de zoom sur l'œuvre d'un chorégraphe - permettant au public de découvrir ou redécouvrir plusieurs de ses pièces : *Le sacre du printemps*, *I-Tumulte*, *Il-Pour Igor*, *Daphnis é Chloé*, *Racheter la mort des gestes*.

Jean-Claude Gallotta chorégraphie aussi pour d'autres compagnies comme le Ballet de l'Opéra de Lyon (*La solitude du danseur*) et le Ballet de l'Opéra de Paris (*Nosferatu*). Le metteur en scène japonais Tadashi Suzuki lui offre la possibilité de travailler de 1997 à 2000 avec une compagnie japonaise, SPAC Dance, où il présente *Prémonitions* et recrée *Mammame*.

En 2013 une première collaboration voit le jour avec Olivia Ruiz qu'il dirige dans *L'Amour sorcier* de Manuel De Falla. Les deux artistes sont de nouveau ensemble pour la comédie musicale *Volver*.

[OLIVIA RUIZ]

Dès l'âge de 15 ans Olivia Ruiz s'intéresse à la musique. En 2001 elle crée un duo avec son père, où chansons françaises et espagnoles se côtoient librement. Suite à sa participation à une émission de télé-réalité musicale, elle signe *Je n'aime pas l'amour* son premier album. Son deuxième opus s'est distingué avec sa chanson *J'traîne des pieds* et *La femme chocolat*, qui reçoit un disque de diamant (un million de ventes). Christian Olivier des Têtes Raïdes, Christophe Mali de Tryo, Mathias Malzieu de Dionysos, Ben Ricour, Néry, Chet et Juliette écrivent certaines de ses chansons. En 2009 elle signe son troisième album, *Miss Météores*, pour lequel elle écrit les paroles et compose les musiques avec Mathias Malzieu. Son quatrième album *Le calme et la tempête* sort en 2012. En 2010 Olivia Ruiz s'essaye au cinéma dans *Un jour mon père viendra*, film de Martin Valente. En 2013 elle incarne Candelas (la Gitane de *L'Amour sorcier*, ballet pantomime de Manuel De Falla) mêlant danse, théâtre et chant. Les chorégraphies sont signées Jean-Claude Gallotta.

PIÈCE POUR 1 CHANTEUSE,

SES MUSICIENS ET 9 DANSEURS

CRÉATION 2016

[DURÉE] 1H10 ENV.

**Conception** Jean-Claude Gallotta, Olivia Ruiz  
**Chorégraphie** Jean-Claude Gallotta  
**Assisté de** Mathilde Altaraz **Texte** Claude-Henri Buffard, Olivia Ruiz **Dramaturgie** Claude-Henri Buffard  
**Avec** Olivia Ruiz (chant et danse), ses musiciens et 9 danseurs

**Production** Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta **Coproduction** Biennale de la danse de Lyon 2016, Théâtre National de Chaillot Paris, Centre chorégraphique national de Grenoble, MA-Scène nationale - Pays de Montbéliard (en cours) **Avec le soutien de** Asterios Spectacles et la MC2: Grenoble

Le Groupe Émile Dubois / Compagnie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication-DGCA, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Il est en cours de conventionnement avec la Ville de Grenoble et le Département de l'Isère.



MAISON DE LA DANSE

Mer 21, 19h30 | Jeu 22, 20h30 | Ven 23, 20h30 | Sam 24, 20h30

[TARIF] A

Dans l'abonnement Maison de la Danse

**Plein tarif** 1<sup>re</sup> série 44€ | 2<sup>e</sup> série 40€

**Tarif réduit** 1<sup>re</sup> série 40€ | 2<sup>e</sup> série 36€

**Demi-tarif** 1<sup>re</sup> série 22€ | 2<sup>e</sup> série 20€



[EN TOURNÉE]

6-21 oct., Théâtre national de Chaillot, Paris

3-4 mars, MC2: Grenoble

14 mars, Théâtre Équilibre, Fribourg (Suisse)

18 mars, Théâtre de l'Olivier, Istres

19 mars, Palais des Festivals, Cannes

24 mars, MA - Scène nationale, Montbéliard

28 mars, Le Volcan, Le Havre

19 avr., Théâtre Roger Barat, Herblay

28 avr., Salle Zinga Zanga, Béziers



CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC

Jean-Claude Gallotta

lun 19 à 11h au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers

# CHRISTIAN RIZZO

ICI - CCN MONTPELLIER



Christian Rizzo © Christian Rizzo

## LE SYNDROME IAN

CRÉATION 2016

**le syndrome ian est le troisième volet de la trilogie entreprise par Christian Rizzo autour des danses dites populaires.**

Après le succès international de *d'après une histoire vraie*, puis sa recherche sur la danse de couple avec *ad noctum*, le directeur du CCN de Montpellier s'intéresse aujourd'hui aux danses en club, qu'il a beaucoup pratiquées lui-même. Avec ce nouvel opus, Christian Rizzo porte de nouveau un regard sur sa propre histoire et questionne le fondement de la chorégraphie. Dialogue entre les rondeurs du disco et les angles du post-punk, conversation entre danse de scène et clubbing, à l'heure où la nuit reste pour lui un souvenir fait de solitudes et de communautés rythmées. ●

### **Comment est né le désir de cette nouvelle pièce, *le syndrome ian* ?**

C'est le troisième volet d'une trilogie entamée avec *d'après une histoire vraie* et *ad noctum*, une exploration des pratiques de danses anonymes confrontées à la danse d'auteur. Le premier volet prenait sa source dans des images et des sensations qui m'avaient marqué lors d'un voyage en Turquie, une scène de danse traditionnelle. Le deuxième volet s'ancrait dans les danses de couple et le troisième volet dans les danses de club. Chaque pièce active un starter. Ici, il s'agit de mettre l'accent sur un esprit de la danse de clubbing. En 1979, deux systèmes se heurtent, la disco et la new-wave, deux incarnations de danse très différentes. L'une est très rythmée, très enroulée dans le bassin tandis que l'autre est très abstraite. À l'époque je n'ai pas voulu choisir entre ces deux états de corps, je les pratiquais indifféremment. Aujourd'hui je reviens à cette origine, pour questionner de quoi est faite ma colonne vertébrale.

### **C'est-à-dire ?**

Je m'intéresse ici à ce qui me constitue, à ce qui m'a construit en tant que spectateur et en tant que chorégraphe. Comment je me tiens debout quand la question de la danse est là ? Je fais une sorte de bilan artistique. Actuellement, je suis dans une phase de transmission et je me pose des questions, notamment sur le mouvement. Partagé entre la plasticité et la danse, j'ai choisi la danse parce que justement, elle est davantage incarnée par les corps et la relation des corps entre eux. Je ne peux questionner le mouvement sans son corollaire, l'espace. Ce n'est plus une question, c'est une nécessité, l'espace est, de fait, là. En effet, il est impensable de visualiser un corps sans espace tout comme l'inverse : un espace sans corps n'existe pas.

### **Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

C'est une évocation indirecte au leader de Joy Division. Ian Curtis a amené une poésie sombre dans une époque où tout le monde portait la sensualité du corps en musique. Et puis, je ne suis pas très attaché au sens des mots, mais davantage à leur sonorité poétique. Sans doute est-ce aussi une référence à sa maladie, l'épilepsie dont les symptômes ont produit cette danse, cette danse saccadée qui a été très reprise et que l'on appelle « la danse du papillon ». Mais ce n'est en aucun cas un hommage, juste un filtre "starter"

### **Comment se construit la musique ?**

Je collabore avec le groupe Cercueil, qui a déjà fait la bande-son d'*ad noctum* et je leur ai demandé pour cette pièce de se balader, entre désirs de ligne de basse, et voix, en travaillant sur des mélodies assez noires, mais aussi des éclats de paillettes. À partir de boucles, des loops qui n'ont rien à voir avec la musique de Joy Division. En effet, comme je pars de cette période-là, ce n'est pas mon point d'arrivée. Je n'ai pas l'intention de transformer le plateau en discothèque. C'est un socle, pas un point de vue.

### **Votre album préféré de Joy Division ?**

*Closer*, comme presque tout le monde. ●  
G.V-P.

**PIÈCE POUR 9 DANSEURS****CRÉATION 2016**

[DURÉE] 1H ENV.

**Chorégraphie** Christian Rizzo

**Danseurs** Miguel Garcia Llorens, Pep Garrigues, Kerem Gelebek, Julie Guibert, Hanna Hedman, Filipe Lourenco, Maya Masse, Antoine Roux-Briffaud, Vania Vaneau **Création lumières** Caty Olive

**Création musicale** Pénélope Michel, Nicolas Devos (Cercueil / Puce Moment) **Assistant artistique**

Sophie Laly **Réalisation costumes** Laurence

Alquier **Direction technique** Thierry Cabrera **Régie**

**générale** Marc Coudrais **Régie de scène** Jean-Christophe Minart

**Production** ICI – CCN Montpellier / Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées **Coproduction** Opéra de

Lille, Festival Montpellier Danse 2016, Théâtre de la Ville Paris, National Taichung Theater (Taiwan),

Biennale de la danse de Lyon 2016, Centre de développement chorégraphique Toulouse / Midi-

Pyrénées, le lieu unique Scène nationale de Nantes, TU-Nantes, La Bâtie-Festival de Genève (Suisse)

*le syndrome ian* a bénéficié de la mise à disposition de studios au CN D, un centre d'art pour la danse.

*le syndrome ian* est lauréat du Prix FEDORA - Van Cleef & Arpels pour le Ballet 2015.

**OPÉRA DE LYON**

Mer 21, 21h | Jeu 22, 21h

[TARIF] C

**Plein tarif** 1<sup>re</sup> série 32€ | 2<sup>e</sup> série 28€ | 3<sup>e</sup> série 22€**Tarif réduit** 1<sup>re</sup> série 28€ | 2<sup>e</sup> série 24€ | 3<sup>e</sup> série 18€**Demi-tarif** 1<sup>re</sup> série 16€ | 2<sup>e</sup> série 14€ | 3<sup>e</sup> série 11€

[EN TOURNÉE]

30 juin-1<sup>er</sup> juil., Stadsschouwburg, Amsterdam (Pays-Bas)

6 sept., Château Rouge, Annemasse

26-27 sept., La Comédie de Clermont-Ferrand

30 sept., Le Parvis, Tarbes

27-28 jan., Opéra de Lille

3 fév., Le bateau feu, Dunkerque

20-21 mars, Comédie de Valence

26-28 avr., Théâtre de Chaillot, Paris

9-15 oct., National Theater Taichung (Taiwan)

6-17 déc., Concertgebouw, Bruges (Belgique)

[REBOND]

**La Biennale en région**

La Comédie de Clermont-

Ferrand **Voir p.6**

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE****DE FOCUS DANSE****BIOGRAPHIE**

Christian Rizzo est un artiste pluridisciplinaire. Il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques et au stylisme. Le hasard l'emmène sur scène dans les années 1990 : il est alors interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains (Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane...) et signe parfois des bandes-son ou la création de costumes.

Entre la création de performances et de pièces chorégraphiques, il répond également à des projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, il présente *Ni fleurs, ni ford-mustang* (2004) dans le cadre de la Biennale de la danse et *Ni cap, ni grand canyon* (2009).

De 2007 à 2012, Christian Rizzo est artiste en résidence à l'Opéra de Lille. Il y crée notamment *mon amour* (2008) avec huit danseurs qui se déplacent tout en lenteur dans des fontaines de brume, ou encore *l'oubli, toucher du bois* (2010) où les danseurs évoluent dans une grande boîte en bois. *Le bénéfice du doute* (2012) met en scène des mouvements abstraits d'où naissent des situations. Christian Rizzo développe à ce moment-là une esthétique minimaliste, où les motifs de la chute et de la mort sont récurrents. En 2013 il conçoit *d'après une histoire vraie* qui rencontre un véritable succès au Festival d'Avignon. D'après une danse traditionnelle turque pour deux batteurs et huit danseurs.

En 2013 le chorégraphe reçoit le prix de la Chorégraphie SACD et est nommé Officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2014 par le ministère de la Culture et de la Communication. En 2015 il succède à Mathilde Monnier à la direction du Centre chorégraphique national de Montpellier qu'il renomme ICI pour Institut Chorégraphique International. En 2016, il est lauréat du prix FEDORA-Van Cleef & Arpels pour le Ballet 2015 (pour sa prochaine création *le syndrome ian*)

**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Christian Rizzo

mar 20 à 11h45 au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers



Bouchra Ouizguen © Bouchra Ouizguen

# BOUCHRA OUIZGUEN

COMPAGNIE O

## CORBEAUX

1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

### Quel est le point de départ de *Corbeaux* ?

En commençant ma précédente pièce *Ha !* j'ai eu l'impression que je devais laisser de côté le spectacle que je désirais réellement faire. Il était en effet impossible de doubler le temps de production. J'ai eu envie de repartir de là deux ans après et c'est comme cela qu'est né *Corbeaux*. Je voulais démultiplier le geste et le cri ; c'est pourquoi nous sommes passés de quatre interprètes dans *Ha!* à vingt dans *Corbeaux*. Mais l'expérience de départ est commune entre les deux pièces.

### Quelle était cette expérience fondatrice ?

Lors de la création de *Ha!* nous nous sommes rendus dans deux villages autour de Marrakech afin d'expérimenter différents rituels de trances menés par des confréries Issawas. Nous avons vécu sur place en essayant de nous fondre dans la vie du village. Nous avons pendant longtemps été dans une forme de pérégrination. Nous allions d'un lieu à un autre, nous visions des saints, des marabouts, nous expérimentions des rituels, principalement ceux destinés aux maladies de l'âme, à la folie douce.

**Cette recherche autour des rituels est-elle liée à un intérêt pour une fonction thérapeutique de la danse ?**

Non, ce qui m'a intéressée ce sont les rituels en eux-mêmes qui ont encore une place vive dans ma culture. Espaces de réunion et de possibles, ils permettent des états de liberté avec tout ce que cela comporte comme charge spirituelle, artistique et politique. La danse n'en est pas le centre, le moteur unique mais elle a également sa place.

Je me suis aussi intéressée à la place du fou dans les littératures perses et afghanes du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle et dans certaines formes de rituels vivants que l'on retrouve de l'Afghanistan au Maroc. Ce qui m'a frappée avant tout, c'est l'extrême richesse du champ lexical pour qualifier les folies et le fait que le fou avait une place importante dans la société, voire centrale, proche du sage. Cette frontière entre sagesse et folie a guidé mon intérêt pour ces rituels.

**En quoi la forme même de *Corbeaux* est-elle liée à ces rituels que vous avez traversés avec vos interprètes ?**

Les rituels ne sont pas désuets dans ma culture, c'est au contraire quelque chose de très actuel. C'est très impressionnant ce qui reste en nous après ces nuits-là. Et c'est cette charge que je voulais non pas restituer mais essayer de vivre à chaque fois. J'avais envie d'une action brève qui ne serait pas un flash-back d'une nuit de transe mais le goût fort qui nous reste en bouche après avoir savouré un mets délicieux.

### Pourquoi présenter ce travail dans des lieux publics ?

Je ne voulais pas le présenter dans un théâtre, comme un spectacle de danse. Je voulais tenter de retrouver un état proche de la transe tout en restant au contact de la population marrakchi. C'est pour cela que j'ai d'abord opposé un refus quand la Biennale de Marrakech m'a proposée de jouer dans un théâtre. J'avais l'impression que nous allions nous retrancher dans des lieux protégés. On a finalement présenté ce travail sur le parvis d'une gare. Le choix des espaces répondait aussi à mon envie de me dégager de la lourdeur technique que peuvent comporter parfois les montages techniques. Ici tout tient aux danseuses.

**Vous travaillez depuis huit ans avec le même groupe, composé uniquement de femmes. C'est un choix d'ordre politique ?**

Tout d'abord parce que cela me rend heureuse et que ce sont des artistes formidables. Cela procède aussi de considérations pratiques car il m'a fallu plus de trois ans pour instaurer une relation de confiance avec les artistes de la compagnie. Cela me prendrait trop de temps aujourd'hui pour parvenir à cette qualité de relation en mélangeant des hommes et des femmes. Il faut avoir le temps de se connaître, de parvenir à se lâcher car ce n'est pas uniquement leur fonction qui m'intéresse, c'est surtout leur individualité. ● M.F.

PIÈCE POUR 10  
INTERPRÈTES  
MAROCAINES  
ET UNE QUINZAINE DE  
PARTICIPANTES  
CRÉATION 2014  
[DURÉE] 30MIN

**Chorégraphie** Bouchra  
Quizguen

**Danseuses** Kabboura Ait  
Hmad, Khadija Amrhar,  
Zahra Bensalem, Fatéma El  
Hanna, Hasnae El Ouarga,  
Miryam Faquir, Fatna Ibn  
El Khatyb, Noura Oujoute,  
Halima Sahnoud, Malika  
Soukri

**Production** Compagnie O  
**Avec le soutien de**  
l'Institut français du Maroc



**AMPHITHÉÂTRE DES  
TROIS GAULES**

Mer 21, 16h

**LES SUBSISTANCES -  
VERRIÈRE**

Mer 21, 19h

**MUSÉE DES  
CONFLUENCES -  
PARVIS**

Jeu 22, 13h

**TNP, VILLEURBANNE -  
PARVIS**

Jeu 22, 18h

[TARIF]

**Gratuit**



[EN TOURNÉE]

8-10 juil., Festival de  
Santarcangelo (Italie)  
24 sept.-17 oct., Festival  
d'Automne, Paris  
29-30 sept., Vooruit, Gand  
(Belgique)  
29-30 oct., Le Phenix,  
Valenciennes

**SPECTACLE PROGRAMMÉ  
DANS LE CADRE DE  
FOCUS DANSE**

## BIOGRAPHIE

Bouchra Quizguen est une danseuse chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate. Elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Autodidacte et danseuse orientale dès l'âge de seize ans, elle évolue dans le milieu de la nuit. Elle crée ses premières pièces expérimentales telles qu'*Ana Ounta* et *Mort et moi*. Cofondatrice de l'association Anania en 2002 avec Taoufiq Izeddiou, elle collabore notamment avec Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Boris Charmatz, Alain Buffard avant de fonder sa propre compagnie, la Compagnie O. Elle engage alors un travail nourri par ses questionnements sur la société, les arts visuels et les arts populaires de son pays au côté d'une équipe qu'elle a réunie en sillonnant le Maroc. C'est de son travail sur le son, la performance et la vidéo que surgissent des formes multiples. Elle reçoit en 2010 le prix de la révélation chorégraphique de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) et le prix du Syndicat de la critique Théâtre Musique Danse avec le libérateur *Madame Plaza*, ou elle partage la scène avec trois performeuses issues de la tradition des Aïtas. En 2011, elle crée avec le chorégraphe Alain Buffard le solo *Voyage Cola* dans le cadre des « Sujets à Vif » du Festival d'Avignon. En 2012, elle crée *Ha!* Au Festival Montpellier Danse, pièce qui inspirera la performance *Corbeaux* présentée pour la première fois à la Biennale Art In Marrakech en 2014. En 2015, elle présente *Ottof* au Festival Montpellier Danse puis au Festival d'Automne.

# OLIVIA GRANDVILLE



Olivia Grandville © Marc Domage

## COMBAT DE CARNAVAL ET CARÊME CRÉATION 2016

Olivia Grandville s'empare du tableau de Bruegel l'Ancien, *Combat de Carnaval et Carême*, avec gourmandise et défend un geste chorégraphique qui fonde son propre discours sur la liberté absolue de sa fantaisie poétique. Au cœur du foisonnement d'une partition instantanée, composée d'actions concrètes, *Combat de Carnaval et Carême* ausculte l'âme humaine de manière éminemment singulière.

### Votre première rencontre avec le tableau *Combat de Carnaval et Carême* de Bruegel l'Ancien ?

Je voulais faire une pièce pour un grand groupe, j'ai d'abord réalisé *Foules*, une pièce pour une centaine d'amateurs avec un dispositif de partitions à l'oreille. Ce travail s'est inspiré en partie des fictions très réalistes de l'artiste néerlandais Aernout Mik. En fait ce sont deux projets concomitants et le second s'inscrit dans la suite du premier. Plusieurs choses m'ont frappée dans le tableau : la mise en tension que sous-entend le titre, la multiplicité des personnages et le caractère chorégraphique de la composition, le fait qu'à l'instar des œuvres d'Aernout Mik, il s'agissait d'une fausse scène de genre, déployant en réalité une dimension allégorique chargée de critique sociale.

### Que vous évoque le tableau de Bruegel l'Ancien ?

La fatalité du principe cyclique, mais aussi la vitalité des extrêmes : excès et austérité. Il fait écho à des questions d'actualité, de morale, de religion. Le tableau représente l'affrontement entre Carnaval et Carême, débordement païen contre rite religieux ; il y figure également un calendrier, la représentation d'une permanence du temps. Son titre m'évoquait à la fois la situation économique à laquelle je m'attaquais en montant une pièce pour dix danseurs, et un objectif chorégraphique : produire un foisonnement de gestes, dans un temps de travail réduit et à partir d'un principe chorégraphique assez maigre. J'avais envie de proposer quelque chose de l'ordre de la dépense : sauter, courir, tourner, se jeter au sol... Des élans à l'inverse de ma précédente pièce, *Le Cabaret discrédant*, qui mettait en scène le *Manifeste de la danse ciselante* (Isidore Isou), un texte écrit dans les années 1940, décryptage visionnaire des enjeux de la danse contemporaine actuelle. Une des dernières phrases du *Cabaret* prône la disparition de la danse au profit d'un corps à venir, et parle de : « Ce mouvement qui est l'ennemi le plus redoutable de la danse, surtout offert en dose massive comme dans tous les ballets jusqu'à ce jour ». J'ai tenté la dose massive, à la recherche d'un corps à venir.

### Pouvez-vous expliciter ce processus d'écriture...

Certaines des partitions lettristes que nous réactivons sont composées de gestes et d'humeurs simples, comme lancer un ballon ou éclater de rire. L'idée était d'initier la danse à partir d'actions concrètes ; la danse étant l'espace qui se crée entre deux gestes. J'enregistre des partitions puis je les monte et les organise les unes par rapport aux autres. Pendant le spectacle, les interprètes suivent les consignes qui leur sont données via des écouteurs et réagissent de manière immédiate aux actions proposées. Tout est super-écrit mais en même temps très libre dans l'interprétation. Il y a également un travail sur le tableau lui-même puisque les danseurs passent par les cent soixante personnages de la peinture. En m'appuyant sur le décryptage passionnant qu'en fait Claude Gaignebet dans *Sur un tableau de Bruegel*, j'essaie de faire entendre le sens de ce tableau, extrêmement riche, où chaque situation, chaque personnage correspond à un moment de l'année, à un rite, un jeu. En fait, rien n'est caché dans le spectacle, les principes sont lisibles et le résultat mystérieux.

### Vous parlez d'une pièce pensée comme un tableau vivant, qu'entendez-vous par là ?

Un tableau vivant en mouvement ! C'est un principe d'écriture, les interprètes passent par toutes sortes de situations instantanées, des microfictions qui produisent une danse très incarnée, expressive, absurde et drôle parfois, mais jamais narrative.

### Vous employez le terme de danse carnivore, qu'entendez-vous par là ?

Je parle d'une danse carnivore qui n'hésitera pas à se repaître de ses influences. C'est ce que je fais dans cette pièce en remettant en jeu pas mal d'éléments déjà traversés autant dans mon travail que dans celui des chorégraphes avec qui j'ai travaillé.

Le Carnaval étymologiquement c'est le moment où l'on mange de la viande, du gras par opposition à Carême qui est le temps du poisson et du maigre ; c'est donc un jeu de mots. Mais également une allusion au fait que la danse contemporaine après avoir pris le temps d'un retour critique sur son histoire, se plaît aujourd'hui à dévorer, incorporer, questionner tous les genres, toutes les techniques, la question du style n'est plus d'actualité. C'est formidable... et dangereux aussi... ● G.V-P.

**PIÈCE POUR 10 DANSEURS****CRÉATION 2016**

[DURÉE] 1H

**Chorégraphie** Olivia Grandville**Danseurs** Bryan Campbell, Konan Dayot, Gaspard Guilbert, Tatiana Julien, Maximin Marchand (chant), Aurélie Mazzeo, Martina Musilova, Sylvain Riejou, Asha Thomas, Lise Vermot**Musique** Olivier Renouf**Scénographie** Yves Godin, Olivia Grandville, Daniel

Janneteau

**Collaboration et assistance** Jeanne

Brouaye

**Création lumières** Yves Godin**Production** Compagnie La Spirale de Caroline**Coproduction** le lieu unique Scène nationale de

Nantes, Centre Culturel André Malraux Scène

nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy, Le Théâtre

Scène nationale de Saint-Nazaire, Pôle Sud Centre

de développement chorégraphique Strasbourg,

La Ménagerie de verre Paris, Le Prisme Elancourt,

Charleroi Danse Centre chorégraphique de la

Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique), la Ville de

Nantes

**Avec le soutien de** ministère de la Culture et

de la Communication / DRAC Île-de-France au titre

de l'aide à la compagnie (2015), DRAC des Pays de la

Loire (2016), ADAMI société des artistes-interprètes,

Région des Pays de la Loire, Fonds d'insertion

pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région

Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre National de

la Danse Contemporaine d'Angers

Avec la participation du DICRÉAM

**THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE**

Mer 21, 19h | Jeu 22, 18h

[TARIF] C

**Plein tarif 32€ | Tarif réduit 28€ | Demi-tarif 16€**

[EN TOURNÉE]

Jan., Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

14 mars, Le Théâtre de Saint-Nazaire

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE DE FOCUS DANSE****BIOGRAPHIE**

Olivia Grandville intègre le corps de ballet de l'Opéra de Paris en 1981. Elle y danse le répertoire classique et y rencontre un répertoire plus contemporain qui l'amène à démissionner en 1988 pour se consacrer à la danse contemporaine. En 1989 elle entre dans la Compagnie Dominique Bagouet où elle est l'interprète principale de plusieurs créations telles que *Meublé sommairement*, *So Schnell*, *Jours étranges* et *Necesito*. Après la mort de Dominique Bagouet elle cofonde les Carnets Bagouet, à l'initiative de Liliane Martinez co-directrice de la Compagnie Bagouet, pour que la transmission de ce répertoire perdure. À ce moment-là, elle s'investit également dans ses propres créations avec sa compagnie, La Spirale de Caroline.

Olivia Grandville revendique un mélange des genres, en passant par le théâtre, le cinéma, la littérature ou la musique. En collaboration avec le metteur en scène Xavier Marchand, elle crée *Le K de E* autour de l'œuvre du collagiste et poète sonore Kurt Schwitters, et *7 miniatures pour Paradjanov*, qui donnera lieu en parallèle à une création personnelle, *Paris-Yerevan*, pièce témoignage autour de la question Arménienne. Artiste associée de l'Espace des Arts de

Chalon-sur-Saône, puis du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, elle y crée notamment *Comment taire* (2004). Elle utilise pour ce solo la captation du geste par caméra grâce au logiciel Eyes Web. Après avoir été invitée pour un « Sujet à Vif » où elle proposera *Une semaine d'art en Avignon*, et conçoit *Le Cabaret discrèpant* pour le Festival d'Avignon en 2011. Ce spectacle passe en revue l'histoire de la danse au travers des textes d'Isidore Isou, fondateur d'un mouvement français peu connu : le Lettrisme, chaînon manquant entre Dadaïsme et Situationnisme. La même année *Ci-Giselle* est créé pour le Ballet de Marseille, comme un clin d'œil au passé classique qu'elle avait mis de côté. En 2014 elle signe *Le grand jeu* dans le cadre du Festival Étrange Cargo à la Ménagerie de verre à Paris, un solo hanté par les figures féminines du cinéma de Cassavettes, et jouant sur la confusion permanente entre réalité et fiction. Dans *Foules* en 2015, une centaine d'interprètes non-danseurs de tous âges sont mis en scène. Passionnée par la dimension polysémique de la danse, la chorégraphe-danseuse aime détourner les formes spectaculaires et crée un langage poétique complexe et articulé.



# RACHID OURAMDANE

CCN DE GRENOBLE



Rachid Ouramdane ©Patrick Imbert

## TORDRE

**La torsion comme motif, l'intimité comme moteur. Rachid Ouramdane crée dans *TORDRE* deux portraits en mouvement d'interprètes extrêmement singuliers et nous donne à voir avec grande pudeur une danse mise à nu.**

Elles sont deux, cela pourrait être un duo. Mais en fait ce sont deux solitudes au plateau. Deux danseuses extraordinaires, Lora Juodkaite (*Des témoins ordinaires*, *Sfumato* et *Tenir le temps*) et Annie Hanauer (*Looking back*, *Polices !* et *Tenir le temps*), collaboratrices régulières du codirecteur du CCN de Grenoble, qui par leur présence et leur vélocité, habitent la scène de leur seule physicalité.

Cette fois, Rachid Ouramdane s'intéresse à ce qui fonde la danse de ces interprètes. Si la pièce commence par un cérémonial très inspiré de la comédie musicale américaine, des postures suggestives et codifiées, il devient vite clair que le sujet est ailleurs.

Ici, il brosse deux portraits juxtaposés d'une sobriété exemplaire. Le décor se réduit à un ventilateur en fond de scène et à deux barres mobiles qui dessinent des lignes ; les costumes sont réduits à des vêtements noirs basiques. La force des interprètes s'appuie sur leur engagement sans faille dans une danse épurée jusqu'à l'os où affleure une étrange sensation

de suspension. Sans doute parce que chacune de ces danseuses établit une relation très particulière au mouvement. L'une tourne sur elle-même depuis qu'elle est enfant, une forme de rituel qu'elle exécute chaque jour, une nécessité impérieuse qui lui a permis de développer une technique de giration toute personnelle, sur demi-pointes et lui donne une exceptionnelle vélocité. L'autre danse avec une prothèse articulée de bras qu'on peut ne pas remarquer au premier abord tant elle l'a intégrée. Les lignes qu'elle découpe dans l'espace sont si fluides et si claires qu'elles écrivent une géométrie sensible. Cette danse abstraite acquiert un charme presque surnaturel quand elle se déploie sur un enregistrement live de Nina Simone. *TORDRE* puise sa force dans la différence et creuse profondément la danse dans son étrangeté la plus absolue, celle de l'indicible et du sensible. Créée en novembre 2014 pour la réouverture de Bonlieu Scène nationale d'Annecy, cette pièce de Rachid Ouramdane est l'une des plus belles qu'il ait écrites et confirme son talent d'artiste capable de saisir l'invisible et de l'offrir en partage. Contemplative et hypnotique, elle questionne l'essence même de l'art chorégraphique, le point de tension qui renverse la perspective du spectateur et sa perception du mouvement. ● G.V-P.

**DUO**  
**CRÉATION 2014**  
 [DURÉE] 1H

**Conception et chorégraphie** Rachid Ouramdane  
**Avec** Annie Hanauer, Lora Juodkaite **Lumières**  
 Stéphane Graillet **Décors** Sylvain Giraudeau  
**Production déléguée** Centre chorégraphique  
 national de Grenoble – codirection Yoann Bourgeois  
 et Rachid Ouramdane **Coproduction** L'A./Rachid  
 Ouramdane, Bonlieu Scène nationale Annecy, La  
 Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du projet  
 PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme  
 INTERREG IV A France-Suisse **Avec le soutien de**  
 Musée de la danse, Centre chorégraphique national  
 de Rennes et Bretagne **Pièce créée avec le soutien**  
 du ministère de la Culture et de la Communication/  
 DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide à la  
 compagnie conventionnée et de la Région Île-de-  
 France au titre de la permanence artistique.  
 Le Centre chorégraphique national de Grenoble  
 est financé par le ministère de la Culture et de la  
 Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,  
 la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère,  
 la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit le  
 soutien de l'Institut français pour les tournées  
 internationales.

● ● ●

**TNP, VILLEURBANNE – PETIT THÉÂTRE**  
 Jeu 22, 19h | Ven 23, 19h | Sam 24, 19h

[TARIF] D

**Plein tarif 25€ | Tarif réduit 22€ | Demi-tarif 12.5€**

● ● ●

[EN TOURNÉE]

10 sept., La Bâtie, Genève (Suisse)  
 17 sept., Kostroma (Russie)  
 28 sept., Théâtre d'Aurillac  
 13-15 oct., Crossing the line Festival, New York  
 (États-Unis)  
 3-10 nov., Théâtre de la Ville, Paris  
 22 nov., Espace des arts, Chalon-sur-Saône  
 Déc., MC2: Grenoble  
 24 jan., LUX, Valence

[REBOND]

**La Biennale en région**

Théâtre d'Aurillac

**Voir p.6**

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE  
 DE FOCUS DANSE**

## BIOGRAPHIE

Après sa formation au Centre national de  
 danse contemporaine d'Angers, Rachid  
 Ouramdane travaille dès 1992 en tant  
 qu'interprète avec Meg Stuart, Emmanuelle  
 Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Hervé  
 Robbe, Alain Buffard, Julie Nioche...

En tant que chorégraphe, il réalise des  
 pièces qui se déclinent souvent en forme  
 de « portraits dansés », où il met en scène  
 des rencontres au-delà de tous préjugés.  
 Pour explorer de plus près la sphère  
 de l'intime, le chorégraphe recueille de  
 nombreux témoignages, présents par  
 le biais de la vidéo dans certaines de  
 ses œuvres. La poétique du témoignage  
 émane de ses créations où les trajectoires  
 individuelles sont en regard avec les  
 trajectoires collectives. Pour ce faire,  
 Rachid Ouramdane fait de nombreux  
 voyages : au Brésil pour créer *Cover*  
 (2005) et *Des Témoins ordinaires* (2009),  
 en ex-Indochine sur les traces de son  
 histoire familiale pour *Loin...* (2008), en  
 Chine pour recueillir le témoignage de  
 réfugiés climatiques pour *Sfumato* (2012).

Les dernières pièces de Rachid Ouramdane  
 s'ouvrent à de grands ensembles comme  
*Tout autour* (2014) pour les vingt-quatre  
 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon  
 ou encore *Tenir le temps* (2015) pour  
 seize danseurs. Il collabore aussi avec  
 des compagnies à l'étranger comme avec  
 la compagnie russe Migrazia ou pour  
 Candoco Dance Company (Royaume-Uni).  
 Rachid Ouramdane a été artiste associé  
 à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, de  
 2005 à 2015, et au Théâtre de la Ville à  
 Paris de 2010 à 2015. Depuis janvier 2016,  
 il codirige le Centre chorégraphique natio-  
 nal de Grenoble avec Yoann Bourgeois.



# DENIS PLASSARD

Denis Plassard © Denis Plassard

CIE PROPOS

EN FAMILLE  
DÈS 10 ANS

## A.H.C. - ALBERTINE, HECTOR ET CHARLES

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> MONDIALE

**Une rencontre azimutée entre le langage de Denis Plassard et les marionettes d'Émilie Valantin ! Écrire une folle partition dansée pour trois marionettes, voilà le défi que se lance Denis Plassard avec cette nouvelle création.**

Dans *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles*, Denis Plassard explore les nouvelles possibilités expressives et poétiques d'un corps-à-corps entre marionnette et danseur. « Créer de la danse pour des marionettes », tel est l'enjeu que s'est fixé le chorégraphe, amateur de défis loufoques. Après sa collaboration avec Émilie Valantin lors du précédent Défilé de la Biennale, il a en effet eu envie de « se saisir des corps rituels et éternels des marionettes », de creuser le sujet et de confronter son langage à celui de ces étranges créatures. C'est sur une marionnette grandeur nature et articulée qu'il a choisi de travailler. Une marionnette qu'il a fallu penser, en collaboration avec Émilie Valantin, parce qu'elle devait pouvoir être manipulée par une personne, alors qu'habituellement, chacune nécessite trois manipulateurs, comme dans le bunraku japonais. Il a fallu ainsi comprendre la mécanique du corps, trouver une articulation du dos, et chercher d'autres chemins : « inventer une méthode pour manipuler les marionettes ». *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* se présente comme le deuxième volet d'une trilogie intitulée

*Le cycle de la manipulation*, entamée avec *Suivez les instructions* et qui se poursuivra en 2017-2018 par *Macbeth/Verdi*. Pour autant, chacune des parties est autonome. L'astuce est simple : *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* propose de plonger les trois protagonistes du premier épisode en enfer. Un enfer qui ressemblerait à celui de Dante, mais revu et corrigé par les extravagances de Denis Plassard. Un enfer où chacun serait puni pour ses péchés, où Hector, le mari, est obligé de danser sur la tête parce que la sienne a tendance à enfler, où le couple doit danser un tango alors qu'ils détestent se toucher, etc. Albertine, Hector et Charles, le trouble-fête, se retrouvent tous trois précipités dans les ténèbres, devenus des marionettes totalement dépendantes de leurs manipulateurs. En l'absence de pesanteur, l'enfer ressemble à un endroit étrange où les corps peuvent voltiger, planer et s'effondrer comme un vieux tas de chiffons. Sur la scène, trois marionettes suivies de trois ombres qui les animent et de trois voix, celles de deux beat-boxers et d'une chanteuse, soit au total neuf personnages brouilleurs de pistes. Jouant du croisement entre manipulateur et manipulé, les trois ombres s'en donnent à cœur joie pour entraîner les trois marionettes dans d'infénales chorégraphies, à la fois burlesques et désarticulées. Une sarabande démoniaque où nul ne sait qui mène ce bal des damnés. Une folle partition dansée qui emmène le spectateur au bord de l'abîme et du fou rire. ● G.V-P.

## BIOGRAPHIE

Denis Plassard se forme au Conservatoire National de Région puis au CNSMD de Lyon, en danse classique et contemporaine. Puis, durant deux années il danse dans la Compagnie de la Place Blanche de Josette Baiz.

Avec l'envie de s'essayer à la chorégraphie, il crée en 1990 son premier solo, *Propos*, qui donnera le nom à sa compagnie, montée l'année suivante.

Les liens entre textes et gestes, paroles et mouvements, sont très présents et dynamisent ses créations. Son écriture chorégraphique est théâtrale et tend à l'humour, à la dérision. Denis Plassard aime se plonger dans divers univers artistiques et confronter la danse avec les autres formes d'arts : la vidéo dans mes *Têtes de Sardines* (2009), la magie avec *Encore quelques illusions* (2012), le théâtre dans *Terrier* (mise en scène d'un texte de Kafka en 1998 puis repris en 2010) ou encore *Chalet 1* (2012, mise en scène d'un texte d'André Bailly) et les marionnettes dans la pièce qu'il présente à la Biennale de la danse 2016. En 2008, il réunit des interprètes issus de la danse contemporaine, du cirque et du hip-hop pour la création *DéBaTailles*. Avec *Rites* (2013) il prolonge ses recherches sur la parole.

Avec la Compagnie Propos installée sur Lyon, Denis Plassard propose bals chorégraphiés, ateliers, stages... ainsi que des créations avec des amateurs, comme sa participation au Défilé de la Biennale de la danse 2014. Il cherche à partager une danse accessible à tous.

**CHORÉGRAPHIE DE L'ENFER POUR 3 MARIONNETTES D'ÉMILIE VALANTIN, 3 DANSEURS MANIPULATEURS ET 3 VOIX DE L'ABÎME CRÉATION 2016**  
[DURÉE] 69MIN

**Conception, chorégraphie et mise en scène** Denis Plassard  
**Marionnettes**

**Émilie Valantin Danseurs manipulateurs** Sonia Delbost-Henry, Annette Labry, Denis Plassard  
**Voix (interprétation et composition)**

Florent Clergial, Nicolas Giemza, Jessica Martin-Maresco

**Création costumes** Julie Lascoumes **Création lumières** Dominique Ryo

**Régie générale et régie son** Éric Dutriévoz  
**Avec le soutien de**

L'Adami  
**Production** Compagnie Propos **Coproduction** ONYX-La Carrière Scène conventionnée danse de Saint-Herblain, Biennale de la danse de Lyon 2016

**Avec le soutien de** L'Adami **Résidences** ONYX-La Carrière Scène conventionnée danse de Saint-Herblain, Théâtre de Givors - direction : Yves Neff

La Compagnie Propos est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et subventionnée par la Ville de Lyon.

**L'ÉPICERIE MODERNE, FEYZIN**  
Jeu 22, 20h30

**THÉÂTRE DE GIVORS**  
Sam 24, 20h30

**THÉÂTRE JEAN MARAIS, SAINT-FONS**  
Mar 27, 20h30

**L'ATRIUM, TASSIN-LA-DEMI-LUNE**  
Jeu 29, 20h30

[TARIF] E  
**Plein tarif** 20€  
**Tarif réduit** 17€  
**Demi-tarif** 10€

● ● ●

[EN TOURNÉE]  
15 oct., Lavanderia a Vapore, Festival Torinodanza, Turin (Italie)  
18 oct., L'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences, Meylan  
19 jan., musée des Confluences, Lyon  
11 mars, Biennale du Val de Marne, Vincennes

## À VOIR AUSSI

### RITES

*Rites* est une conférence dansée qui déploie une incroyable palette de situations toutes plus abracadabrantes les unes que les autres. Un remède à la morosité.

**PIÈCE POUR 7 DANSEURS**  
[DURÉE] 1H20

**SALLE DE SPECTACLE LÉON CURRAL, SALLANCHES**

Sam 1<sup>er</sup> oct. 20h

**Voir p.6**

### Chorégraphie et textes

Denis Plassard

### Interprétation

Xavier Gresse, Jim Kruppenacker, Annette Labry, Géraldine Mainguet, Denis Plassard, Laureline Richard, Émilie Yana **Répétitrice** Manoëlle Vienne

**Direction musicale**

Norbert Pignol **Musique**

**originale enregistrée**

Quentin Allemand, Fabienne Déroche, Jean-Paul Hervé, Norbert Pignol, Christophe Sacchetti, Raphaël Vuillard **Création**

**lumières** Dominique Ryo

**Création costumes**

Béatrice Vermande, Julie Lascoumes

**Régie son et régie générale**

Éric Dutriévoz **Production**

Compagnie Propos

**Coproduction** Maison de la Danse de Lyon,

ONYX-La Carrière Scène conventionnée danse de Saint-Herblain, La Rampe

- La Ponatière Scène conventionnée danse

et musique Échirrolles,

Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes **Accueil en**

**résidence de création**

ONYX-La Carrière Scène conventionnée danse de Saint-Herblain

Denis Plassard est

artiste associé à

ONYX-La Carrière Scène conventionnée danse

de Saint-Herblain pour

les saisons 2013-2014 et

2014-2015.

# OLIVIER DUBOIS

BALLET DU NORD



Olivier Dubois, Les Mémoires d'un seigneur - François Stemmer

## AUGURI

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

*AUGURI*, la nouvelle création d'Olivier Dubois est aussi le dernier volet de sa trilogie *Étude critique pour un trompe-l'oeil*. En sept années, quatre pièces composent cette trilogie : *Révolution* (2009), *Rouge* (2011), *Tragédie* (2012) / *AUGURI* (2016). La fin d'un cycle par la quête du bonheur, tel est le défi que se lance le directeur du Ballet du Nord, engagé dans une danse profondément charnelle et précisément construite.

### *AUGURI*, la suite de *Tragédie* ?

Dès la création de *Tragédie*, il m'est apparu clairement qu'il me manquait une dernière fouille dans cette quête de sensation du monde... celle du bonheur ! *Tragédie*, c'est le pas de l'homme, de sa conscience. *AUGURI*, c'est la course de l'homme vers un absolu... le bonheur. La prise d'élan, la tentative de l'envol, s'affranchir de la gravité ! Et bien sûr encore et toujours l'être-ensemble !

### Pourquoi ce titre, *AUGURI* ?

Il y a ce terme italien, joyeux, dans la célébration (*auguri* en est la formule italienne). Mais avant tout, ce sont les augures, ces trajectoires d'oiseaux qui selon leurs espèces révèlent un avenir... que je rêve radieux ! Est-ce un optimisme puissant chez moi ? Sans conteste, une urgence à m'inonder de cette quête de bonheur. *AUGURI* doit s'observer, se scruter comme on observe les oiseaux, les essaims, les étoiles. J'en suis convaincu, il y a dans les trajectoires des hommes, un destin qui se dévoile. Apprenons à lire nos humanités, réapproprions-nous notre part mystique. *AUGURI* est une invitation à l'élan porteur de nos destinées et à la compréhension de l'humanité comme une organisation secrète. Dans nos élans et nos trajectoires : l'avenir du monde. Un théorème mystique.

### Pour la musique, vous parlez de symphonie ?

Oui, une symphonie électro parce que la démesure avec vingt-quatre interprètes sur scène mérite un environnement sonore, musical qui soutient, qui supporte, qui transporte et qui envahit. Comme pour chaque création, c'est François Caffenne qui composera la musique. Là où créer pour vingt-quatre hommes et femmes est un pari, la symphonie est en quelque sorte son pendant audacieux pour la musique ! Nous travaillons en ce moment au décryptage du chaos, du Big Bang.

### Pourquoi choisir ce motif de la course ?

L'exode (la course vers la sortie pour le chœur dans la tragédie grecque ancienne) est la dernière partie de *Tragédie*, elle ouvre ainsi le début d'*AUGURI* pour probablement aller vers un décrochement, une élévation. Il y aura des courants, des contre-courants, des oiseaux, des refuges, du vent, des rapt, des furies... une pièce où là encore l'engagement physique sera très puissant. Un entraîneur pour sportifs de haut-niveau est associé à la préparation physique des interprètes pour qu'ils puissent répondre à toute l'exigence que demande *AUGURI*, tout en préservant leurs corps.

### Que voulez-vous dire avec le titre général de la trilogie *Étude critique pour un trompe-l'oeil* ?

C'est à la fois affirmer que la quête de nos humanités est notre raison d'être dans le monde. Que cette approche est faite de nous-même, de nos âmes, de nos cœurs, de nos sueurs, de nos cris. Je le perçois aussi comme une attaque frontale à l'intellectualisation, que je considère comme un acte morbide sur l'art. Une cruche vide, un vague commentaire cérébral. Je revendique une approche humaine de l'art, par l'être, par ce dont nous sommes faits. Je milite pour l'intelligence de la sensation. C'est un peu comme une mise en garde contre ces corps qui nous sont dérobés, excusés, vidés de leur sang pour ne garder qu'une idée, un concept de disparition gris et prétentieux. Là où aujourd'hui il est urgent de replacer le corps, l'Homme, au cœur de l'essence du monde car il en va de notre vitalité et de nos vies ! ● G.V-P.

**PIÈCE POUR 24 DANSEURS**  
**CRÉATION 2016 [DURÉE] 1H30**

**Chorégraphie et scénographie** Olivier Dubois  
**Assistant à la création** Cyril Accorsi **Danseurs** Youness Aboulakoul, Benjamin Bertrand, Cameron Bida, Mathieu Calmelet, Marie-Laure Caradec, Jacquelyn Elder, Virginie Garcia, Karine Girard, Steven Hervouët, Édouard Hue, Aimée Lagrange, Mélodie Lasselin, Sébastien Ledig, David Le Thai, Clémentine Maubon, Thierry Micouin, Aurélie Mouilhade, Loren Palmer, Sébastien Perrault, Antonin Rioche, Nicolas Sannier, Sandra Savin **Musique** François Caffenne **Création lumières** Patrick Riou **Notation** Estelle Corbière **Entraîneur sportif** Alain Lignier **Directeur technique** Robert Pereira  
**Production** Ballet du Nord Olivier Dubois / Centre chorégraphique national Roubaix Hauts De France  
**Coproduction** Biennale de la danse de Lyon 2016, Kampnagel Hamburg (Allemagne), Théâtre National de Chaillot Paris, Opéra de Lille, Grand Théâtre de Provence Aix-en-Provence, Festival Torinodanza (Italie) (en cours...)  
 Le Ballet du Nord est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts De France, Le Conseil régional Hauts De France, le Conseil départemental du Nord, la Ville de Roubaix.



**TNP, VILLEURBANNE – GRAND THÉÂTRE**  
 Jeu 22, 21h | Ven 23, 21h30 | Sam 24, 21h

[TARIF] C  
**Plein tarif 32€ | Tarif réduit 28€ | Demi-tarif 16€**



[EN TOURNÉE]  
 11-13 août, Kampnagel, Hambourg (Allemagne)  
 30 sept. - 1<sup>er</sup> oct., Festival Torinodanza, Turin  
 4 nov., Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence  
 6-7 déc., Opéra de Lille  
 22-24 mars, Théâtre national de Chaillot, Paris

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE**  
**DE FOCUS DANSE**

## BIOGRAPHIE

Chorégraphe et danseur talentueux, Olivier Dubois est depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014 directeur du Centre chorégraphique national de Roubaix Hauts-de-France, appelé aussi Ballet du Nord. Sa formation de danseur débute à vingt-trois ans, et le fait passer chez Karine Saporta, Dominique Boivin, Angelin Preljocaj, Jan Fabre ou Sasha Waltz, avant d'écrire ses premières pièces qui ne laissent jamais la critique indifférente.

Olivier Dubois joue de son physique voluptueux et assume depuis toujours ses rondeurs qu'il met en avant dans des solos, comme *Under cover* en 1999. En 2006, la SACD et le Festival d'Avignon lui proposent de créer une pièce dans le cadre du « Sujet à Vif », qui sera *Pour tout l'or du monde*, où il questionne les dessous de la danse avec humour. Dans un collant moulant de faune, Olivier Dubois bouscule l'histoire de l'art en 2008 avec *Faune(s)*, inspiré de la pièce *L'après-midi d'un faune* de Nijinski. En parallèle, il présente une exposition *L'interprète dévisagé* au Centre National de la Danse.

Le chorégraphe débute une trilogie en 2009 sur la question de l'humanité et des genres. *Révolution* (2009) est son premier volet sur le *Boléro* de Ravel, où douze femmes sont enchaînées à des barres de « pole dance ». Le second volet, *Rouge* (2011), est un solo chorégraphié et interprété par lui-même. La dernière pièce de la trilogie, *Tragédie* (2012), est conçue pour neuf femmes et neuf hommes nus, qui se déploient dans une danse généreuse et brute. Entre-temps, il écrit *L'homme de l'Atlantide* (2010) pour la Biennale de la danse de Lyon, puis *Envers et face à tous* (2011) pour cent vingt danseurs amateurs. Les pièces de groupe marquent son travail artistique. Olivier Dubois collabore aussi avec d'autres compagnies comme l'Opéra de Lille, les Ballets de Monte-Carlo ou le Ballet National de Marseille.

En 2011 le magazine *Dance Europe* a inscrit Olivier Dubois parmi les vingt-cinq meilleurs danseurs du monde, et en 2013 il est élu chorégraphe de l'année en Italie par *Danza & Danza* (magazine italien).



**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**  
 Olivier Dubois  
 mar 20 à 11h au Théâtre Nouvelle Génération –  
 Les Ateliers

# KAORI ITO



Kaori Ito © Gregory Batardon

## JE DANSE PARCE QUE JE ME MÉFIE DES MOTS

**Le portrait sensible d'une artiste en questionnement. Confession intime toute en retenue, *Je danse parce que je méfie des mots* confirme le talent de Kaori Ito.**

*Je danse parce que je me méfie des mots* annonce d'emblée la couleur avec son titre qui sonne comme un avertissement. Pourtant, il sera bien question de mots dans ce spectacle intimiste et pudique où Kaori Ito se met en scène en compagnie de son père et le bombarde de questions. Pourquoi tu bois du café ? Pourquoi tu fumes ? Pourquoi tu écoutais de la musique grecque quand on était petit ? Pourquoi tu aimes le couscous ? Pourquoi tu vis ? Combien de temps tu vas vivre encore ? Pourquoi tes sculptures sont sombres ? ... Des questions à la fois simples et concrètes mais aussi intimes et profondes qui tissent la trame d'un portrait croisé. Sur le plateau, deux individus se cherchent, se dévoilent et s'apprivoisent comme s'il fallait tout recommencer après dix ans d'absence. Réconciliation et séparation, élan filial et émancipation, il est question de tout ça dans *Je danse parce que je me méfie des mots* et de bien d'autres choses encore, impossibles à décrire tant elles sont de l'ordre du sensible et de l'indicible.

Pièce purement autobiographique, elle a l'élégance de l'intime pudeur et la beauté de la mise à nu. Puissante et généreuse, elle donne à voir deux corps, celui filiforme de la danseuse et celui de son père, beau vieillard doux et excentrique qui signe également la scénographie. « Deux corps de même sang et différents, le sien modelé par la sculpture et le mien par la danse » font bouger l'espace, explique la chorégraphe. Lenteur et vitesse, silence et bruit, comme ce tango esquissé dans l'immobilité qui dévoile une splendide complicité lorsque les deux interprètes plantent leurs yeux dans ceux du public, comme pour se rassurer sur leur présence. Très connue comme interprète de Philippe Découflé dans *Iris*, d'Angelin Preljocaj dans *Les 4 saisons*, de James Thierrée dans *Au revoir parapluie*, entre autres, Kaori Ito prouve avec *Je danse parce que je méfie des mots* que ses talents de chorégraphe sont aussi patents que ceux de danseuse, peintre, comédienne et cinéaste. Cette sixième pièce, créée en octobre 2015 à Saint-Quentin-en-Yvelines, en fait la brillante démonstration. Celle qui voulait devenir la nouvelle Sylvie Guillem se révèle être une artiste singulière, qui n'a peur de rien, surtout pas d'elle-même. ● G.V-P.

**DUO**

**CRÉATION 2015** [DURÉE] 1H

**Texte, mise en scène et chorégraphie** Kaori Ito  
**Assistant à la chorégraphie** Gabriel Wong  
**Dramaturgie et soutien à l'écriture** Julien Magès  
**Scénographie** Hiroshi Ito **Lumière** Arno Veyrat  
**Musique** Joan Cambon, Alexis Gfeller **Conception des masques et regard extérieur** Erhard Stiefel  
**Costumes** Duc Siegenthaler (Haute École d'Art et de Design de Genève) **Coaching acteur** Jean-Yves Ruf  
**Régie son** Adrien Maury **Régie lumière** Carole China, Thomas Dupeyron  
**Production** Association Himé **Coproduction et accueils en résidence** Le Théâtre Garonne Scène européenne Toulouse, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La Ménagerie de verre Paris, l'ADC - Association pour la Danse Contemporaine Genève (Suisse), le lieu unique Scène nationale de Nantes, Klap Maison pour la danse Marseille, L'Avant-Scène Scène conventionnée danse Cognac, Le Channel Scène nationale Calais et La Filature Scène nationale Mulhouse **Avec le soutien de** ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France, La Ville de Genève (Suisse), La Fondation Franco-Japonaise Sasakawa, Arcadi Île-de-France, La Société Suisse des Auteurs (bourse SSA pour la création chorégraphique), Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, La Société de la Loterie de la Suisse Romande et La Fondation Ernst Göhner L'Association Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP-Paribas pour l'ensemble de ses projets.



**LE SÉMAPHORE, IRIGNY**

Ven 23, 20h30

[TARIF] E

**Plein tarif 20€ | Tarif réduit 17€ | Demi-tarif 10€**



[REBOND]

**La Biennale en région** Maison des Arts du Léman Thonon-les-Bains | Théâtre d'Aurillac **Voir p.6**

## BIOGRAPHIE

Kaori Ito, née à Tokyo au Japon, étudie la danse classique avec le maître Syuntoku Takagi. En 2000 elle part à New York se former en danse à l'Université Purchase, où elle apprend les techniques de Graham, Cunningham, Limon et Horton. Elle intègre ensuite l'Alvin Ailey Dance Theater, puis la compagnie Naini Chen.

Elle s'installe à Paris en 2003, pour poursuivre son cheminement d'interprète. De 2006 à 2010, Kaori Ito fait partie du Ballet Preljocaj à Aix-en-Provence, puis travaille à plusieurs reprises avec James Thierrée. En 2010 elle intègre les Ballets C de la B d'Alain Platel. Tantôt danseuse et chorégraphe, comédienne, coach d'acteurs ou encore vidéaste, elle se construit un profil artistique multiple.

Ce grand parcours de danseuse la forme en interprète remarquable. Après avoir dansé avec les plus grands chorégraphes, Kaori Ito commence à explorer son propre travail artistique. En 2008 elle crée sa première pièce, *Noctiluque*, un récit poétique qui associe cirque, danse et théâtre. S'en suivra la création d'une pièce par an, avec le soutien des Ballets C de la B qui coproduisent ses créations. En 2012 elle commence à explorer ses racines dans des pièces plus intimes : Aurélien Bory lui crée le solo *Plexus*. Pour s'affranchir des clichés exotiques que certains lui attribuent, elle conçoit des pièces plus personnelles comme *ASOBI* (2013). Kaori Ito explore dans ce spectacle la notion d'objet sexuel et de fétichisme réservé aux hommes au Japon. Plus récemment elle présente *Je danse parce que je me méfie des mots*, un duo intimiste avec son père.



# DANIEL LINEHAN



Daniel Linehan © Jean-Luc Tanghe

## DBDDBB

**Daniel Linehan décline la marche sous toutes ses formes dans un spectacle bruitiste sous inspiration dadaïste.**

Spectacle après spectacle, le chorégraphe Daniel Linehan, artiste associé à l'Opéra de Lille, continue d'approfondir sa recherche d'« une langue physique impliquant des effets de résonance dans le corps ». *dbdabb* pousse encore un peu plus loin cette recherche singulière et sans concession avec une pièce pour cinq danseurs qui se refuse à tout formatage.

Les danseurs du spectacle évoluent en cadence les uns par rapport aux autres et récitent des poèmes sonores. Daniel Linehan s'appuie sur le rythme régulier de la marche pour créer une chorégraphie complexe. Le spectacle met ainsi en scène un flot continu et organique dans lequel chaque danseur participe au mouvement d'ensemble tout en poursuivant sa partition individuelle. Ce recours à l'expérimentation sonore laisse une grande part à la fantaisie des danseurs. Le spectacle s'affranchit ainsi du rôle signifiant de la langue pour n'en retenir que le jeu sur les sonorités. Ce nouveau langage qui s'in-

vente sous nos yeux devient une énergie qui circule dans les corps au même titre que le mouvement. Entre les danseurs, l'écoute est portée à un point d'extrême attention. *dbdabb* ressemble à un jeu emmené par de grands enfants, mais à un jeu sérieux.

Pour concevoir cette pièce, Daniel Linehan s'est intéressé au mouvement de la marche décliné dans toutes ses possibilités : marche militaire, marche nuptiale, marche protestataire, soirée dansante... Il a proposé à ses danseurs d'expérimenter des fantaisies sonores dans un esprit dadaïste qui doit beaucoup aux poètes Hugo Ball et Kurt Schwitters. Jouant de toutes les combinaisons possibles entre sons et mouvements, les cinq danseurs de *dbdabb* sont entraînés par un mouvement de marche continu ; ils composent une machine d'envergure lancée à toute allure sur scène. Daniel Linehan teste les limites de l'unisson et tente ainsi de chorégrapier différentes manières d'être ensemble tout en gardant sa singularité de danseur : *dbdabb* négocie un équilibre délicat entre la solidarité du groupe et l'autonomie individuelle. On reconnaît à nouveau dans le travail de

Daniel Linehan l'héritage de la formation P.A.R.T.S., l'école fondée à Bruxelles par Anne Teresa De Keersmaeker, augmenté d'un goût pour une recherche formelle qui laisse de côté toute psychologie, dans la lignée des chorégraphes postmodernes américains. Un geste chorégraphique qui n'est pas sans rappeler les expérimentations sonores et polyrythmiques menées par certains chorégraphes avant lui comme Georges Appaix.

Quoi qu'il en soit, avec *dbdabb*, Daniel Linehan creuse plus profondément son sillon, porteur d'une danse singulière et audacieuse. La réussite de *dbdabb* doit beaucoup à l'attention portée aux moindres détails du spectacle. À cet égard, on notera au passage la très belle scénographie réalisée par le duo d'artistes 88888, un mobile composé de deux cent trente-trois tiges en acier inoxydable assorti de dix-sept godillots entièrement nimbés de lumière rose. Une scénographie magistrale qui surplombe la scène et agit comme un contrepoint loufoque et ironique à la danse qui se déploie sous nos yeux. ● M.F.

**PIÈCE POUR 5 DANSEURS  
CRÉATION 2015**

[DURÉE] 1H10

**Chorégraphie**

Daniel Linehan

**Danseurs**Marcus Baldemar,  
Anneleen Keppens, Liz  
Kinoshita, Daniel Linehan,  
Victor Pérez Armero**Scénographie** 88888**Création costumes**Frédéric Denis  
assisté de CharlotteMatterne **Création****lumières** Jan Fedinger**Coordination technique**

Elke Verachtert

**Régie plateau** Clive

Mitchell

**Production** Hiatus**Production déléguée**Caravan Production  
(Belgique) **Coproduction**

Opéra de Lille, Théâtre

de la Ville Paris, Les

Spectacles vivants

- Centre Pompidou

Paris, deSingel Campus

international des Arts

Anvers (Belgique), Festival

de Danse Cannes

La compagnie est

soutenue par les autorités

Flamandes. Daniel Linehan

est en résidence à l'opéra

de Lille depuis 2013.

**THÉÂTRE DE  
LA RENAISSANCE,  
OULLINS**

Ven 23, 19h

[TARIF] E

**Plein tarif** 20€**Tarif réduit** 17€**Demi-tarif** 10€

[EN TOURNÉE]

23 juin, Biennale de Venise  
(Italie)7 mars, La Rive Gauche,  
Saint-Étienne-du-Rouvray

14 mars, La Filature,

Mulhouse

17 mars, Espace Pluriels,

Pau

21-22 mars, STUK

Kunstencentrum, Louvain  
(Belgique)

6 avr., La Passerelle,

Saint-Brieuc

**SPECTACLE PROGRAMMÉ  
DANS LE CADRE  
DE FOCUS DANSE****BIOGRAPHIE**

Danseur et chorégraphe d'origine américaine, Daniel Linehan étudie la danse à Seattle puis à New York. Le public rencontre son œuvre pour la première fois en 2004 avec son solo *Digested Noise*. Entre 2005 et 2006 il crée *The Sun Came* et *Human Content Pile*, avec quatre danseurs. Performances basées sur le texte et la danse, elles montrent la volonté de Daniel Linehan d'obscurcir la frontière qui sépare la danse du reste. Il est curieux de toutes les interactions auxquelles la danse peut se livrer. Le solo *Not About Everything* (2007) le présente dans une gestuelle de derviche tourneur, lisant une lettre. Cette pièce le propulse sur les scènes du monde entier.

Le chorégraphe surprend le monde de la danse contemporaine par ses performances physiques, entre voix et mouvements. En 2008, il part suivre la formation P.A.R.T.S. (Bruxelles), école d'Anne Teresa de Keersmaeker, où il poursuit ses créations. *Montage for Three* (2009) propose un diaporama de photos de personnalités saisies dans des postures originales où Daniel Linehan décalque les poses et souligne ces attitudes universelles.

Depuis 2013, il est artiste associé à l'Opéra de Lille. Il y présente *The Karaoke Dialogues* en 2014. Sur le plateau, des bribes de mots, de lettres de Socrate, Shakespeare, Dostoïevski, Kafka... sont projetées sur des écrans et repris par les sept interprètes. Les interactions entre danse, texte, image, chanson, vidéo... sont constantes dans ses créations.

# CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD



## CRÉATION 2016

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

Cecilia Bengolea et François Chaignaud continuent de nous surprendre avec une nouvelle création qui rapproche les polyphonies géorgiennes et le dancehall jamaïcain.

### Quel est le point de démarrage de ce projet ?

[FRANÇOIS CHAIGNAUD] Initialement, nous avions prévu de créer chacun une pièce puis, l'été dernier, nous avons été invités par le Ballet de Wuppertal. Cela a constitué comme un terrain d'essais pour réunir nos centres d'intérêts respectifs dans une même création : le dancehall et les polyphonies géorgiennes. Nous avons pu expérimenter le fait que ces pratiques qui existent de manière autonome pouvaient être rapprochées.

### Comment se déroule le processus de création ?

[CECILIA BENGOLEA] Nous allons commencer l'audition la semaine prochaine. Nous recherchons sept danseurs qui vont traverser les deux processus, le chant et la danse. Ce qui est certain, c'est que nous n'avons pas envie que chaque personne fasse ce qu'elle sait faire sur scène. À Wuppertal, l'été dernier, c'était très beau d'observer l'appropriation du dancehall par des interprètes qui n'avaient jamais pratiqué cette danse auparavant.

### Pourquoi rapprocher les polyphonies géorgiennes de la danse ?

[FRANÇOIS CHAIGNAUD] Le solo que j'avais fait était déjà une tentative en ce sens, et avec cette création, j'ai eu envie de voir comment cela peut se faire collectivement. Je suis allé à deux reprises en Géorgie. Le

chant là-bas est une pratique quotidienne, qui ne s'inscrit pas dans un enseignement de conservatoire ni dans un folklore. C'est une musique de tradition orale, dont les mythologies et les sonorités sont très éloignées de la musique chorale ou classique. C'est une musique très ancienne, bien antérieure aux grandes religions monothéistes. De manière générale, je m'intéresse aux répertoires pour voix égales, et aux registres qui abolissent la distinction genrée entre les voix d'hommes et les voix de femmes. Je puise par ailleurs dans des répertoires préclassiques, qui ne sont pas construits sur une conception rationnelle des harmonies ; les lignes mélodiques ont parfois des principes de composition un peu magiques ou illustratifs, ce qui rend très féconde la confrontation à des danses urbaines qui ont un rapport très direct à la symbolique et à l'expressivité.

### Pourquoi le dancehall ?

[CECILIA BENGOLEA] Le dancehall pour moi, c'est un intérêt ancien. C'est une danse d'insoumission. J'ai plusieurs amis en Jamaïque qui sont à la fois dans des gangs et dans la danse. Ils inventent des gestes, c'est une manière pour eux de parler de leur univers. Pour cette création, j'ai passé trois semaines à Kingston pour travailler les chorégraphies que je souhaite transmettre. Ce sont surtout des danses

d'hommes car les gestes des femmes sont très sexualisés, très soumis au regard des hommes. La danse des hommes quant à elle n'est pas restreinte au sexe, son terrain d'expression est plus large et elle est beaucoup plus architecturale.

### De pièce en pièce, vous développez un intérêt certain pour des pratiques très spécialisées...

[FRANÇOIS CHAIGNAUD] J'observe chez certains danseurs très spécialisés que la persistance dans la pratique crée une grâce et une expressivité que j'envie beaucoup. J'ai l'impression qu'en danse contemporaine, on a un peu lâché cela, comme si l'enjeu était ailleurs.

[CECILIA BENGOLEA] Ce que j'adore dans le dancehall, c'est l'intimité avec la musique ; chaque mouvement correspond à une idée, un son. La danse contemporaine entretient un rapport beaucoup plus flou avec la musicalité. Pour cette création, on va essayer d'aller plus loin encore dans la précision et la complexité avec le rythme. Les danseurs que j'admire en Jamaïque inventent des gestes tous les jours. De mon côté, j'invente des pas en danse contemporaine qui sont influencés par le dancehall. C'est cela qui est intéressant pour nous dans la danse contemporaine, c'est qu'on peut encore créer. ● M.F.

**PIÈCE POUR 6 OU 7 DANSEURS****CRÉATION 2016**

[DURÉE] ENTRE 60 ET 90MIN

**Chorégraphe** Cecilia Bengolea et François Chaignaud**Danseurs** Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Erika Myauchi, Shinya Peng (distribution en cours)**Production** Vlovajob Pru **Coproduction** Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club Création Entreprises Annecy, L'Échangeur Centre de développement chorégraphique Picardie, le Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants - Centre Pompidou Paris, Biennale de la danse de Lyon 2016, Opéra de Lille, deSingel Campus international des Arts Anvers (Belgique), Sadler's Wells London (Royaume-Uni), Centre chorégraphique national de Grenoble, Centre de développement chorégraphique de Toulouse / Midi-Pyrénées, Gessnerallee Zürich (Allemagne)**Soutien** Institut français Paris (2014 et 2015), FIACRE Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle en Rhône-Alpes (2015)

La Compagnie Vlovajob Pru est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, et reçoit le soutien de l'Institut français et de l'Institut français / Ville de Lyon pour ses projets à l'étranger.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont en résidence longue à L'Échangeur Centre de développement chorégraphique Picardie (2014-2015-2016) et artistes associés à Bonlieu Scène nationale Annecy à partir de 2016.

**LE TOBOGGAN, DÉCINES**

Sam 24, 21h | Dim 25, 18h

[TARIF] D

**Plein tarif** 25€ | **Tarif réduit** 22€ | **Demi-tarif** 12,5€

[EN TOURNÉE]

12 -14 sept., La Bâtie-Festival de Genève (Suisse)

30 sept. - 1er oct., deSingel, Anvers (Belgique)

29 nov., Espace 1789, Saint-Ouen

1- 4 déc., Festival d'Automne, Paris

7-9 déc., Bonlieu scène nationale, Annecy

13 jan., Arsenal, Metz

28-29 jan., Gessnerallee Zurich (Suisse)

12-13 avr., Comédie de Valence

28 avr., Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

8-19 juin, Opéra de Lille

**SPECTACLE PROGRAMMÉ DANS LE CADRE DE FOCUS DANSE****VOIR EXPOSITION CORPS REBELLES**

CORPS | DANSE SAVANTE, DANSE POPULAIRE P.10

**BIOGRAPHIE**

Après une formation au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris, François Chaignaud collabore avec Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard ou encore Gilles Jobin. Depuis ses premières créations, il recherche la fusion de la danse et du chant par différentes inspirations. De la littérature érotique à l'art sacré, il conçoit des performances dans des lieux insolites où la proximité du public est souvent de mise. Passionné d'histoire, François Chaignaud publie *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)* en 2009.

Cecilia Bengolea, artiste argentine, se forme au Centre chorégraphique national de Montpellier. Du modern-jazz au dancehall, son vocabulaire chorégraphique est particulièrement varié et se retrouve dans ses créations. Elle a notamment été l'interprète d'Alain Buffard, de Mathilde Monnier et de Mark Tompkins. En 2004, François Chaignaud et Cecilia Bengolea se rencontrent lors d'une manifestation à Pigalle contre les lois anti-racolage. Depuis, ils ne cessent de travailler ensemble : ils créent *Pâquerette* (2005-2008), *Sylphides* (2009) et *Castor et Pollux* (2010). Pour la Biennale de la danse de Lyon ils présentent *Altered natives' say yes to another excess - TWERK* (2012). Dans *Dub Love* (2013), ils utilisent notamment les pointes de la danse classique et les confrontent aux rebonds du dub.

D'autres compagnies leur commandent des pièces pour se confronter à leur inventivité et leur danse singulière. En 2014, à l'occasion de la Biennale de la danse ils écrivent *How Slow The Wind*, pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2015, ils signent une pièce pour le Ballet de Lorraine, ainsi qu'une pièce pour le Junior Ballet Classique du Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon.

Leurs œuvres hétéroclites tournent dans le monde entier et sont récompensées en 2014 par le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju (Corée du Sud).

**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**François Chaignaud et Cecilia Bengolea  
ven 23, à 11h au Théâtre Nouvelle Génération - Les Ateliers

# CRISTIANA MORGANTI



Cristiana Morganti / Claudia Kempf

## JESSICA AND ME

1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**Cristiana Morganti, une des plus célèbres interprètes de Pina Bausch, signe un spectacle jubilatoire qui éclaire de l'intérieur les ficelles du métier de danseur.**

Diplômée initialement en danse classique de l'Accademia Nazionale di Danza de Rome et en danse contemporaine à la Folkwang Hochschule d'Essen, Cristiana Morganti a travaillé en Allemagne avec différents chorégraphes : Susanne Linke, Urs Dietrich, Joachim Schlömer, Felix Ruckert, Va Wölfl, Wanda Golonka... Mais elle est surtout connue du public et des professionnels pour avoir passé plus de vingt ans au Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch où elle est devenue danseuse soliste dès 1993, au point d'en incarner aujourd'hui l'une des figures les plus emblématiques.

Ceux qui ont vu un spectacle de Pina Bausch ne peuvent oublier cette Italienne au tempérament de feu, aux formes généreuses et aux abondants frissons noirs, dotée d'une énergie peu commune. Que reste-t-il de ce formidable parcours de danse ? Arrivée à un moment important de sa carrière et quelques années après la mort de Pina Bausch, Cristiana Morganti a décidé de s'arrêter pour réfléchir sur elle-même : sur sa relation avec son propre corps, avec la danse, sur les raisons qui l'ont amenées à être sur scène et à y consacrer sa vie, sur le sens que revêt « l'autre que soi-même » qu'implique le fait de faire du théâtre... Il en résulte une sorte d'auto-portrait à deux voix (*Jessica and me*) d'une ironie efficace et déroutante où Cristiana dévoile ce qui se passe dans « les coulisses » de son parcours professionnel. Il est rare en danse d'entendre les interprètes s'exprimer ainsi sur leur art.

Alors que le cinéma repose sur une fascination pour la figure de l'acteur, la danse passe souvent sous silence le nom des danseurs. Les programmations communiquent plus volontiers sur le nom des chorégraphes, ce qui fait qu'il existe très peu d'interprètes célèbres auprès du grand public. Un paradoxe étonnant quand on sait que la majorité des créations de danse contemporaine se nourrissent d'improvisations proposées par les danseurs. « Voulez-vous que je danse, ou bien, voulez-vous que je parle ? ». Tout est dit. Cette adresse directe au public est une des marques de fabrique du spectacle. Formidable bête de scène, la Morganti se met en jeu en passant en revue tout ce qu'elle sait faire. Avec beaucoup d'humour et un art très consommé pour retourner les situations, elle livre un show hilarant et facétieux et nous dévoile le théâtre en train de se faire, interrompant régulièrement le cours de sa démonstration pour se replacer à distance de l'action, à l'endroit de celle qui est en train de créer. Il est formidable d'entendre une interprète de cette envergure se livrer sur les ressorts intimes d'une vie de danseur et nous faire partager quelques recettes de composition. Ceux qui attendraient des révélations sur le travail de Pina Bausch seront sans doute déçus. Bien sûr, le fantôme de « Pina », une des plus grandes chorégraphes du XX<sup>e</sup> siècle, disparue en 2009, est bien présent dans *Jessica and me* mais le propos du spectacle est bien plus large. À travers la figure et le souvenir de Pina Bausch, c'est surtout la disparition et le mystère du temps qui passe dont il est question... Pièce drôle et cruelle, pleine d'un humour bravache, *Jessica and me* est une formidable leçon sur le théâtre et l'artifice tout autant qu'une ode nostalgique et clairvoyante au caractère éphémère de nos présences. ● M.F.

**SOLO**

**CRÉATION 2014** [DURÉE]

1h10

**Chorégraphie et interprétation**

Cristiana Morganti

**Collaboration théâtrale**

Gloria Paris **Création**

**lumières** Laurent P. Berger

**Vidéo** Connie Pranterà

**Conseiller musical** Kenji

Takagi **Avec le soutien de**

l'Institut Culturel Italien

**Production** il Funaro

Centro Culturale Pistoia

(Italie) **En collaboration**

**avec** Fondazione I teatri

Reggio Emilia (Italie)



**THÉÂTRE DE LA**

**CROIX-ROUSSE**

Sam 24, 17h | Dim 25, 15h |

Mar 27, 20h

[TARIF] D

**Plein tarif** 25€

**Tarif réduit** 22€

**Demi-tarif** 12,5€



[EN TOURNÉE]

6-7et 10 sept., Théâtre

Le Merlan scène nationale,

Marseille

17 jan., Festival d'Angers

16-24 mai, Théâtre des

Abbesses, Paris

[REBOND]

**La Biennale en région**

La Comédie de Valence |

La Comédie de Clermont-

Ferrand | Théâtre du

Vellein, Villefontaine

**Voir p.6**

**SPECTACLE PROGRAMMÉ**

**DANS LE CADRE**

**DE FOCUS DANSE**

**À RETROUVER DANS**

**DANCERS STUDIO**

**Voir p.9**

## BIOGRAPHIE

La danseuse et chorégraphe italienne Cristiana Morganti s'est formée en danse classique en Italie et en danse contemporaine en Allemagne. Elle suit également des stages d'art dramatique avec l'Odin Teatret de Eugenio Barba et se forme à la danse contemporaine avec Carolyn Carlson.

Danseuse depuis 1993 au Tanztheater de Wuppertal, dans la compagnie de Pina Bausch, elle y travaille encore aujourd'hui. Elle est présente dans pratiquement tout le répertoire de la troupe et a été soliste dans de nombreuses créations. Cristiana Morganti reçoit le prix Positano Leonide Massine en 2011 qui la désigne « Meilleure Danseuse Contemporaine de l'année ».

En tant que chorégraphe, elle signe en 2010 en hommage à Pina Bausch, la conférence dansée *MOVING WITH PINA*. Cette pièce qui a eu un grand succès propose un voyage à travers l'univers de Pina Bausch, en forme d'autobiographie dansée pleine d'anecdotes et d'humour.

Cristiana Morganti anime des ateliers de danse en collaboration avec le Dr Laura Bertelé depuis 1997, pour des adolescents atteints de scoliose et de graves problèmes de mobilité. Cristiana Morganti est aussi Professeure Associée au Conservatoire national supérieur de Paris (CNSMDP) et à l'Accademia Nazionale di Danza de Rome. Elle participe aux films de Pedro Almodovar *Parle avec elle* (2001) et de Wim Wenders *PINA* (2011).



**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Cristiana Morganti

ven 23 à 11h45 au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers

# LOUISE LECAVALIER



Louise Lecavalier © André Cornillier

## MILLE BATAILLES

CRÉATION 2016

**Après *So Blue*, Louise Lecavalier revient sur scène avec un duo intitulé *Mille batailles*, inspiré par un roman d'Italo Calvino.**

Danseuse star des années 1980 et 1990, Louise Lecavalier fut pendant dix-huit ans la collaboratrice et la muse du chorégraphe Édouard Lock, directeur de la célèbre compagnie LA LA LA Human Steps. Reconnue pour sa virtuosité hors du commun, ses performances techniques de haut vol et son engagement total dans son art, Louise Lecavalier a imposé sur les scènes du monde entier sa fougue, ses prestations incroyables conjuguées à une personnalité très rock qui l'amène à danser notamment avec David Bowie en 1988 puis en 1990 pour le *Sound and Vision Tour*. La fille à l'énergie surhumaine, crinière blonde platine, que l'on aperçoit sur les images qui nous sont restées de cet événement,

c'est elle. Portant ses partenaires à bout de bras avec le même aplomb qu'elle s'élançait vers eux en double vrille horizontale, elle marquera l'imaginaire de toute une génération.

À la fin des années 1990, Louise Lecavalier s'éloigne progressivement du chorégraphe Édouard Lock qui se tourne peu à peu vers la danse sur pointes. La danseuse entame à partir de ces années-là de nouvelles collaborations, notamment avec les chorégraphes Tedd Robinson, Benoit Lachambre et Nigel Charnock. Elle fonde également à partir de 2006 sa propre compagnie, Fou glorieux, avec laquelle elle signe ses propres spectacles au rang desquels figurent *So Blue* (2012) et *Mille batailles* (2016).

*Mille batailles* s'inspire du roman *Le Chevalier inexistant* (1959) d'Italo Calvino, tiré de la trilogie *Nos ancêtres* qui comprend également *Le vicomte pourfendu* (1952) et *Le baron perché* (1957), une lecture qui

a beaucoup marquée Louise Lecavalier. Le roman de Calvino plonge le lecteur dans un monde médiéval, inspiré par la quête du Graal. Narrant le destin de plusieurs personnages, parmi lesquels se distingue la figure d'Agilulfe, le chevalier itinérant, modèle de perfection et de probité, le roman de Calvino peut également se lire dans une perspective moderne comme la critique d'un homme robotisé, techniquement parfait, mais vidé intérieurement ; l'idéal en quelque sorte de nos sociétés bureaucratiques.

Louise Lecavalier affirme avoir retrouvé le souvenir de ce personnage en dansant : « Je cherche la danse d'un corps-armure. Ce ne sont pas des émotions qui le font bouger, c'est une force étrange et indéfinissable, une fantaisie pure ou folle. Le mouvement est presque léger, pétillant, incisif ; le personnage n'a pas besoin de repos. Il glisse, il tremble, il vibre, il sautille. Il voyage, chevauche des terres, l'espace, s'arrête, en équilibre. Il est presque imperturbable. Il croise un autre personnage (interprété par le danseur Robert Abubo) qui devient son Vendredi, l'autre. Celui qui est là, dans l'ombre. (...) J'aime les questions philosophiques que soulève Italo Calvino avec son chevalier qui n'a pas besoin d'exister pour être. Au début, il est dénué de tout sentiment et n'existe qu'au travers de sa rigide intransigeance. Il va évoluer. Peut-être même qu'il s'humanise un peu. Je joue avec les extensions et les équilibres et continue à explorer et à approfondir ma recherche sur les rythmes persistants et obsédants, les saccades dans la fluidité, la transe. J'ai approché la danse d'une façon plus froide et mécanique, comme une mécanique de l'obsession ou de l'absence. J'ai tenté de chercher une danse plus graphique en solo et en duo. Si le mouvement est la suite de la chorégraphie du spectacle précédent, le geste est cependant moins fébrile et passionnel, il est plutôt construit pour sa mécanique ». ● M.F.

## DUO

CRÉATION 2016 [DURÉE] 1H05

**Conception et chorégraphie** Louise Lecavalier**Danseurs** Robert Abubo, Louise Lecavalier**Musique** Antoine Berthiaume **Musique additionnelle**Steve Roach **Création costumes** Yso **Création****lumières** Alain Lortie **Assistante à la chorégraphie et****répétitrice** France Bruyère**Production** Fou glorieux **Coproduction** tanzhaus

nrw Düsseldorf (Allemagne), HELLERAU - European

Center for the Arts Dresden (Allemagne), le

CENTQUATRE-Paris, Festival TransAmériques

(Canada), Usine C (Canada), Centre national des

Arts Ottawa (Canada)

Louise Lecavalier est artiste associée internationale

au CENTQUATRE-Paris.

Fou glorieux est soutenue par le Conseil des arts

et des lettres du Québec (Canada), le Conseil des

Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal

(Canada).



## THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, OULLINS

Lun 26, 20h | Mar 27, 20h

[TARIF] D

**Plein tarif** 25€**Tarif réduit** 22€**Demi-tarif** 12,5€

[EN TOURNÉE]

26 nov., The Banff Centre (Canada)

8-10 mars, Usine C, Montréal (Canada)

18-20 mars, Tanz Bremen, Brême (Allemagne)

24-25 mars, Teatro Central, Séville (Espagne)

29 mars, Teatro Alhambra, Grenade (Espagne)

1<sup>er</sup> avril, Klap Maison pour la danse, Marseille

12-13 mai, Salle du Lignon, Vernier (Suisse)

16-17 mai, Kasern, Bâle (Suisse)

[REBOND]

**La Biennale en région** Château Rouge, Annemasse**Voir p.6****À RETROUVER DANS DANCERS STUDIO****Voir p.9**

## BIOGRAPHIE

Danseuse canadienne, Louise Lecavalier s'est formée à la danse classique et moderne à Montréal et New York. À dix-huit ans, elle rejoint le groupe Nouvelle Aire, puis Pointépiénu, avant qu'Édouard Lock ne lui propose de danser dans sa compagnie en 1981. Elle devient l'icône emblématique de la LA LA LA Human Steps jusqu'en 1999. Louise Lecavalier possède une technique puissante et virtuose doublée d'une énergie exceptionnelle, proposant ainsi une danse extrême, où priment risque et dépassement, qui retient l'attention du public. Elle remporte un prix Bessie à New York en 1985 pour sa prestation dans *Businessman in the Process of Becoming an Angel*, et en 1999 elle obtient le prix national de danse Jean A. Chalmers, donné pour la première fois à une interprète.

Après une grande carrière avec la LA LA LA Human Steps, elle se tourne quelques années plus tard vers la chorégraphie. Elle fonde sa compagnie Fou glorieux, en 2006, pour se donner la liberté de travailler avec des chorégraphes qui ont la même vision que la sienne, comme Benoît Lachambre (« I » *Is Memory* en 2006, *Is You Me* en 2008), Crystal Pite ou Tedd Robinson qui crée pour elle le duo *Lula and the Sailor* (2003) et le quatuor *Cobalt rouge* (2005). Sa compagnie reçoit le 29<sup>e</sup> Grand Prix du Conseil des arts de Montréal en 2014. En reconnaissance de sa contribution à la danse contemporaine et au rayonnement de la culture québécoise, Louise Lecavalier est nommée Officier de l'Ordre du Canada en 2008 et a reçu l'insigne de l'Ordre des Arts et des Lettres du Québec en 2015.

**VOIR EXPOSITION CORPS REBELLES**

CORPS | DANSE VIRTUOSE P.10





# FABRIZIO FAVALE

Fabrizio Favale ©Giovanna Bigazzi

## OSSIDIANA 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**Un spectacle hypnotique qui réunit sur scène huit danseurs virtuoses et une compositrice.**

Danseur de 1991 à 2000 dans la compagnie de Virgilio Sieni, Fabrizio Favale a créé sa propre compagnie en 1999, à partir de laquelle il développe des pièces à la fois sensuelles et abstraites, extrêmement dansées et puissamment visuelles, qui puisent leur source dans des paysages archaïques, des mythes anciens et parfois des contes de fées.

*Ossidiana* tire son nom de l'obsidienne, une pierre volcanique que l'on trouve notamment au sud de l'Italie et qui donne une couleur noire aux plages de cette région. Une pierre qui a la particularité de ne pas permettre la cristallisation, étant trop froide pour cela. Une métaphore de la pièce elle-même qui fait coexister des matières en plein jaillissement.

Toute en ondulation, tours, spirales et arabesques, la danse d'*Ossidiana* se déploie de manière foisonnante et continue, créant une sensation quasi hypnotique chez le spectateur. Une impression renforcée par le travail sonore de la compositrice Daniela Cattivelli qui mixe directement au plateau une matière musicale enveloppante. Ce travail musical participe pleinement de l'ambiance atmosphérique de la pièce.

On a l'impression d'assister à un ballet abstrait, où les figures et les formes apparaissent et se défont dans un mouvement climatologique, à l'instar d'un ciel tourmenté. On sait que Fabrizio Favale a aussi puisé son inspiration pour cette pièce dans un voyage effectué en Islande... *Ossidiana* est ainsi parcouru par un univers visuel très fort et singulier. Les lumières, toutes en clair-obscur, imprègnent la pièce d'une grande étrangeté. Le chorégraphe a d'ailleurs puisé dans des sources iconographiques religieuses du Moyen-Âge qu'on retrouve dans les visages masqués et encapuchonnés qui sont plongés dans une semi-obscurité et qui créent un paysage propice aux rêves et aux songes. Les huit danseurs masculins au plateau, souvent torses nus, livrent une danse sensuelle qui s'apparente à un rite ésotérique ou à une cérémonie initiatique. Il y a quelque chose de mystique qui court dans cette pièce sombre et baroque, voluptueusement étrange. Fabrizio Favale ne s'en cache pas : « Je pense que l'humanité n'est pas le sujet de prédilection de la danse, mais plutôt quelque chose qu'on ne peut pas atteindre, de stellaire. L'évocation d'un ailleurs que l'on désire mais dont nous ne connaissons pas la nature. Le désir est lié aux étoiles, et la danse de ce point de vue est toujours sidérale ». ● M.F.

**PIÈCE POUR 8 DANSEURS**  
**CRÉATION 2014**  
 [DURÉE] 55MIN

**Chorégraphie**

Fabrizio Favale

**Danseurs** Martin

Angiuli, Daniele Bianco,  
 Vincenzo Cappuccio,  
 Martina Danieli,  
 Andrea Del Bianco,  
 Fabrizio Favale, Francesco  
 Leone, Stefano Roveda

**Musique** Daniela

Cattivelli (live), Keith  
 Fullerton Withman  
 (musique enregistrée)

**Scénographie** Andrea Del  
 Bianco, Fabrizio Favale

**Création costumes**

Andrea Del Bianco,  
 Fabrizio Favale

**Création**

**lumières** Tiziano Ruggia

**Masques** créés à partir  
 de sable volcanique de  
 l'Eyjafjallajökull (Islande)  
 réalisés par Fabrizio  
 Favale et Alberto Trebbi

**Avec le soutien** de

l'Institut Culturel Italien

**Production** Le Supplici,  
 Kinkaleri (Italie)

La Compagnie Le Supplici  
 est soutenue par MIBACT  
 (Italie) et la Regione  
 Emilia-Romagna (Italie).  
 En collaboration avec  
 Ater Danza (Italie) et  
 AtelierSi (Italie).



**RADIANT - BELLEVUE,**  
**CALUIRE-ET-CUIRE**  
 Lun 26, 20h30

[TARIF] D

**Plein tarif** 25€

**Tarif réduit** 22€

**Demi-tarif** 12,5€



[EN TOURNÉE]

31 mai, Festival Interplay,  
 Turin (Italie)  
 20-21 juin, Théâtre INDIA,  
 Rome (Italie)

[REBOND]

**La Biennale en région**

Théâtre du Parc,  
 Andrézieux-Bouthéon |  
 Le DÔME Théâtre,  
 Albertville **Voir p.6**

**À VOIR AUSSI**

**PERFORMANCE**

**FORT APACHE**

En dialogue avec les  
 œuvres, dans les salles  
 du Musée.

**Par** Fabrizio Favale

**MUSÉE D'ART MODERNE  
 ET CONTEMPORAIN  
 DE SAINT-ÉTIENNE  
 MÉTROPOLE**

Ven 23 sept. 19h30

[TARIF]

**Plein tarif** 8€

**Tarif réduit** 5,50€

**BIOGRAPHIE**

Danseur, chorégraphe et chercheur d'origine italienne, Fabrizio Favale s'est formé à la danse aux États-Unis avec Jeff Slayton danseur de Merce Cunningham et Irene Hultman danseuse de Trisha Brown. Il reçoit en 1996 le Prix du meilleur danseur de l'année en Italie.

Sa pièce *Kauma* (2007) est sélectionnée pour l'Aarhus International Choreography Competition au Danemark. Le solo *Il gioco del gregge di capre* (2009) a gagné le XIII International Festival of choreographic Miniatures, au Théâtre National de Belgrade (Serbie). *Un ricamo fatto sul nulla* est présenté à l'Exposition universelle de Shanghai en 2010.

Fabrizio Favale conçoit une danse de l'abstraction qui peut faire référence à des mythes comme dans *ALBERI* (2013) inspiré de traditions et de rituels païens et populaires. La présence des danseurs se fait discrète et l'absence de corps le rend d'autant plus attrayant pour le spectateur. Toutes les œuvres de Fabrizio Favale font aussi écho à la nature. Dans *Isolario* (2012) il met en scène, entre abstraction et figuration, une contrée lointaine dans laquelle les danseurs se déplacent.

En 2011 il reçoit la médaille du talent chorégraphique italien par le Président de la République. Fabrizio Favale est un artiste actif dans la création contemporaine. En 2013 il investit le théâtre classique de Bologne pour créer « Circus Maximus », un projet artistique d'une durée de quatre mois, qui propose des démarches chorégraphiques expérimentales de plusieurs chorégraphes.

# ALAIN PLATEL

LES BALLETS C DE LA B



Alain Platel, tauberbach, 2014. ©Chris Van der Burght

## MAHLER PROJEKT (TITRE PROVISoire)

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**Impossible de placer l'œuvre d'Alain Platel dans un genre. Ses spectacles sont souvent un mélange unique de danse, musique, théâtre, cirque... mais toujours avec une attention pour le déviant, le discordant.**

Il décèle, comme personne d'autre, la beauté dans ce qui est qualifié de laid, dans ce qui est souvent appelé une maladie ou un syndrome : les spasmes, les crampes, les convulsions... toute la gamme de tensions musculaires hors du commun. Alain Platel force les gens à regarder différemment, à écouter différemment.

Dans son œuvre – depuis *Bonjour Madame* à *Wolf* – Alain Platel a voulu représenter notre monde avec ses diversités, sa multiculturalité, et il s'est entouré au cours de ses dix dernières années d'une équipe d'origines et de formations artistiques très diversifiées pour y donner expression. Depuis *vsprs* (2006), son œuvre intériorise, touche au plus profond, le spectacle devient plus expérience que représentation. *vsprs* était construit comme une extase en cinq

étapes. *Out of Context – for Pina* (2010) était un voyage au bout du passé, un ticket retour au début des temps. *Gardenia* était conçu comme un long travesti. *tauberbach* (2014) s'ajoutait à cette galerie comme une initiation, un bizutage, un baptême, une immersion et par conséquent sans doute comme une guérison. *Coup Fatal* (2014) évoquait une joie de vivre, une énergie et ressort, le spectacle réveillait un moyen de rébellion.

Pour sa nouvelle création en 2016, Alain Platel s'entourera de quelques noms, qui ont déjà jalonné son parcours. La direction musicale sera confiée au compositeur Steven Prengels, qui a collaboré avec le chorégraphe pour *Gardenia*, *C(H)OEURS*, *tauberbach* et *En avant, marche !*. Sur le plan musical, ils se laissent non seulement inspirer par plusieurs chants et extraits de l'œuvre musicale de Gustav Mahler, mais également par les traditions polyphoniques, notamment importées par les chanteurs congolais Boule Mpanya et Russell Tshiebua, qu'Alain Platel avait rencontrés via *Coup Fatal*. Hildegard De Vuyst, qui travaille avec le chorégraphe en tant que dramaturge depuis *La Tristeza Complice*,

rejoint l'équipe. Pour le décor, Alain Platel travaille pour la première fois avec Berlinde De Bruyckere. Dorine Demuynck (*Out of Context-For Pina*, *C(H)OEURS* et *Coup Fatal*) se charge des costumes. L'ensemble des neuf interprètes se compose de plusieurs danseurs avec lesquels l'artiste a déjà travaillé, et quelques nouveaux talents.

La musique de Mahler n'est d'ailleurs pas la seule source d'inspiration, sa biographie, l'endroit et l'époque à laquelle il vécut le sont au même titre. C'est-à-dire l'Autriche (et par extension l'Europe) à la fin du XIX<sup>e</sup>, début du XX<sup>e</sup> siècle. On se concentrera surtout sur les premières années du XX<sup>e</sup> siècle – Mahler mourut en 1911 – qui aboutirent finalement aux crises majeures et aux tragédies qu'étaient les deux guerres mondiales. Philipp Blom décrit cette période de manière pénétrante dans ces œuvres *The Vertigo Years* et *The Wars Within*. Il découvre non seulement des parallèles entre le début du siècle précédent et les événements d'aujourd'hui, il révèle également comment la musique de Mahler et l'art en général permettaient d'exprimer les nombreuses émotions violentes et les confusions de l'époque... ●

## PIÈCE POUR 9 DANSEURS

CRÉATION 2016

[DURÉE] ENTRE 1H30 ET 2H

**Chorégraphie et mise en scène** Alain Platel

**Composition et direction musicale** Steven Prengels

**Création et interprétation**

Ido Batash, Béranger Bodin, Romain Guion, David

Le Borgne, Boule Mpanya, Samir M'Kirech, Dario

Rigaglia, Elie Tass, Russell Tshiebua **Dramaturgie**

Hildegard De Vuyst **Dramaturgie musicale** Jan

Vanderhouwe **Assistance artistique** Quan Bui Ngoc

**Assistance à la mise en scène** Steve De Schepper

**Scénographie** Berlinde De Bruyckere **Création**

**lumières** Carlo

Bourguignon **Création son** Bartold Uyttersprot

**Création costumes** Dorine Demuyne **Régie plateau**

Wim Van de Cappelle **Photographie** Chris Van der

Burght

**Production** les ballets C de la B **Coproduction**

Biennale de la danse de Lyon 2016, Ruhrtriennale

(Allemagne), La Bâtie-Festival de Genève (Suisse),

Torinodanza (Italie), Opéra de Lille, Kampnagel

Hamburg (Allemagne), MC93 Bobigny, Holland

Festival (Pays-Bas), Ludwigsburger Schlossfestspiele

(Allemagne), NTGent (Belgique), Brisbane Festival

(Australie) **Avec le soutien de** la Ville de Gand,

la Province de la Flandre-Orientale, les Autorités

flamandes



### MAISON DE LA DANSE

Mar 27, 20h30 | Mer 28, 19h30

[TARIF] C

Dans l'abonnement Maison de la Danse

**Plein tarif** 1<sup>re</sup> série 32€ | 2<sup>e</sup> série 28€

**Tarif réduit** 1<sup>re</sup> série 28€ | 2<sup>e</sup> série 24€

**demi-tarif** 1<sup>re</sup> série 16€ | 2<sup>e</sup> série 14€



[EN TOURNÉE]

16-17 sept., La Bâtie, Festival de Genève (Suisse)

23-24 sept., Torinodanza, Turin (Italie)

30 sept., La Comédie de Saint-Étienne

4-5 oct., Festival Actoral, Marseille

8-9 oct., Aperto Festival, Reggio Emilia (Italie)

12-13 oct., Espace Malraux, Chambéry

19-22 oct., deSingel, Antwerpen (Belgique)

4-5 nov., Festival Temporada Alta, Gérone (Espagne)

08-10 nov., Le Maillon, Strasbourg

16-19 nov., Opéra de Lille, Lille

24-26 nov., Kampnagel, Hamburg (Allemagne)

29-30 nov., Scène Nationale Bonlieu, Annecy

3 déc., Teatro Grande, Brescia (Italie)

10 déc., Maison de la Culture, Arlon (Belgique)

14-15 déc., Stadsschouwburg, Louvain (Belgique)

20-21 déc., Scène Nationale du Sud-Aquitain,

Bayonne

[REBOND]

**La Biennale en région**

La Comédie de Saint-Étienne | Espace Malraux,

Chambéry **Voir p.6**

## BIOGRAPHIE

Figure emblématique de la création contemporaine en Europe, Alain Platel est orthopédagogue de formation. Autodidacte dans le spectacle vivant, il est aujourd'hui metteur en scène et chorégraphe.

Dans chacune de ses pièces, Alain Platel cherche à montrer la beauté de l'humain dans ce qu'il peut avoir de différent à travers une danse mêlée au théâtre, à la musique ou encore au cirque. De par sa formation première, il s'intéresse également aux troubles psychologiques, à la fragilité de l'être. Dans *Out of Context - For Pina* (2010) il questionne la possibilité d'utiliser autrement les mouvements liés à la douleur, à la maladie et au manque, ce qui l'amène à créer un vocabulaire chorégraphique tortueux et virtuose, chargé d'énergie.

Les scénographies, bien souvent remarquées, mettent en avant le corps des danseurs. *tauberbach* (2014), présente une immense marée de vêtements entassés où une humanité magnifiée est mise à nue face à ses démons intérieurs. La musique occupe une place très importante dans les créations d'Alain Platel. *Pitié !* (2008) prend son point de départ dans *Passion selon Matthieu* de Bach. *Coup Fatal*, présenté à la Maison de la Danse de Lyon en 2014, met en scène une danse explosive avec douze musiciens et danseurs congolais et le contre-ténor Serge Kakudji.

C'est en 1984 qu'Alain Platel fonde sa première troupe, les Ballets C de la B (pour Les Ballets Contemporains de la Belgique), avec ses amis et sa famille, fonctionnant en collectif, encore présent sur les scènes du monde entier. Depuis quelques années, les Ballets C de la B sont devenus une plateforme de création où plusieurs chorégraphes reconnus (Kaori Ito, Sidi Larbi Cherkaoui...) se succèdent et s'entremêlent.



### CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC

Alain Platel

lun 26 à 11h au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers

# JOSETTE BAIZ

COMPAGNIE GRENADE



Josefette Baiz © Jorge Perez - lookmeluck.com

## WELCOME

**La Compagnie Grenade de Josefette Baiz de nouveau à l'œuvre avec un programme exclusivement féminin. Juvénile et vif, métissé et profond, *Welcome* est un appel à la danse !**

La Compagnie Grenade sillonne la France depuis vingt-trois ans maintenant. Pour les vingt-trois ans du groupe, les chorégraphes invités de la création 2011 étaient essentiellement masculins, ici elles sont exclusivement féminines. Des chorégraphes françaises ou étrangères, reconnues ou émergentes, ont donné une des pièces les plus typiques de leur univers : Blanca Li, Sun-A Lee, Katharina Christl, Eun-Me Ahn, Dominique Hervieu et Germaine Acogny. Autant de visions décalées et personnelles du monde que les fringant.e.s interprètes donnent à voir dans des univers très contrastés, en manifestant leur faculté à se glisser d'un rythme à l'autre.

Au total ce sont sept pièces réunies qui composent un programme mêlant des travaux récents et d'autres plus anciens. Une fable de La Fontaine chorégraphiée en 2003 par Dominique Hervieu à la fraîcheur intacte ouvre le bal, tandis que Blanca Li offre une *Pochette Surprise*, une des huit saynètes du spectacle *Alarmes*

créé en 2004. La grande prêtresse de la danse africaine contemporaine, Germaine Acogny met en scène dix interprètes dans une pièce éminemment politique et fondamentalement poétique, *Waxtaan* basée sur différentes danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. Le spectacle *Waxtaan*, coécrit avec son fils, développe d'incroyables richesses gestuelles et rythmiques et pose un regard neuf sur ces danses dont les images habituelles sont celles de folklores populaires. La jeune chorégraphe Sun-A Lee, de son côté, compose le quintet *Waves* pour cinq danseuses, tandis que son aînée Eun-Me Ahn propose un extrait de sa série *Let me change your name* où les mouvements sont un jeu de rapprochement et de télescopages entre les danseurs qui transcendent les sens conventionnels du temps et de l'espace. Tandis que la chorégraphe allemande Katharina Christl, ancienne soliste du Ballet de Marseille, emmène ses dix danseurs aux confins du duel dans une performance autour de l'ouverture de soi.

*Welcome* tisse un *Inventaire* à la Prévert, aux singulières correspondances, qui illustrent à merveille le principe de la Compagnie Grenade : métissage des cultures et des genres associé à une énergie explosive ! ● G.V-P.

**PIÈCE POUR 11 DANSEURS****CRÉATION 2014**

[DURÉE] 1H10

**Chorégraphies** Germaine Acogny et Patrick Acogny, Eun-Me Ahn, Katharina Christl, Dominique Hervieu, Sun-A Lee, Blanca Li

**Transmission des chorégraphies** *Le Corbeau et le Renard* : Bobo Pani ; *Pochette Surprise* : Pascale Peladan ; *Waxtaan* : Germaine Acogny, Patrick Acogny, Bertrand Saki ; *Afro-Dites* : Germaine Acogny, Bertrand Saki ; *Get...done* : Katharina Christl ; *Waves* : Sun-A Lee ; *Plexus 10* : Katharina Christl ; *Let me change your name* : Clint lutes

**Danseurs** distribution en cours **Maitre de ballet** Élodie Ducasse **Scénographie et lumières** Dominique Drillot **Musiques originales** *Le Corbeau et le Renard* : design sonore Catherine Lagarde ; *Waxtaan* : Oumar Fandy Diop et les musiciens de l'École des Sables ; *Afro-Dites* : Fabrice Bouillon Laforest ; *Get...done* : Alva Noto «Time Dot» ; *Waves* : Benga, Skream ; *Plexus 10* : Ennio Morricone «Il était une fois dans l'Ouest» ; Jean-Sébastien Bach «La passion selon Saint Mathieu» ; *Let me change your name* : Young-Gyu Jang ; musiques additionnelles (soli) : Jean-Jacques Palix **Re-création costumes** Philippe Combeau, Christiane Crochat, Sylvie Le Guyader, Julie Yousef **Régie générale et lumières** Erwann Collet **Régie son** Mathieu Maurice

**Production** Compagnie Grenade

Avec le soutien de KLAP Maison pour la danse Marseille (résidence de finalisation mai 2014). La Compagnie Grenade est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur ; est subventionnée par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Ville de Marseille et la Ville d'Aix-en-Provence.

**ESPACE CULTUREL ALPHA, CHARBONNIÈRES-LES-BAINS**

Mar 27, 20h30

[BILLETTERIE]

[www.3emeacte.com/charbonniereslesbains/](http://www.3emeacte.com/charbonniereslesbains/)  
04 78 87 64 00



[EN TOURNÉE]

19 jan., Théâtre Jean Lurçat, Aubusson  
21 jan., La Coloc' de la Culture, Cournon-d'Auvergne  
3-4 mars, Théâtre de Grasse  
4 avr., Château Rouge, Annemasse

[REBOND]

**La Biennale en région**Théâtre du Vellein, Villefontaine **Voir p.6****BIOGRAPHIE**

Josette Baiz s'est formée à la danse avec Odile Duboc, puis en 1978 se tourne vers l'enseignement. Interprète de Jean-Claude Gallotta au début des années 1980, elle obtient le 1<sup>er</sup> Prix du Concours International de Chorégraphie de Bagnolet ainsi que ceux du Public et du ministère de la Culture en 1982.

En 1989 elle obtient le soutien du ministère de la Culture et de la Communication pour une résidence dans les quartiers nord de Marseille. Cette expérience déterminante amène la chorégraphe à questionner le sens de son travail et à modifier sa démarche d'artiste. Elle découvre des danses populaires qui lui apportent une nouvelle pratique de corps. Dans un échange permanent, Josette Baiz donne des cours de danse classique et contemporaine, tandis que les jeunes marseillais lui apportent des connaissances sur le hip-hop, la danse orientale, gitane, indienne ou africaine.

Une énergie forte résulte de ces échanges dansés. En 1992 est créé le Groupe Grenade avec une trentaine de jeunes danseurs. Lorsqu'en 1998, certains de ces enfants danseurs atteignent leur majorité et une véritable maturité artistique, Josette Baiz décide de les professionnaliser et fonde autour d'eux la Compagnie Grenade. Aujourd'hui, une soixantaine de danseurs sont répartis entre le Groupe Grenade (cinquante enfants et adolescents) et la Compagnie Grenade (dix adultes professionnels).

Avec eux, Josette Baiz invente une danse métissée, portée par une énergie sans faille. elle enrichit régulièrement le répertoire chorégraphique en collaborant artistiquement avec des chorégraphes de renommée internationale développant ainsi la rencontre et l'échange.

OSMOSIS PERFORMING ARTS CO

# EURIPIDES LASKARIDIS



Euripides Laskaridis ©Evi Fylaktou

## RELIC

**Un solo inclassable, queer et burlesque, qui tourne au ridicule les conventions sociales.**

Réalisateur de courts-métrages, metteur en scène et performer, l'artiste grec Euripides Laskaridis possède déjà une longue expérience derrière lui. Collaborateur régulier du célèbre chorégraphe Dimitris Papaioannou qui a notamment mis en scène les Jeux Olympiques d'Athènes de 2004, Euripides Laskaridis a été programmé en son nom propre dans des festivals comme le Fringe à New York ou des lieux comme la Judson Church et Dixon aux États-Unis. Il vient récemment de recevoir un prix de la fondation Pina Bausch décerné à de jeunes chorégraphes.

*Relic* est un solo dans lequel on retrouve le goût du chorégraphe et metteur en scène pour le ridicule et la transformation. Sous l'apparence d'une grosse poupée monstrueuse qui rappelle les œuvres d'Hans Bellmer, Euripides Laskaridis démarre sa performance assis sur une chaise. D'un

mouvement d'escarpin, il manipule à vue le son et les lumières de son spectacle. Le ton est donné. La présence d'objets quotidiens – une énorme plante verte, un micro, un tapis – renforce cette impression de familiarité étrangeté. Dans un décor faiblement éclairé, le performer se livre à plusieurs occupations quotidiennes – arroser ses fleurs, se balancer sur sa chaise – avant d'exécuter un petit numéro de cabaret chorégraphié. Une série d'actions exercées dans un espace contraint qui dit l'enfermement névrotique du personnage. *Relic* est un petit théâtre burlesque dans lequel tout est bizarre et inattendu. La performance en cela est clairement « queer » : non seulement le personnage brouille les frontières du masculin et du féminin, mais il est tout entier méconnaissable à l'image de ce spectacle qui ne se laisse pas catégoriser. À la fois familier et étrange, sympathique et repoussant, *Relic* suspend tout jugement chez le spectateur. Bien sûr, on reconnaît une intention clairement parodique dans

le détournement d'actions ou d'éléments de costume. Comme dans cette longue séquence où Euripides Laskaridis interprète une femme embourgeoisée – longue tenue de soirée, collier de perles et perruque blonde – qui tente de s'exprimer dans un simulacre d'allocution qui caricature le discours d'ouverture d'une cérémonie. La dame s'est faite belle et tout tombe à plat. Rien ne nous parvient du contenu de sa logorrhée sinon le ridicule de la situation. Cette séquence est à l'image du spectacle où tout ne cesse de s'écrouler. Euripides Laskaridis ruine à jamais dans ce solo toute tentative de sérieux. Dans une partition soigneusement rythmée qui massacre les conventions sociales, le performer ne se réfugie derrière aucun artifice et semble prendre plaisir à exhiber son sens de la bricole et une esthétique "Do It Yourself". Jouant de manière parodique avec les formes du cabaret, du vaudeville ou du slapstick, *Relic* est un miroir de nous-même qui tourne au ridicule notre besoin d'exister à tout prix. ● M.F.

**SOLO**

CRÉATION 2015 [DURÉE] 45MIN

**Chorégraphie, mise en scène, scénographie et interprétation** Euripides Laskaridis

**Conseil artistique** Tatiana Bre **Conseil à la**

**dramaturgie** Alexandros Mistriotis **Création**

**costumes** Angelos Mendis **Création sonore** Kostas

Michopoulos **Régie lumières** Miltos Athanasiou

**Conseil musical** Kornelios Selamsis **Conseil lumières**

Eliza Alexandropoulou **Assistante du directeur**

Ioanna Plessa **Éléments de décor spécifiques** Marios

Sergios Eliakis, Ioanna Plessa **Accessoiristes** James

Konstantinidis, Natasa Kouvari **Assistante costumes**

Melina Terzakis **Musiques et son** *Roumba Relic* de

Kornelios Selamsis, *Dá-me um Beijo* de Elis Regina,

*Kapla Mana Anastenazi* de Vaggelis Perpiniadis,

Extraits du film *12 Angry Men* (1957) **Photos** Miltos

Athanasiou

**Production** Osmosis Performing Arts Co

**Coproduction** Athens & Epidaurous Festival (Grèce)



**MAISON DE LA DANSE, STUDIO**

Mar 27, 19h | Mer 28, 21h30

[TARIF]

**Unique** 14€



[EN TOURNÉE]

12 juin, TERCERA SETMANA Festival, Valence

(Espagne)

29-30 août, Théâtre Spektakel, Zurich (Suisse)

1<sup>er</sup> sept., Flota, Ljubljana (Slovénie)

## BIOGRAPHIE

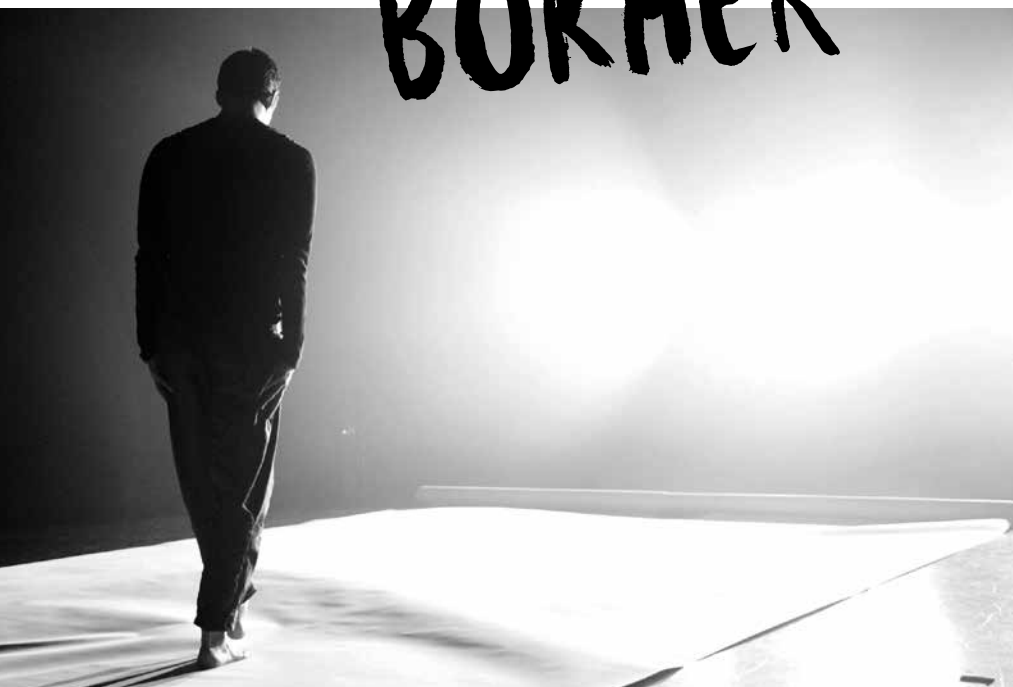
Euripides Laskaridis est metteur en scène, cinéaste et performeur d'origine grecque. Diplômé du Karolos Koun - Art Theatre drama school à Athènes, il part à New York en 2000 pour faire des études consacrées à la mise en scène. Il réalise son premier court-métrage, *Downlove*, et remporte le Jumping Frames Award à Hong Kong en 2007.

En 2009 il fonde l'Osmosis Theatre Company, avec qui il présente ses créations en Grèce notamment au sein d'Athens and Epidaurus Festival. La crise grecque pousse sa compagnie et son travail à évoluer et à développer des relations internationales. Son travail est présenté à l'Aerowaves Platform, au New York City Fringe, à la Judson Church, au Dixon Place et à la 11<sup>e</sup> Biennale of European & Mediterranean Artists.

Euripides Laskaridis travaille avec les notions de l'imaginaire et l'absurde. Dans ses recherches artistiques, la transformation des corps, la différence et le ridicule sont des moteurs de créations inépuisables. Chaque spectacle donne l'occasion au spectateur d'expérimenter son acception de l'inconnu et de l'incongru.



# JONAH BOKAER



Jonah Bokaer, RECESS © Robert Benschop

## RULES OF THE GAME

CRÉATION 2016 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

Trois spectacles du chorégraphe américain Jonah Bokaer, ancien danseur de la Merce Cunningham Dance Company, réalisés en collaboration avec le plasticien Daniel Arsham et le musicien Pharrell Williams !

*Rules Of The Game* est une collaboration entre vous-même, Daniel Arsham et Pharrell Williams qui a composé une musique originale pour l'Orchestre Symphonique de Dallas...

La genèse de ce projet remonte à 2013, mais plus concrètement à juin 2014 où Daniel Arsham et moi-même avons collaboré sur une exposition à la galerie Perrotin à Paris. L'exposition était une installation de Daniel Arsham intitulée *The Future Is Always Now* dans laquelle j'ai interprété une pièce chorégraphique dans une œuvre de Daniel, *The Stage*. Cette exposition se tenait conjointement à *GIRLS* une exposition collective rassemblant tous les artistes de la galerie et commissionnée par Pharrell Williams. Nous nous sommes rencontrés à Los Angeles pendant les Grammy Awards 2015, et avons décidé de collaborer ensemble sur un projet scénique, et unique dans sa forme. Ce projet est extrêmement stimulant et excitant pour nous trois, c'est la première fois que Pharrell est sollicité pour un projet de

danse. Cette partition originale (arrangée par David Campbell) est une première pour lui, pour nous tous mais aussi pour le public. C'est la première fois qu'un orchestre symphonique est amené à interpréter une ligne mélodique pop, et je dis souvent en ce moment : "we are making music history".

**Où en est la création de *Rules Of The Game* aujourd'hui ?**

La recherche chorégraphique s'articule autour de l'œuvre de Pirandello *Rules Of The Game*, je fais travailler mes danseurs sur des thématiques du jeu, mais aussi du combat, de l'affrontement. J'ai créé des duos, mais aussi des groupes et des solos. Chaque acte est associé à un morceau que Pharrell Williams a composé. Nous sommes en pleine recherche, et je pense que c'est un spectacle qui va mûrir au fil des tournées.

**Vous présentez *Why Patterns* (2011), *RECESS* (2011) et *Rules Of The Game* (2016) lors de la même soirée...**

Les deux pièces *Why Patterns* et *RECESS* sont en effet souvent présentées ensemble, en duos et en miroir. En revanche, c'est la première fois que nous les intégrons à un spectacle de cette dimension. La raison pour laquelle nous avons décidé de les présenter, pour entourer *Rules Of The Game*, est qu'il s'agit des deux répertoires les plus iconiques de mon travail avec

Daniel. La signature que nous avons développée depuis dix ans ensemble n'a cessé d'évoluer, et je pense que *Rules Of The Game* est l'aboutissement de ces années de recherches.

**Vous avez suivi un double parcours, en tant que danseur et chorégraphe bien sûr, mais également en tant qu'artiste multimédia...**

Pour moi, la chorégraphie est avant tout un art visuel. Le mouvement et le rythme sont deux éléments que l'on retrouve dans l'art visuel, mais aussi dans l'architecture. Mon approche de la danse est très influencée par les nouvelles technologies, oui. Mais il faut entendre, avec ces trois pièces, ceci comme une approche de l'espace, et du ratio entre le temps et l'espace.

**Vous avez créé plusieurs organisations à New York qui militent pour le soutien à des projets pluridisciplinaires et expérimentaux : « Chez Bushwick » et le « CPR - Center for Performance Research » créé en collaboration avec John Jasperse... Quelle place ces activités tiennent-elles dans votre parcours ?**

Les modèles de financement aux États-Unis sont assez différents de ceux que l'on peut fréquenter en Europe et en France tout particulièrement. Aux États-Unis, aucun artiste ne peut se permettre le luxe extraordinaire de recevoir des subventions ou des régimes d'intermittents. Avant tout, je suis un chorégraphe - mais aussi un chef d'entreprise. Dans ma nouvelle génération à New York, c'est un peu mon rôle de pouvoir faire les deux, et j'ai les capacités complémentaires pour mener mes projets à bien, ce que je fais depuis quatorze ans. C'est très enrichissant de mener ces deux activités de front, bien que cela soit parfois un peu fatigant - je trouve cela important de garder un pied dans la réalité économique, pour la culture en Amérique. Comme dans la musique, il faut parfois des blancs ou des silences. Les moments où je ne crée pas se révèlent être très prolifiques par la suite. J'ai créé deux centres d'art car je voulais faire un geste pour la communauté de danseurs à New York. Grâce à ces lieux nous offrons aux jeunes créatifs des espaces de recherche - et aussi la possibilité d'être vu par un public. Une belle équipe internationale (Grèce, France, Corée, États-Unis), m'entoure sur tous ces projets ici à Brooklyn. Je suis très fier d'avoir créé ces lieux et de générer cette économie localement. ● M.F.

**Chorégraphie**

Jonah Bokaer

[RECESS] **DUO****CRÉATION 2010**

[DURÉE] 20MIN

**Danseurs** J. Bokaer,J. McGinn **Musique**

S. Gasparatos /

enregistrements

**Scénographie**

D. Arsham (représenté

par la Galerie Perrotin)

**Création****costumes** R. Chai**Création lumières**

A. Copp

[WHY PATTERNS]

**PIÈCE POUR****4 DANSEURS****CRÉATION 2011**

[DURÉE] 30MIN

**Danseurs** L. Gutierrez,

J. McGinn, S. Pataki,

S. Procopio **Musique**M. Feldman *Why**Patterns* (1978),

avec musique

additionnelle de ARP /

A. Georgopoulos

*CatchWave* (2011)

enregistrements

**Scéno-graphie**

Snarkitecture, D.

Arsham, A. Mustonen

**Création costumes**R. Chai **Création****lumières** A. Copp

[RULES OF THE GAME]

**PIÈCE POUR****8 DANSEURS****CRÉATION 2016**

[DURÉE] 30MIN

**Danseurs** A. Drake,

L. Gutierrez, J. Koroni,

C. N. Lyons, J. McGinn,

S. Pataki, S. Procopio,

B. Rollo **Musique** Pharrell

Williams - partition

originale, enregistrement

de l'Orchestre

Symphonique de

Dallas, arrangements

et direction de David

Campbell **Scénographie**

D. Arsham (représenté

par la Galerie

Perrotin) **Création****costumes** C. Stamp**Création lumières**

A. Copp

**Production** Jonah

Bokaer Choreography

**Coproduction** Dallas

Symphony Orchestra

(USA), SOLUNA

International Music

and Arts Festival

(création de *Rules Of**The Game* à Dallas,

Texas avec l'Orchestre

Symphonique de Dallas,

USA), BAM Next

Wave Festival (USA),

et Krannert Center

University of Illinois

Champagne-Urbana

(USA) **Jonah Bokaer****Choreography****est soutenue par** Ford

Foundation (USA),

Andrew W. Mellon

Foundation (USA),

Jerome Robbins

Foundation (USA),

National Endowment

for the Arts (USA), New

York State Council on

the Arts (USA), New

York City Department

of Cultural Affairs (USA),

Fox Samuels Foundation

(USA), Harkness Dance

Foundation (USA), Mertz

Gilmore Foundation

(USA), et le Conseil

d'Administration de Chez

Bushwick

Jonah Bokaer est

lauréat du John

Simon Guggenheim

Memorial Fellowship

(Chorégraphie, USA) ;

lauréat du USArtists Prix

de la Ford Foundation

(Danse, USA) ; lauréat

de la Civitella Ranieri

Foundation (Arts

Plastiques, Italy) ; pour

la saison 2016.

**TNP, VILLEURBANNE -****GRAND THÉÂTRE**

Mer 28, 20h30 | Jeu 29,

20h30 | Ven 30, 20h30

[TARIF] C

Dans l'abonnement

Maison de la Danse

**Plein tarif** 32€**Tarif réduit** 28€**Demi-tarif** 16€

[EN TOURNÉE]

14-17 sept., Brisbane

Festival (Australie)

10-13 nov., BAM -

Brooklyn Academy of

Music (États-Unis)

**À RETROUVER DANS****DANCERS STUDIO****Voir p.9****BIOGRAPHIE**

Chorégraphe, auteur de films, d'installations, de performances dansées, Jonah Bokaer est un artiste multiple. Il étudie la danse aux États-Unis à la Cornell University puis obtient un diplôme de l'University of North Carolina School of the Arts. À l'âge de dix-huit ans il rejoint la compagnie de Merce Cunningham : il est le plus jeune danseur recruté de la compagnie. En parallèle à sa carrière de danseur, il suit des études dans le multimédia et les arts visuels.

Ces formations pluridisciplinaires lui permettent de développer une approche singulière de la chorégraphie, où le corps est en constant dialogue avec les nouvelles technologies. Dans la poursuite de la tradition moderne de la danse insufflée par Merce Cunningham, il collabore bien souvent avec des plasticiens. Jonah Bokaer propose des pièces aux dimensions plastiques fortes, où des corps virtuoses se déploient dans une précision du geste. Ses créations sont présentes dans divers festivals de danse : à l'Attakalari Performance Biennale (Inde), au Rotterdamse Schouwburg (Pays-Bas), au Jacob's Pillow Dance Festival (États-Unis). En France, il apparaît notamment aux Subsistances de Lyon et participe en 2012 aux Sujets à Vif du Festival d'Avignon.

Grand interprète, Jonah Bokaer collabore aussi avec des nombreux artistes : John Jasperse (2004-2005), David Gordon (2005-2006), Deborah Hay (2005), Tino Sehgal (2008) Il intervient fréquemment comme chorégraphe auprès de Robert Wilson depuis 2007.

**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Jonah Bokaer

mar 27 à 11h au TNG - Les Ateliers

# AKRAM KHAN



Akram Khan - Richard Haughton

EN FAMILLE  
DÈS 7 ANS

## CHOTTO DESH

CRÉATION 1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**Akram Khan livre un spectacle magistral pour le jeune public qui mêle le conte, la danse et la vidéo.**

Né en 1974 en Angleterre, Akram Khan s'est imposé en quelques années comme un des chorégraphes majeurs de la scène internationale. Issu d'une famille originaire du Bangladesh, Akram Khan mêle avec talent le kathak, une danse traditionnelle indienne, et la danse contemporaine. Dans les années 2000, il a produit des spectacles reconnus comme *Kaash* et *Ma*, qui lui ont ouvert la voie d'une reconnaissance internationale. Il a également multiplié les collaborations avec d'autres artistes célèbres, qu'ils soient chorégraphes comme Sidi Larbi Cherkaoui avec qui il a créé le duo *Zero Degree*, danseuse comme la star Sylvie Guillem avec laquelle il a créé et dansé *Sacred Monsters* en 2006, ou encore actrice comme Juliette Binoche en 2008.

Cette ascension foudroyante tient à un savoir-faire chorégraphique et rythmique exceptionnel doublé d'un réel talent de conteur. Puisant abondamment dans les mythes et les récits philosophiques, la danse d'Akram Khan comporte toujours une dimension spirituelle qui touche à l'universel. C'est le cas de *Chotto Desh* qui signifie « petite patrie » en bengali.

En 2011, Akram Khan crée *DESH*, un solo qui a remporté un succès immédiat dans le monde entier. Cet engouement a amené le chorégraphe à proposer une version pour les enfants à partir de sept ans, et pour leur famille, avec l'aide de la metteuse en scène de théâtre Sue Buckmaster. *Chotto Desh* est un conte dansé qui retrace l'itinéraire d'un homme adulte qui va replonger dans les souvenirs de l'enfant qu'il a été. Un enfant élevé en partie au Bangladesh, dans une société radicalement différente de la société britannique.

Le spectacle se présente ainsi comme un récit initiatique en même temps qu'un spectacle total, qui mélange différents registres de danse mais aussi la parole, le mime, la vidéo... Jouant habilement avec des images de synthèse, le danseur grimpe jusqu'à la cime des arbres, s'amuse avec un éléphant et des papillons, vogue sur des bateaux fantastiques... Akram Khan n'a pas son pareil pour faire naître sous nos yeux un monde merveilleux et nous inviter à le découvrir.

Véritable bijou chorégraphique, *Chotto Desh* ravira petits et grands. Par son exigence chorégraphique, son sens du rythme, sa fantaisie. C'est aussi un remarquable conte philosophique qui traite avec subtilité et humour de sujets difficiles comme la vie dans une société multiculturelle ou le fait de grandir et les choix que cela implique. ● M.F.

**SOLO**

**CRÉATION 2015**

[DURÉE] 50MIN

**Chorégraphie** Akram Khan

**Danseurs** D. Alamanos ou N. Ricchini **Composition musicale** J. Pook **Création lumières** G. Hoare **Récit imaginé par** A. Khan, K. Nair **Écrit par** A. Khan, S. Buckmaster, K. Nair **Assistant à la chorégraphie** J. Agudo **Design visuel** T. Yip **Animation** Y. Culture **Création costumes** K. Nakano **Régie son et vidéo** A. Stein **Régie son** S. Parr **Conseillère costumes** M. Trottmann **Producteur technique** S. Loonen (Arp Theatre) **Régisseur général** E. Yetton **Répétitrice** A. Butler **Régisseur plateau** D. Sudron **Séquence de la tête peinte conçue par** A. Khan, D. Jalet **Paroles de *Bleeding Soles* écrites par** L. Gazi **Chanteurs** S. Alam, M. Pappenheim, J. Pook (voix / alto / piano), J. Schonfield, T. Tzarovska **Production** Akram Khan Company **Coproduction** Biennale de la danse de Lyon 2016, MOKO Dance (Royaume-Uni), Sadler's Wells London (Royaume-Uni), DanceEast (Royaume-Uni), Théâtre de la Ville Paris, Mercat de les Flors Barcelona (Espagne) et Stratford Circus Arts Centre (Royaume-Uni) **Avec le soutien de** Arts Council England. La compagnie remercie l'équipe artistique de la production originale de *DESH* d' Akram Khan Company.



**ESPACE ALBERT CAMUS, BRON**

Mar 27, 14h30 [scolaire] | Mar 27, 20h30

**MAISON DE LA DANSE**

Ven 30, 19h30

[TARIF]

**Adulte** 17€ | **Enfant** 11€ | **Scolaire** 6€ [à partir du CE1]



[REBOND]

**La Biennale en région**

LUX, Valence | La Comédie de Clermont-Ferrand | Théâtre de Villefranche **Voir p.6**

**BIOGRAPHIE**

Après s'être formé avec Sri Pratap Pawar à la danse kathak (danse traditionnelle du nord de l'Inde), il décroche son premier rôle à treize ans dans *Mahâbhârata*, une pièce de Peter Brook qui marque les esprits. À partir des années 1990 il mêle la danse contemporaine à cet art traditionnel dans *Polaroid Feet* (2001), *Ronin* (2003) et *Third Catalogue* (2005). Entre-temps il étudie à P.A.R.T.S. (Bruxelles) école dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker.

Akram Khan devient rapidement une figure de la scène chorégraphique mondiale. S'affranchissant des scènes théâtrales et des frontières entre les danses, il crée en 2006 la plupart des chorégraphies de la tournée de Kylie Minogue. En 2009 il conçoit le solo « kathak » *Gnosis* pour Svapnagata, festival de danses et de musiques indiennes dont il est le directeur artistique. Ce solo reçoit le prix South Bank Sky Arts Dance 2011. En 2012 il crée la partie chorégraphique de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres.

Grand interprète, il se met en scène dans un solo autobiographique en 2011, *DESH* qui signifie « terre », dans lequel il retourne à ses origines. *Torokaka* (2014) créé avec Israel Galván est une rencontre de deux danseurs au sommet de leur art, une joute dansée entre deux cultures : indienne et espagnole. Récemment il présente *Until the Lions*, inspiré d'un passage du livre de Karthika Naïr qui revisite les grandes pages du *Mahabharata* (livre sacré indien).

# CATHERINE GAUDET



Catherine Gaudet - Mathieu Doyon

## AU SEIN DES PLUS RAIDES VERTUS

1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**Un corps écartelé entre le registre des pulsions et les conventions sociales. Les névroses comme support de l'écriture chorégraphique.**

Déjà invitée en 2014 à la Maison de la Danse avec son duo *Je suis un autre*, Catherine Gaudet revient à Lyon avec ce nouveau spectacle intitulé *Au sein des plus raides vertus* créé en 2014. Liée à d'autres artistes de la scène montréalaise, Catherine Gaudet fait incontestablement partie des chorégraphes comme Frédéric Gravel ou Dave St-Pierre qui bousculent et repoussent les limites de l'écriture chorégraphique. En quelques années, Montréal a en effet vu advenir sur les scènes du monde entier une génération d'artistes qui se démarquent par des spectacles débridés, incorporant des matériaux issus du théâtre et de la performance.

Une énergie performative que l'on retrouve à l'œuvre dans le travail de

Catherine Gaudet mais qui prend chez elle, à la différence de certains de ses collègues, un tour extrêmement maîtrisé. Ses pièces se plaisent à explorer les méandres de la psyché humaine et les répercussions provoquées par la tension entre l'instinct et les conventions sociales. La grande force de ses spectacles repose sur sa capacité à tisser une dramaturgie à partir du seul mouvement du corps si bien qu'on pourrait dire que ce ne sont pas les danseurs qui contrôlent la danse mais bien à l'inverse, les gestes qui contrôlent les danseurs.

On retrouve ainsi dans *Au sein des plus raides vertus* des mouvements pulsionnels qui sont le support d'une écriture chorégraphique qui compose avec le rythme et l'espace. Se gratter, se traîner par terre, renifler l'autre ou le flatter de la main comme un petit chien, est la grammaire de gestes que Catherine Gaudet choisit pour ce spectacle. « Je m'intéresse à ce qui rôde sous l'espèce de vernis des conventions » explique la jeune femme. « Il y a un décalage entre ce qu'on est et ce qu'on

voudrait être, qui révèle les failles, le ça, la bête. Le langage non verbal est mis sous la loupe, en exergue » affirme la chorégraphe qui pour cette création a travaillé avec quatre interprètes de son « gang » : Francis Ducharme, Dany Desjardins, Caroline Gravel et Annik Hamel.

« On arrive à quelque chose de l'ordre de la perte de foi au sens large. Ce qu'il y a dans *les plus raides vertus*, ça ressemble au mal. La bête rôde, mais elle n'est pas dénuée de beauté ni univoque, elle se traduit en plein de teintes : la peur, le besoin de réconfort, d'autovalorisation, l'extrême égoïsme. Même s'il y a un souhait d'élévation morale, on est ramenés très fortement à la terre, au souterrain ». La chorégraphe a beaucoup travaillé sur des sources religieuses au démarrage de sa création. Une influence perceptible notamment dans la bande-son du spectacle qui revisite en les détournant des chants spirituels. Une manière pour la chorégraphe de mieux signifier le combat des pulsions au sein d'un carcan judéo-chrétien encore bien présent. ● M.F.

**PIÈCE POUR 4 DANSEURS**  
**CRÉATION 2014**  
 [DURÉE] 1H10

**Chorégraphie** Catherine Gaudet

**Danseurs** Dany Desjardins,  
Francis Ducharme, Caroline  
Gravel, Annik Hamel

**Musique** Jacques Poulin-Denis

**Scénographie** Max-Otto Fauteux

**Aide à la dramaturgie et aux**

**répétitions** Sophie Michaud

**Création lumières** Alexandre

Pilon-Guay

**Production** LORGANISME

**Coproduction** Festival

TransAmériques (Canada),

le Phénix Scène nationale

Valenciennes, Théâtre La

Chapelle (Canada) **Résidences de**

**création** Centre Segal des Arts

de la scène - Série Danse Danse

(Canada), Circuit-Est Centre

Chorégraphique (Canada),

Théâtre La Chapelle (Canada),

O Vertigo (Canada), Département

de danse de L'UQAM (Canada)

et Usine C (Canada) **Avec le**

**soutien de** Conseil des Arts et

des Lettres du Québec (Canada),

Conseil des Arts du Canada et

Conseil des Arts de Montréal

(Canada)



**TNP, VILLEURBANNE -**  
**PETIT THÉÂTRE**

Mer 28, 19h | Jeu 29, 19h

[TARIF] D

Dans l'abonnement

Maison de la Danse

**Plein tarif** 25€

**Tarif réduit** 22€

**Demi-tarif** 12,50€



[EN TOURNÉE]

Août, Festival Les Brigittines,

Bruxelles (Belgique)

## BIOGRAPHIE

Catherine Gaudet, chorégraphe et chercheuse d'origine canadienne, obtient une maîtrise en danse contemporaine à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et commence sa carrière artistique en tant qu'interprète auprès des chorégraphes Jean-Sébastien Lourdaux, Marie Béland et Anne Thériault.

Sa production chorégraphique personnelle se développe à partir de 2004 avec *Bibi et Juju*. Elle est sélectionnée avec *L'invasion du vide* (2009) parmi les cinq meilleurs spectacles chorégraphiques de l'année par l'hebdomadaire *VOIR*. Elle a reçu de nombreux prix tels que le Prix David-Kilburn 2010 de la Fondation de l'UQAM (Canada) et le second prix de l'Aarhus International Choreography Competition (Danemark). Même si ses pièces voyagent à travers le monde, la chorégraphe reste très impliquée dans le milieu artistique montréalais. En 2012 Catherine Gaudet écrit *Je suis un autre*, une pièce qui explore les cheminement de la pensée et reflète les tourments de la condition humaine, sujets quasi constants dans ses créations. La démarche de Catherine Gaudet s'inscrit dans une quête de vérité du corps. Elle veut mettre en lumière les traces de l'inconscient et propose de voir la beauté de la faille dans un corps contraint. Son travail suscite une physicalité singulière et expressive qui se déploie dans des atmosphères étranges, voire surréalistes. Sa signature chorégraphique se plaît à alterner lignes précises et mouvements brusques. Ces ambitions artistiques se retrouvent dans une pièce jeune public, *Alex Lalune* (2007), qui éclaire les problèmes de communication dans le monde de l'enfance.



**CONFÉRENCE DE PRESSE OUVERTE AU PUBLIC**

Catherine Gaudet

mar 27 à 11h45 au Théâtre Nouvelle Génération -

Les Ateliers



LYON ●

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION  
**JAN FABRE - STIGMATA -**  
**ACTIONS & PERFORMANCES 1976-2016**  
DU 30 SEPT. 2016 AU 15 JAN. 2017 AU  
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON  
PLUS D'INFOS SUR [MAC-LYON.COM](http://MAC-LYON.COM)

# JAN FABRE

**JEU 29 SEPT.**  
POUR LE VERNISSAGE  
DE L'EXPOSITION

Portrait de Jan Fabre, photo Lieven Herremans © Angelos byba

## PERFORMANCE

**CRÉATION 2016**

**Une tentative de ne pas battre le record du monde de l'heure établi par Eddy Merckx à Mexico en 1972 (ou comment rester un nain au pays des géants).**

À travers sa nouvelle performance, Jan Fabre rend hommage à Eddy Merckx. L'artiste pose à son tour les mains sur le guidon et dans les cale-pieds pour tenter de ne pas battre le record du monde de l'heure établi par le coureur cycliste belge à Mexico en 1972. Saluant le talent de celui que l'on a surnommé « le Cannibale » en raison de son insatiable faim de victoires, Jan Fabre se laisse rattraper et avaler par la beauté de l'échec – ainsi qu'on pourra le voir à Lyon, le jeudi 29 septembre, au Vélodrome

du Parc de la Tête d'Or qui sera dédié à cette performance. Filmée, l'action fera l'objet d'une installation vidéo et, en tant que création la plus récente de l'artiste flamand, sera partie intégrante de l'exposition. En 2004, le mac<sup>LYON</sup> exposait l'intégralité des films de Jan Fabre et conservait dans sa collection pas moins de dix-sept films, simples ou multi-écrans. En 2016, l'exposition *JAN FABRE - STIGMATA - Actions & Performances 1976-2016*, présentée au Musée d'art contemporain de Lyon du 30 septembre 2016 au 15 janvier 2017, est un voyage dans la mémoire de Jan Fabre à la rencontre de quarante années de création (dessins, photographies, costumes, maquettes, films...), depuis ses premières performances et actions jusqu'à aujourd'hui. ●

SOLO  
CRÉATION 2016

Performeur Jan Fabre



VÉLODROME GEORGES  
PRÉVERAL - PARC DE LA  
TÊTE D'OR, LYON 6

Jeu 29, horaire disponible  
à partir du 1<sup>er</sup> juil. sur  
[biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com)

[TARIF]  
Gratuit

mac<sup>LYON</sup>

# BATTLE OF STYLES

## FLOOR ON FIRE

1<sup>ÈRE</sup> FRANÇAISE

**Attention événement ! Des danseurs néoclassiques, contemporains et hip-hop parmi les meilleurs au monde s'affrontent dans un battle exceptionnel, pour le plus grand bonheur des spectateurs.**

*Battle of Styles - Floor on Fire* est une expérience unique et excitante. Le battle est le fondement du break dance et de la culture hip-hop. C'est une compétition où les danseurs se défient, une manière pacifique pour eux de rivaliser et de s'imposer. Individuellement ou en groupes, les danseurs font la démonstration de leur talent devant un public et un jury. Ces manifestations rencontrent un succès croissant, à la fois nationalement et internationalement, comme en témoignent les milliers de spectateurs qui se pressent chaque année pour assister au Battle of the Year (BOTY).

Dans *Battle of Styles - Floor on Fire*, créé par le Centre Européen des Arts HELLE-RAU à Dresde, le format du battle réunit des styles de danse extrêmement variés - breakdance, danse contemporaine et danse néo-classique - qui s'affrontent et se mélangent face à un public et à un jury composé de différentes personnalités du monde de la danse. La question n'est pas de savoir s'il y a un style de danse plus intéressant qu'un autre mais plutôt de départager le groupe qui saura conquérir le public par un mélange d'audace, d'humour, de spontanéité et de créativité.

À chaque présentation, *Battle of Styles - Floor on Fire*, génère d'incroyables improvisations et des collaborations inattendues entre les différents styles de danse. La seule règle du battle qui s'impose aux danseurs est de ne pas se toucher. Par ailleurs, il s'agit bien sûr - comme dans un battle hip-hop - de bien traiter son adversaire. L'agressivité n'est pas de mise.

*Battle of Styles - Floor on Fire* est une

occasion unique pour le public de découvrir des styles de danse très différents dans une atmosphère conviviale. Des publics habituellement séparés sont amenés à se rencontrer et à fraterniser le temps d'une rencontre artistique. *Battle of Styles - Floor on Fire* fait la démonstration éclatante que la danse peut réunir des individus de tout horizon dans un grand élan de fraternité artistique, loin des clivages esthétiques.

À l'occasion de sa tenue à Lyon, *Battle of Styles - Floor on Fire* réunira quatre des meilleures compagnies de danse dans leur registre. Chaque "crew" sera composé de quatre danseurs. La compagnie The Saxonz a co-initié *Floor on Fire - Battle of Styles* et a remporté à deux reprises le BOTY, ce qui fait d'eux le groupe allemand de hip-hop le plus en vue. Ils se distinguent par leur créativité et leur capacité à répondre avec inventivité aux propositions émanant de danseurs d'autres styles. Le Ballet Preljocaj, créé par Angelin Preljocaj, compte vingt-sept danseurs permanents de tendance contemporaine et néo-classique. Angelin Preljocaj a créé une quarantaine de chorégraphies dont sept figurent aujourd'hui au répertoire de l'Opéra National de Paris. Fondée en 2005 par William Forsythe après son départ du ballet de Francfort, The Forsythe Company a compté parmi les meilleurs danseurs au monde dans le registre contemporain. Quatre ex-interprètes de la Forsythe Company se sont constitués en "crew" pour *Battle of Styles - Floor on Fire* (deux ex-interprètes de la Forsythe Company et deux danseurs contemporains de Tanznetz à Dresde). Originaires de Lyon, les Pockemon Crew figurent parmi les compagnies hip-hop les plus médaillées : trois titres de champion du monde, deux titres de champion de France, un titre de champion d'Europe. *Battle of Styles - Floor on Fire* s'annonce dès à présent comme une rencontre au sommet, unique en son genre. ● M.F.

POCKEMON CREW  
THE FORSYTHE COMPANY  
BALLET PRELJOCAJ  
THE SAXONZ



Battle of Styles ©Christoph Seidler

83

**BATTLE POUR 16  
DANSEURS  
CRÉATION 2015  
[DURÉE] 2H**

**Avec** 4 danseurs des Pockemon Crew, 4 danseurs du Ballet Preljocaj, 4 danseurs des Saxonz et 4 anciens danseurs de la Forsythe Company **Musique** DJ KidCut **Scénographie** Tobias Blasberg **Création lumières** Falk Dittrich **Avec le soutien du** Goethe-Institut

**Production** HELLERAU - Europäisches Zentrum des Künste Dresden **Coproduction** The Saxonz **Avec le soutien de** Kulturstiftung des Freistaates Sachsen

● ● ●

**PALAIS DES SPORTS  
DE LYON**  
Ven 30, 20h30

[TARIF]  
**Unique 20€**



# MARION LÉVY



Marion Lévy © Joachim Olaya

EN FAMILLE  
DÈS 5 ANS

## ET JULIETTE

**L'histoire d'une Juliette d'aujourd'hui vue par cinq artistes. Celle qu'on ne connaît pas, celle de sa vie d'avant Roméo, celle qu'on imagine et qui prend vie sous nos yeux, incarnée par la délicieuse Marion Lévy.**

Une Juliette sans son Roméo. Une Juliette d'aujourd'hui qui nous parle de sa vie intime et secrète, de la naissance à l'adolescence. En jean et lectrice des Inrocks, elle se raconte et se danse. Poème visuel pour les tout-petits qui ravira les plus grands, *Et Juliette* fait le pari de la rencontre entre artistes. Cinq artistes réunis autour du même projet, Olivier Modol, créateur lumière, Piers Faccini, compositeur et musicien, Joachim Olaya, vidéaste, Mariette Navarro, auteure, et Marion Lévy, chorégraphe pour donner corps et voix à cette Juliette du XXI<sup>e</sup> siècle. Soit une communauté d'artistes qui se questionnent sur une Juliette possible avant celle que Shakespeare a livré dans sa tragédie la plus célèbre. Une Juliette de 15 ans, lycéenne aux yeux verts, habillée d'une petite robe et mangeuse de pizzas. Une Juliette du XXI<sup>e</sup> siècle qui se questionne et interroge la filiation, la transmission, le courage et la liberté. Avec un écran pour tout décor, la lumière et l'ombre comme fils conducteurs d'une vision du lien intime entre l'héroïne et ses proches,

*Et Juliette* explore un personnage célèbre mais finalement peu connu. Une robe champêtre, quelques pas de danse, une voix juvénile et voilà Juliette plus vraie que nature qui apparaît et disparaît, au gré de ses humeurs et de ses envies. Une Juliette tour à tour joyeuse et grave, espiègle et appliquée. Une Juliette innocente, pure et fragile mais capable de braver les interdits et de faire sa propre révolution. On découvre l'héroïne dans son intimité, dans sa chambre, en proie à sa passion, à ses choix et à son désir d'évasion. De sa naissance à son adolescence. Du changement de son corps à la découverte de nouvelles sensations, du questionnement à l'emballlement et à la liberté d'aimer, elle traverse différents états et l'on passe d'une danse tout en retenue à une danse joyeuse et amoureuse. Le spectateur suit le personnage comme s'il était dans sa tête, dans des allers-retours entre sa vie réelle et sa vie imaginaire. La vie imaginaire étant tout ce qui se passe sur l'écran.

*Et Juliette* fait partie d'un projet autour de quatre figures féminines du théâtre shakespearien, Juliette, Lady Macbeth, Rosalinde (*Comme il vous plaira*) et Hélène (*Le Songe d'une nuit d'été*) intitulé *Les puissantes*. C'est aussi un hommage à sa grand-mère et à la dimension shakespearienne de sa vie et de son courage. Un vrai petit bonheur ! ● G.V-P.

## BIOGRAPHIE

Formée au Centre national de danse contemporaine d'Angers de 1987 à 1989, les premières complicités chorégraphiques de Marion Lévy se sont nouées avec Claude Brumachon, Michèle Anne De Mey et Philippe Découflé. Une figure majeure de la danse contemporaine s'impose dans son parcours : Anne Teresa De Keersmaeker. De 1989 à 1996, elle danse pour la compagnie Rosas, avant de créer la sienne, Didascalie, en 1997. De cette expérience Marion Lévy a tiré le pragmatisme pour devenir à son tour chorégraphe. Elle explore le mouvement sans frontière, en chorégraphie, au théâtre, en vidéos... Ces dix dernières années, elle a entremêlé les disciplines. Avec les musiciens Arthur H puis Michaël Lévinas, elle crée tour à tour *Bakerfix* (2000), hommage à Joséphine Baker, et *Duophonie*. Pour Fabrice Melquiot, elle devient une *Miss electricity* à la pointe des technologies (2009). L'image n'est pas sans rapport avec sa création *Dans le ventre du loup* (2012) elle explore l'univers enfantin avec une vision tout sauf naïve du conte *Les trois petits cochons*. Elle poursuit sa quête de mondes imaginaires, entreprise en 2005 avec *En somme*, pièce dédiée au sommeil dans tous ses états. *Les Puissantes* (2015) évoque le destin de personnages féminins comme Lady Macbeth (*Macbeth*), Juliette (*Roméo et Juliette*), Rosalinde (*Comme il vous plaira*) ou Hélène (*Le songe d'une nuit d'été*). À cela s'ajoute une liste de metteurs en scène et cinéastes avec lesquels elle collabore : Christian Schiaretti, Victor Gauthier-Martin, Jean-Paul Salomé, Yolande Zauberma... Marion Lévy crée une danse énergique et invite les spectateurs dans ses univers oniriques.

### SOLO

**CRÉATION 2015** [DURÉE] 45MIN ENV.

**Chorégraphie** Marion Lévy

**Collaboration artistique et création vidéo** Joachim

Olaya **Lumières et régie** Olivier Modol **Création**

**musicale** Piers Faccini **Textes originaux** Mariette

Navarro **Costume** Hanna Sjödin **Collaboration**

**musicale** Léo Nivot

**Production** Didascalie - accompagnement La

Magnanerie **Création** à Homécourt dans le cadre

de la Biennale de danse en Lorraine **Coproduction**

Centre culturel Pablo Picasso Homécourt, Les

Scènes du Jura Scène nationale, Théâtre Paris-

Villette, La Ménagerie de verre (Paris) dans le cadre

des studios Lab et le Théâtre de Villeneuve-lès-

Maguelone **Remerciements** particuliers à Martine

Combréas et son équipe

Marion Lévy est artiste associée aux Scènes du Jura

Scène nationale et au Théâtre Scène nationale de

Narbonne.



### THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX

Sam 1<sup>er</sup> oct., 15h

[TARIF]

**Tarif adulte** 10€ | **Tarif enfant** 6€



[EN TOURNÉE]

2-3 nov., Les Scènes du Jura, Scène nationale

de Lons-Le-Saunier

9-10 nov., Les Scènes du Jura, Scène nationale

de Dole

1<sup>er</sup>-4 déc., Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

7-16 déc., Le Théâtre, Scène nationale de Narbonne

18-21 jan., Le Trident, Scène nationale de

Cherbourg-Octeville

8-9 fév., Le Cuvier, CDC d'Aquitaine

21-22 fév., Théâtre de Villiers-le-Bel

15-18 mars, Théâtre d'Angoulême, Scène nationale

3-4 mai, Le DÔME, Albertville

18-19 oct., La Rampe, Échirolles



## SPECTACLES

La Biennale propose des spectacles et des expériences sensibles à partager ensemble et en toute complicité.

### GRUPE ACROBATIQUE DE TANGER

*HALKA* | Voir p.22  
[À PARTIR DE 9 ANS]

### YAN DUYVENDAK

*SOUND OF MUSIC* | Voir p.24  
[À PARTIR DE 12 ANS]

### THIERRY MALANDAIN

*LA BELLE ET LA BÊTE* | Voir p.30  
[À PARTIR DE 12 ANS]

### PATRICE THIBAUD

*FRANITO* | Voir p.32  
[À PARTIR DE 7 ANS]

### COLLECTIF PETIT TRAVERS

*DANS LES PLIS DU PAYSAGE* | Voir p.34  
[À PARTIR DE 9 ANS]

### VINCENT DUPONT

*STÉRÉOSCOPIA* | Voir p.38  
[À PARTIR DE 9 ANS]

### DENIS PLESSARD

*A.H.C - ALBERTINE, HECTOR ET CHARLES* | Voir p.54  
[À PARTIR DE 10 ANS]

### AKRAM KHAN

*CHOTTO DESH* | Voir p.78  
[À PARTIR DE 7 ANS]

### MARION LÉVY

*ET JULIETTE* | Voir p.84  
[À PARTIR DE 5 ANS]

### BATTLE OF STYLES

*FLOOR ON FIRE* | Voir p.83  
[À PARTIR DE 7 ANS]



## MOMENTS À PARTAGER

Pour les spectateurs munis d'un billet pour le jour de la représentation, précédant ou suivant la rencontre.

### DIMANCHE 18

[À PARTIR DE 7 ANS]

#### 14H30 | CHICHE... ON MIME !

Inspiré par la méthode du mime corporel d'Étienne Decroux, l'intervenant aborde les notions fondamentales du mime : une manière de penser avec son corps plutôt qu'avec sa tête ! Accessible à tous, cette initiation permettra aux petits comme aux grands de s'essayer, dans la bonne humeur, à cette discipline où chaque geste raconte une histoire !

[DURÉE] 1H [LIEU] Radiant - Bellevue, Caluire-et-Cuire  
[GRATUIT] réservation en billetterie pour 1 enfant / 1 adulte

Imaginé et conduit par Éric Zobel, acteur et metteur en scène, en partenariat avec Arts en Scène, Lyon.

#### 16H | SPECTACLE EN FAMILLE !

*Franito* de Patrice Thibaud

[DURÉE] 1H10 Voir p.32

#### 17H30 | UN SIROP AVEC FRANITO !

À l'issue de la représentation, petits et grands se retrouvent avec les artistes et partagent un moment convivial autour d'un goûter, d'une grenadine ou d'une menthe à l'eau !

[LIEU] Radiant - Bellevue, Caluire-et-Cuire  
[GRATUIT] réservation en billetterie

## SAMEDI 24

[À PARTIR DE 10 ANS]

#### 13H30 | EXPÉRIENCE DES SENS

En amont de la représentation, atelier gestuel et plastique à vivre en famille en toute complicité ! Le geste devient forme, l'émotion se fait image et le dessin relief. Une performance de gestes suivie d'une création plastique.

[DURÉE] 1H [LIEU] Théâtre Nouvelle Génération - TNG  
[GRATUIT] réservation en billetterie pour 1 enfant / 1 adulte

Imaginé et conduit par Stéphanie Royer, intervenante en arts plastiques.

#### 15H | SPECTACLE EN FAMILLE !

*Stéréoscopia* de Vincent Dupont

[DURÉE] 40MIN Voir p.38

## MARDI 27

[À PARTIR DE 9 ANS]

#### 18H30 | ÉCHAUFFEMENT DU SPECTATEUR

Enfants et adultes découvrent ensemble, par le geste et le mouvement, l'univers du spectacle auquel ils assisteront ensuite. Durant cet échauffement, petits et grands spectateurs préparent leur corps et leur esprit pour rejoindre la salle, le regard aiguisé et sensibilisé.

[DURÉE] 1H [LIEU] Espace Culturel Albert Camus, Bron  
[GRATUIT] réservation en billetterie pour 1 enfant / 1 adulte

Imaginé et conduit par Anne Décoret-Ahiha, anthropologue de la danse.

#### 20H30 | SPECTACLE EN FAMILLE !

*Chotto Desh* d'Akram Khan

[DURÉE] 50MIN Voir p.78



## PRIMAIRE ET COLLÈGE

**Tarif scolaire 6€ par enfant**

Chaque proposition est accompagnée de moments pédagogiques et de ressources documentaires afin de soutenir les enseignants dans leurs projets.

Les parcours s'imaginent en concertation avec les enseignants lors de la réservation pour le spectacle.

### VINCENT DUPONT

*STÉRÉOSCOPIA*

[DU CM1 À LA 5<sup>e</sup>]

Théâtre Nouvelle Génération - TNG

Jeu 22, 10h et 14h30

**Voir p.38**

Rencontre atelier avec les artistes à destination des enseignants, mer 14 | Sur inscription

### AKRAM KHAN

*CHOTTO DESH*

[DU CE1 AU CM2]

Espace Albert Camus, Bron

Mar 27, 14h30

**Voir p.78**

Rencontre atelier avec les artistes à destination des enseignants, mer 21 | Sur inscription



## LYCÉENS ET APPRENTIS

**Demi-tarif pour les -26 ans**

Dans le cadre scolaire, les lycéens et apprentis sont accueillis sur les représentations en soirée.

Une sélection de spectacles est proposée sur [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com), dans la rubrique « Scolaires ».

Grâce au soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les places de spectacles peuvent être prises en charge par la carte M'ra.

# LA SACRÉE JOURNÉE

SAM 17 SEPT.

Venez vibrer en famille à l'occasion de cette *Sacrée Journée* qui célèbre le mariage de la musique et de la danse !

Créé par Vaslav Nijinski au Théâtre des Champs-Élysées en 1913 sur la musique de Stravinsky, *Le Sacre du printemps* reste l'une des plus belles rencontres de la musique et de la danse. C'est pour rendre hommage à ce chef-d'œuvre que nous vous invitons au musée des Confluences à redécouvrir en vidéo *Le Sacre du printemps* dans les différentes interprétations qu'en ont données les plus grands chorégraphes du XX<sup>e</sup> siècle. Vous pourrez ensuite découvrir dans les espaces du musée plusieurs courtes formes chorégraphiques et musicales, associant des danseurs en cours de formation et un musicien professionnel. Nous poursuivrons cette journée en allant écouter *Le Sacre du printemps* de Stravinsky interprété par l'ONL dirigé par son chef Leonard Slatkin. Yoann Bourgeois proposera à l'issue du concert un impromptu poétique. Rejoignez-nous ! ●

## PRO

### DÈS 10H

[MUSÉE DES CONFLUENCES]

#### Visite libre de l'exposition *Corps rebelles*

L'exposition retrace 100 ans d'histoire de la danse contemporaine. Plusieurs vidéos présentent les différentes versions du *Sacre du printemps* qui ont marqué l'histoire de la danse.

[ENTRÉE LIBRE] pour les Journées du patrimoine

### 14H30 > 16H30

[ESPACES DU MUSÉE DES CONFLUENCES]

#### Bulles chorégraphiques et musicales

Quatre duos de quatre minutes chacun, réunissant un jeune danseur en voie de professionnalisation et un musicien de l'ONL, proposeront des dialogues entre danse et musique dans des espaces insolites du musée des Confluences.

[ENTRÉE LIBRE] pour les Journées du patrimoine

### 14H30 > 16H30

[AUDITORIUM - ORCHESTRE NATIONAL DE LYON]

#### Présentation d'extraits vidéo

Produits par la Maison de la Danse autour du *Sacre du printemps* et présentés à l'occasion des Happy Days de l'Auditorium - Orchestre national de Lyon.

[ENTRÉE LIBRE] pour les Journées du patrimoine

## GRAMME

### 16H > 17H

[AUDITORIUM - ORCHESTRE NATIONAL DE LYON]

#### Atelier *Sacre du printemps*

Dominique Genevois, ancienne interprète de Maurice Béjart, propose un atelier ouvert à tous pour découvrir l'univers de ce ballet.

[GRATUIT] réservation en billetterie 04 27 46 65 65

### 18H

[AUDITORIUM - ORCHESTRE NATIONAL DE LYON]

#### Concert *Le Sacre du printemps*

Dirigé par le chef d'orchestre et directeur musical Leonard Slatkin.

[BILLETTERIE] 04 78 95 95 95 | auditorium-lyon.com

### 19H15

[PARVIS DE L'AUDITORIUM]

#### Impromptu poétique de Yoann Bourgeois

Avec les musiciens de l'Orchestre des jeunes de l'Auditorium - Orchestre National de Lyon.

[ACCÈS LIBRE]

# LA FABRIQUE DE L'AMATEUR

Mise en lumière d'expériences artistiques variées entre amateurs et professionnels, moments de rencontre et de partage : la Fabrique de l'amateur est le laboratoire de pratique qui vous permettra de vivre la Biennale, et même de la danser !

## BATTLE DES ENFANTS

Sam 24 sept. à 14h30

En direct sur [rhone-alpes.france3.fr](http://rhone-alpes.france3.fr)

Découvrez en direct sur le site de France 3 Rhône-Alpes un rendez-vous chorégraphique unique pendant lequel les moins de 15 ans se défient, s'affrontent par amour de la danse, et expriment tout leur talent ! Pour cette 3<sup>e</sup> édition, la Biennale accueille en guest la Compagnie de danse hip-hop Dyptik, et l'invite à porter un regard complice sur cet événement dédié aux plus jeunes. Et pour désigner les groupes les plus convaincants, sera présent un jury d'exception : Ryad Fghani (directeur artistique du Pockemon Crew), JM (Directeur de La Place - Centre culturel Hip-hop / Paris, fondateur de l'Original festival / Lyon), Samy (fondateur de Very bad team), Dominique Hervieu (directrice artistique de la Biennale de la danse) et la Cie Dyptik. Après le Battle, rendez-vous au Centre Commercial La Part-Dieu avec les gagnants pour un show enflammé 100% hip-hop ! ●

Compétition en équipe (de 3 à 8 enfants) pour les moins de 12 ans et les moins de 15 ans  
En partenariat avec France 3, l'Opéra de Lyon, la Cie Dyptik

## COMMENT PARTICIPER ?

**Constituer** un groupe de 3 à 8 enfants avec 1 adulte encadrant

**S'inscrire** en envoyant un mail à [battle@labiennaledelyon.com](mailto:battle@labiennaledelyon.com) dans une des 2 catégories (moins de 12 ans ou moins de 15 ans)

**Présenter** un show chorégraphique hip-hop de 2min30 (sélection sur vidéo)

En partenariat avec



## COURS DE DANSE GRATUITS POUR TOUS !

Du 14 au 28 sept. à 18h

Au Centre Commercial La Part-Dieu

Amateurs, débutants ou confirmés, passants, usagers, parents, enfants... entrez dans la danse ! Venez découvrir différents univers artistiques et participer, juste pour le plaisir de danser ! ●

## LE PROGRAMME

### MER 14 SEPT.

Danse classique, « mégabarre » avec le Malandain Ballet Biarritz

### SAM 17 SEPT.

Rumba avec Ludmila Merceron et Jorge Vaillant

### MER 21 SEPT.

Dancehall avec CompagnieNSA

### SAM 24 SEPT.

Show hip-hop avec les vainqueurs du Battle des enfants

### MER 28 SEPT.

Hip-hop avec Abdou N'gom / Cie Stylistik

Centre Commercial La Part-Dieu, 17 rue du Docteur Bouchut Lyon 3 | Accueil rez-de-chaussée, place de l'eau [GRATUIT] ouvert à tous

En partenariat avec



**PRIX FRANCE 3  
VOTEZ POUR VOTRE GROUPE PRÉFÉRÉ  
SUR RHONE-ALPES.FRANCE3.FR**

### [CONCOURS PHOTO « CIEL ! »]

PRENEZ DE LA HAUTEUR  
DU 9 JUIN AU 1<sup>ER</sup> SEPT. 2016

La danse évoque souvent un espace de liberté. La Biennale vous propose de jouer avec l'espace et de prendre de la hauteur, à l'image des personnages de l'artiste Ryan McGinley utilisés pour les affiches de la Biennale. Envolez-vous, dansez, élanchez-vous, gambadez... Une impulsion, une énergie vers le haut, un morceau de ciel, et le tour est joué ! ●

#### MODE D'EMPLOI

1 - Mettez-vous en scène seul ou à plusieurs dans un mouvement sur fond de ciel (une petite contre-plongée peut éventuellement être nécessaire !) et prenez votre / vos photo(s).

2 - Déposez vos images sur le site de la Biennale : [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com) rubrique « Participez ».

3 - Votez pour votre image préférée et incitez vos amis à faire de même !

4 - La photo ayant récolté le plus de votes recevra le prix du public.

5 - Un jury composé de photographes professionnels, de chorégraphes et de journalistes sélectionnera les 10 meilleures images, qui recevront un prix.

Vous pouvez aussi partager vos images sur Instagram avec le hashtag #ciel! et le tag @biennaledeladanse

En partenariat avec

un événement  
**Télérama**

### [LA RUMBA TARENTELLE]

À VOUS DE DANSER !

À l'issue du Défilé, rejoignez-nous place Bellecour pour danser avec 15 000 personnes une chorégraphie simple et accessible ! Dominique Hervieu et des chorégraphes du Défilé ont créé la « Rumba Tarentelle » pour vivre un moment de danse festif, tout simplement, à partager ! ●

Dim 18 sept. à l'issue du Défilé

Place Bellecour, Lyon 2 [GRATUIT] Ouvert à tous | Apprenez la chorégraphie | [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com)

### [PARCOURS RUMBA]

À ÉCOUTER, À VOIR ET À DANSER

Ateliers de danse rumba aux Nuits de Fourvière, Odéon

Dim 3 juil. à 11h

Théâtre Gallo-Romain - Odéon [GRATUIT]

Concert, *Nuit de la rumba* aux Nuits de Fourvière, Grand Théâtre

Dim 3 juil. à 21h

Théâtre Gallo-Romain - Grand Théâtre Voir p.17

Conférence dansée sur la rumba congolaise par le chorégraphe Fred Bendongué au musée des Confluences.

Jeu 15 sept. à 20h30

Musée des Confluences - Grand auditorium [GRATUIT]

Initiation dansée à la rumba au Centre Commercial La Part-Dieu

Sam 17 sept. à 18h

Centre Commercial La Part-Dieu - Place de l'eau [GRATUIT]

### [BAL CHORÉGRAPHIÉ]

CIE PROPOS DENIS PLASSARD

Entrez dans la danse, et venez vous amuser entre amis ou en famille !

Jazz, percussions, DJ en live... Le chorégraphe Denis Plassard vous invite à prendre part à des chorégraphies déjantées pour partager un moment unique de danse, de 10 à 90 ans ! ●

Ven 16 sept. à 20h30

Le Sémaphore, Irigny [TARIF] 5€ [RÉSERVATION] 04 72 30 47 90 | [contact.ccc@irigny.fr](mailto:contact.ccc@irigny.fr)

# LA FABRIQUE DU REGARD

Apporter aux spectateurs des expériences uniques directement liées à la programmation de la Biennale. Projections, rencontres, conférence, ateliers... sont autant d'occasions d'approfondir ses connaissances, de rencontrer les artistes et d'expérimenter les arts du mouvement, afin d'enrichir sa pratique de spectateur.

## DANCERS STUDIO

Sur [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com)

À partir du lun 26 sept. Voir p.9

*Dancers Studio* donne la parole aux grands interprètes de la danse, sur le modèle de l'émission de télévision américaine *Inside the Actors Studio*, où un présentateur interroge de grands acteurs de cinéma sur leur parcours.

Présenté par Brigitte Lefèvre et Laurent Goumarre, *Dancers Studio* vous emmène à la rencontre de quatre grands interprètes : Cristiana Morganti, Louise Lecavalier, Jonah Bokaer et Olivia Grandville. ●

## DANSE CONNECTÉE, DANSE TRANSMÉDIA

Sam 24 sept. toute la journée, à l'UGC Ciné Cité Confluence

Jeu 29 sept. toute la journée, à la Gaité Lyrique

Et sur [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com)

On parle aujourd'hui de « transmédia » pour décrire de nouvelles formes de narration audiovisuelles qui se déclinent sur plusieurs supports (smartphone, environnement urbain, salle de spectacles...). Des formes qui remettent en cause notre approche linéaire des contenus et impliquent plus d'interactivité de la part du spectateur. Conjugés aux récentes évolutions des technologies, ces développements offrent de nouvelles possibilités d'accès au contenu dans le champ du spectacle vivant. Une journée de débats et d'expériences interactives pour plonger au cœur des hybridations qui allient le numérique et la danse. Ce programme sera suivi d'une seconde journée à la Gaité Lyrique (Paris) à l'occasion des rencontres *I love Transmedia*. ●

UGC Ciné Cité Confluence, Pôle de loisirs et de commerces, 112 cours Charlemagne, Lyon 2  
[ENTRÉE LIBRE]

Avec le soutien de



En collaboration avec



## PARTAGER

### [RÉSIDENCES OUVERTES]

Les artistes ouvrent les portes de leurs répétitions dans les théâtres et invitent le public à découvrir une étape de travail du spectacle en cours de « fabrication ». Avec le Collectif Petit Travers et le Groupe Acrobatique de Tanger. ●

[GRATUIT] réservation en billetterie

### [RENCONTRE AVEC LES ARTISTES]

À l'issue de la représentation, l'équipe artistique rejoint le bord de scène pour rencontrer le public, échanger et répondre aux questions. ●

Pour les dates, se reporter aux pages spectacles

### [DANS LES COULISSES DU BALLET DE L'OPÉRA DE LYON]

À quelques jours de deux créations, le Ballet de l'Opéra se dévoile au travers d'ateliers de pratique et de temps de répétition ouverts au public. Cette demi-journée est aussi l'occasion de visiter l'Opéra et les différents studios de répétitions, rarement accessibles. Une jolie occasion de découvrir l'envers du décor ! ●

Sam 10 sept. de 12h à 17h

Opéra de Lyon [GRATUIT] ouvert à tous

### [RENDEZ-VOUS AVEC LES CHORÉGRAPHERS]

Avant leurs premières, lors d'une rencontre ouverte à tous, les chorégraphes en création dévoilent leur démarche artistique, la spécificité de l'œuvre qu'ils créent pour la Biennale et répondent aux questions des journalistes et du public. ●

Pour les dates, se reporter aux pages spectacles

Théâtre Nouvelle Génération - Les Ateliers

[ENTRÉE LIBRE]



# EXPÉRI- MENTER

## [ATELIERS DE MISE EN MOUVEMENT]

Et si du fauteuil au studio de répétition il n'y avait qu'un pas ? Pour aborder les spectacles autrement et mieux en comprendre les enjeux esthétiques, nous vous invitons à pratiquer avec les chorégraphes ou les danseurs lors d'ateliers de découverte accessibles à tous.

Avec Jonah Bokaer, Thierry Malandain, Olivier Dubois. ●

Pour les dates, voir p.76, 30 et 56

[GRATUIT] pour les spectateurs munis d'un billet pour le spectacle | Réservation en billetterie

## [ÉCHAUFFEMENT DU SPECTATEUR] AUTOUR DE LA CRÉATION D'ALESSANDRO SCIARRONI

Les spectateurs participent à un échauffement pour recevoir et apprécier le spectacle dans les meilleures conditions. Par l'écoute et la mise en mouvement, le groupe affine ses perceptions et expérimente corporellement des notions importantes de l'œuvre qu'il va voir. Chaque spectateur rejoint la salle le regard aiguisé et plus sensible. Imaginé et conduit par Anne Décoret-Ahiha, anthropologue de la danse. ●

Sam 17 sept. à 18h30 et dim 18 sept. à 17h

Opéra de Lyon [GRATUIT] pour les spectateurs munis d'un billet pour le spectacle | Réservation en billetterie

## [ATELIER « SENTIR LA FIBRE »]

Avec Sharon Eskenazi autour du spectacle *Are friends electric?* de Yuval Pick. Basé sur le plaisir simple de la danse et de la découverte, l'atelier propose une approche singulière du spectacle de Yuval Pick, par le mouvement. ●

Mar 6 et 13 sept. de 19h à 20h30

CCNR, Rillieux-la-Pape [TARIF] 5€  
[RÉSERVATION] 04 72 01 12 30 | info@ccnr.fr

## [ATELIER SACRE DU PRINTEMPS]

Après avoir visité l'exposition *Corps rebelles*, prenez le temps de vivre l'expérience d'un atelier autour du *Sacre du printemps* de Maurice Béjart. Dominique Genevois, professeur de danse au CNSMD de Lyon et ancienne interprète de la pièce, vous invite à découvrir, à travers des propositions simples et par des mouvements faciles sans aucune performance physique, cette force tellurique qui jaillit de la musique et qui rythme la force de vie que le Ballet de Béjart symbolise. Une expérience ouverte à tous. ●

Jeu 29 sept. de 19h à 21h

Musée des Confluences

[TARIF] entrée musée | museedesconfluences.fr  
[RÉSERVATION] en billetterie au 04 27 46 65 65

# PROLON- GER

## [LIBRAIRIE MUSICALAME]

La librairie Musicalame, spécialisée en musique et danse, propose une très large sélection d'ouvrages sur la danse en lien - ou pas - avec la programmation de la Biennale de la danse, ainsi qu'un très large choix de DVD. Un bon moyen de comprendre des techniques, de découvrir des univers de chorégraphes ou des courants de danse. Des événements en boutique à venir : signatures, rencontres, etc. Rendez-vous sur le site de la Biennale de la danse. ●

Lun de 14h à 19h et du mar au sam de 10h à 19h

Librairie Musicalame, rue Pizay, Lyon 1 | Commandes et réservations de livres et DVD sur musicalame.fr | librairie@musicalame.fr | 04 78 29 01 34 | Corner librairie au Café Danse, 3 rue Grôlée, Lyon 2

## [PROJECTIONS - RENCONTRES]

*RELÈVE, HISTOIRE D'UNE CRÉATION*  
DE THIERRY DEMAIZIÈRE ET ALBAN TEURLAI, 2016

En avant-première | France. 2H. Sortie le 7 sept. Benjamin Millepied, danseur chorégraphe français, est nommé directeur de la danse de l'Opéra national de Paris en novembre 2014. Sa jeunesse, son regard moderne, sa culture et sa notoriété doivent apporter un renouveau dans la prestigieuse institution. Aussi bien dans ses choix créatifs que par ses méthodes de travail auprès des jeunes danseurs du corps de ballet, Benjamin Millepied va révolutionner les codes de la danse classique. *Relève, Histoire d'une création* raconte le processus de création de son nouveau ballet *Clear, Loud, Bright, Forward*, une incroyable épopée pleine d'énergie. ●

Lun 5 sept. à 20h en présence des réalisateurs

Thierry Demaizière, Alban Teurlai et de Benjamin Millepied (sous réserve) Cinéma Le Comœdia [TARIF] 5€ sur présentation d'un billet de spectacle de la Biennale de la danse | 8,80€/ 6,80€. Préventes aux caisses du Comœdia

*24 HOUR PARTY PEOPLE* DE  
MICHAEL WINTERBOTTOM, 2002

Grande-Bretagne. 1H52. VOST

Manchester, 4 juin 1976 : Anthony Wilson, présentateur sur Granada TV, assiste à un concert des Sex Pistols. Totalement inspiré par ce renouveau musical, il crée avec ses amis un label indépendant, Factory Records, et signe bientôt avec Ian Curtis de Joy Division (futur New Order) et avec James and the Happy Mondays. Ce film, qui évoque la scène rock de Manchester à la fin des années 70, a nourri Christian Rizzo dans la réalisation de sa dernière création *le syndrome ian*. ●

Lun 19 sept. à 20h en présence de Christian Rizzo

Voir p.45 Cinéma Le Comœdia [TARIF] 5€ sur présentation du billet du spectacle de Christian Rizzo | 8,80€ / 6,80€ préventes aux caisses du Comœdia

*HAIR* DE MILOS FORMAN, 1979

États-Unis. 2H. VOST

Claude Bukowski, fermier de l'Oklahoma, désire visiter New York avant de partir pour le Vietnam. À Central Park, il se lie d'amitié avec un groupe de hippies. Cette rencontre va bouleverser sa vie. *Hair*, la comédie musicale de Milos Forman, aborde des questions de société comme le mouvement hippy et la guerre du Vietnam. L'occasion de voir ou revoir ce film culte ! ●

Mer 14 sept. à 19h en présence de Yan Duyvendak,

metteur en scène de *Sound of Music* Voir p.24  
Cinéma Le Comœdia [TARIF] 5€ sur présentation du billet du spectacle de Yan Duyvendak | 8,80€ / 6,80€ préventes aux caisses du Comœdia

## [DANSE AU MUSÉE GADAGNE]

Autour du spectacle *A.H.C. - Albertine, Hector et Charles* de Denis Plassard. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, retrouvez Albertine, Hector et Charles (les trois marionnettes de la création) le sam 17 sept. après-midi dans la cour du Musée Gadagne pour des imprromptus dansés. Les trois danseurs-manipulateurs donnent vie en direct aux marionnettes pour des solos endiablés qui se déploient au milieu de la foule et au son des tranches rythmiques du trio vocal du spectacle. ●

Sam 17 sept. après-midi

Musée Gadagne [ENTRÉE LIBRE] renseignements  
04 37 23 60 46 | gadagne.musees.lyon.fr

## [AUDIOGUIDE CHORÉGRAPHIQUE] LE MUSÉE EN DANSANT

La Biennale de la danse et la Maison de la Danse s'associent au Musée des Beaux-Arts pour présenter un parcours chorégraphique audio-guidé par Denis Plassard. Sur le principe du spectacle *Suivez les instructions*, la voix de Denis Plassard guide les participants dans les salles du musée pour réaliser une visite en dansant. Les commentaires sur les œuvres sont remplacés par un guidage ludique et des consignes simples et concrètes. Munis de leur appareil, les visiteurs aventureux réalisent ce parcours chorégraphié à leur rythme. L'objectif de ce parcours-performance : faire danser les visiteurs sans même qu'ils s'en rendent compte et leur offrir en même temps des points de vue originaux sur les œuvres. ●

Sam 24 sept. à 11h.

Musée des Beaux-Arts [GRATUIT] réservation en billetterie au 04 27 46 65 65

Le parcours chorégraphique sera disponible au musée pour être réalisé librement [TARIF] entrée du musée +1€

# COM- PRENDRE

## [VIDÉO-CONFÉRENCES]

Un rendez-vous en images commenté pour aborder l'univers de la danse belge. Par Olivier Chervin, responsable conférence et formation à la Maison de la Danse. ●

Mer 28 sept. à 18h

Maison de la Danse, Salle Jacques Demy

[GRATUIT] réservation en billetterie

## [NUMERIDANSE.TV]

Retrouvez sur la vidéothèque internationale de danse en ligne des vidéos d'archives de la Biennale de la danse, des « Themas » sur de nombreux sujets : arts du mouvement, pantomime, danse et arts plastiques, danse et musique et l'artiste engagé. ●

## QUID DU SPECTACLE PRÉSENTATION D'UNE NOUVELLE CRÉATION EN COURS DE TRAVAIL.

**Un projet d'Antoine Defoort, Mathilde Maillard et Sébastien Vial**

Prenons dix oies sauvages. Si nous les installions dans une grande pièce où elles ne sont jamais allées, si cette grande pièce ne ressemblait pas du tout à leur milieu naturel, où elles ont leurs points de repère et leurs petites habitudes, sans ciel et sans vent d'ouest, sans lac et sans prairie : nous serions sans doute épatés par leur sens inné de l'organisation.

Prenons maintenant une autre pièce appelée « théâtre », quelques humains qui se proposent de créer une succession d'événements cohérente et significative pour cent cinquante de leurs congénères, en se posant avant tout la question de l'ergonomie de l'objet artistique : c'est quasiment sans surprise que nous les verrions s'intéresser aux oies sauvages.

De fait, les auteurs veulent imaginer ici le théâtre comme un laboratoire, qui se compose d'un grand espace, et d'actions simples à réaliser. Dans cette présentation du projet en cours, ils feront le point sur les processus de travail qu'ils tentent de mettre au point. Ils diront tout ou presque : Quid des objectifs ? Quid de l'ambiance ? Quid du spectateur ? Quid des doutes et des petites trouvailles ? En bref, quid du spectacle ? ●

Mer 21 sept. à 17h

Théâtre Nouvelle Génération - Les Ateliers

[GRATUIT] réservation en billetterie

## RÉSIDENCE QUDUS ONIKEKU

Lors de cette résidence, le public découvrirra les artistes au travail pour mieux comprendre le processus de création de Qudus Onikeku. Sa recherche s'appuie sur des témoignages recueillis dans des ateliers avec des amateurs. Le chorégraphe transmettra au public et analysera des extraits de *We Almost Forgot*. Comme toujours, l'artiste, formé au Centre National des Arts du Cirque, entremêle sa culture yoruba et sa culture européenne, le cirque, la danse, la musique et le récit avec intelligence et poésie. Une vraie découverte. ●

Du mar 20 au dim 25 sept. de 14h à 18h

Musée des Confluences, espace 13 [TARIF] Entrée musée | [museedesconfluences.fr](http://museedesconfluences.fr) Voir p.12

# LES RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS

## [STAGE DE FORMATION PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT]

Destiné aux personnes ressources impliquées dans l'Éducation Artistique et Culturelle des secteurs de l'éducation et de la culture (enseignants, formateurs, artistes, partenaires culturels des structures, associations, conservatoires...), le PREAC *Danse et Arts du mouvement* organise son 3<sup>e</sup> Séminaire national dans le cadre de la Biennale de la danse. Trois jours alternant ateliers de pratique, conférences, exposition, temps réflexifs, spectacles. ●

Mar 27, mer 28 et jeu 29 sept.

CCNR, Rillieux-la-Pape | Renseignements et inscriptions auprès d'Anouk Médard, coordonnatrice du PREAC [anouk.medard@ac-lyon.fr](mailto:anouk.medard@ac-lyon.fr) | 04 72 78 18 18

## [JOURNÉE D'ÉTUDE / UNIVERSITÉ LYON 2]

LA DANSE, JUSTE POUR LE PLAISIR ? LE PLAISIR DE (VOIR) DANSER : DISCOURS ET FIGURES

Pour la quatrième fois, en résonance avec la programmation de la Biennale de la danse, chercheurs et artistes sont invités à réfléchir ensemble sur l'objet de leur commune passion : la danse. Cette année, le plaisir de (voir) danser sera au centre de notre attention. Dans *La Naissance de la tragédie* (1872), Nietzsche affirme que l'histoire de l'art résulte de l'antagonisme entre deux pulsions, qu'il qualifie d'apollinienne et dionysiaque. Les œuvres d'art procureraient donc trois formes de plaisir : la jouissance consolatrice de la belle apparence, mesurée et claire dans ses contours et sa logique, associée à Apollon, l'extatique jubilation de se fondre dans le tout et de participer à la surabondance de la nature, liée à l'ivresse dionysiaque, et enfin, le très rare ravissement des mystérieuses noces de la sagesse et de l'ensorcellement. On pourrait imaginer une lecture de l'histoire de la danse sous le prisme de cet antagonisme. La danse savante, la belle danse comme le ballet de cour, pourrait alors apparaître résulter d'une domination de la pulsion apollinienne, du plaisir pris au contrôle et à la mesure, et donc aussi à la proscription et au refoulement des forces débordantes à l'œuvre dans les danses

populaires. La danse libre puis la danse moderne revendiqueraient au contraire une libération des pulsions corporelles et d'un refus de les soumettre aux nécessités politiques, sociales et rationnelles. On pourrait dès lors se demander ce qu'il en est, dans la danse contemporaine, de ce conflit entre les aspirations apolliniennes et dionysiaques et des plaisirs qui leur sont associés. De quel plaisir parle-t-on lorsqu'il s'agit du plaisir de la danse ? Lors de cette journée d'étude, à partir de l'analyse des pratiques, des discours et des images, nous nous interrogerons sur la nature du plaisir suscité par la danse. Nous pourrions aussi nous pencher sur les différences et similitudes des plaisirs ressentis par ceux qui dansent et ceux qui regardent danser. Ainsi, nous pourrions éclairer les relations, de contagion, d'asymétrie ou même d'antagonisme par exemple, entre ces expériences. Nous reviendrons également sur l'histoire de la prise en compte de ce plaisir procuré par la danse et par là sur les raisons de sa proscription, de son contrôle, de son admission, de sa prescription, etc. Plusieurs approches méthodologiques sont possibles : analyse du mouvement, approches philosophiques, historique, anthropologique. Les communications pourront interroger la notion de plaisir sous différents angles, parmi lesquels : des analyses d'œuvres, de démarches artistiques qui problématisent la question du plaisir et l'horizon d'attente du spectateur de danse en relation au plaisir ; mais aussi des études de pratiques de danse qui accordent au plaisir du danseur un rôle central et incontournable à leur réussite ; et enfin des questions de politiques culturelles (par exemple, les usages de termes évoquant le plaisir du spectateur, dans la promotion, la diffusion, la réception du spectacle). ●

Ven 30 sept., de 9h30 à 17h30

Théâtre Nouvelle Génération – Les Ateliers

[ENTRÉE LIBRE]

Sous la direction de Paule Gioffredi et Claudia Palazzolo et avec le soutien du laboratoire Passage XX-XXI, du Service Culturel (Université Lyon 2) et de la Biennale de la danse de Lyon

## [PERMANENCE D'INFORMATION CN D]

Le département Ressources Professionnelles du Centre National de la Danse assure une session d'information et d'accompagnement à l'intention de tous les acteurs du secteur chorégraphique. Abordant les sujets allant de l'emploi à la formation en passant par la reconversion, ou encore le droit, l'équipe du CN D est à votre disposition pendant les quatre jours de Focus Danse. Vous pouvez également prendre rendez-vous pour un entretien. ●

Du mer 21 au sam 24 sept. de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30

Café Danse, 3 rue Grôlée, Lyon 2 | Renseignements et inscriptions [ressources@cnd.fr](mailto:ressources@cnd.fr) | 01 41 83 98 39

## [MASTER CLASS AU CN D]

WORKSHOPS AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE À LYON

Destinés aux professionnels du secteur chorégraphique, ces moments de pratique et de partage sont conçus en écho aux pièces programmées à la Biennale de la danse et sont conduits par plusieurs des chorégraphes et danseurs accueillis à cette occasion. ●

Du 14 au 30 sept. 2016

CN D Lyon | Renseignements et inscriptions [cndlyon@cnd.fr](mailto:cndlyon@cnd.fr) | 04 72 56 10 70 | [cnd.fr](http://cnd.fr)

## [CHANTIER EN COURS / DANSE HIP-HOP]

EN PARTENARIAT AVEC LA SACD

Programme de soutien à la jeune création en danse hip-hop, IADU s'associe à la Biennale de la danse pour présenter le travail des artistes qu'il accompagne à l'année. L'occasion de découvrir de jeunes auteurs en devenir, qui, à travers leurs propositions chorégraphiques, témoignent de nouvelles approches en danse hip-hop. [Au programme cette année]

Solo, Marion Motin | *Icones*, Sandrine Lescourant | *Ici et là*, Milène Duhameau  
Chaque chorégraphe présentera un extrait de 15 min. ●

Mer 21 sept. de 14h30 à 16h30

Maison de la Danse, studio [ENTRÉE LIBRE]

[RÉSERVATION] [pros@labiennaledelyon.com](mailto:pros@labiennaledelyon.com) |

04 27 46 65 67

Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines est cofondé par la Fondation de France et le Parc de la Villette, avec le soutien du CGET/Commissariat général à l'égalité des territoires, via les crédits de l'Acse. [iadu.fr](http://iadu.fr)

## [RENCONTRE NATIONALE]

### JOURNÉE DE DÉBATS ORGANISÉE AVEC LIBÉRATION

*Ensemble !* Quels nouveaux liens inventer entre les artistes et la population pour que la culture permette de faire société ? ●

Lun 19 sept. toute la journée

Université Catholique de Lyon, 10 place des Archives, Lyon 2 [ENTRÉE LIBRE] dans la limite des places disponibles Voir p.16

## [BIENNALE DE LA DANSE AU CCNR]

### PIERRE PONTVIANNE, *MOTIFS*

Dans un crescendo qui allie puissance et délicatesse, le duo *Motifs*, interprété avec virtuosité par Marthe Krummenacher et Pierre Pontvianne, expose deux corps reliés par les mains jusqu'à l'impossible. ●

Sam 24 à 14h et dim 25 sept. à 17h

CCNR - Rillieux-la-Pape, 30 ter avenue Général Leclerc [RÉSERVATION] 04 72 01 12 30 | ccnr.fr | compagnieparc.com

### YUVAL PICK, *PLY NEW EDIT*

*Ply* est né en 2014 de la rencontre de Yuval Pick et Ashley Fure. En 2016, Yuval Pick a décidé de revisiter la pièce en modifiant sa dynamique avec une nouvelle distribution et une approche plus affirmée encore du rapport musique / danse. Il en ressort un objet artistique rare et profondément humain. ●

Sam 24 sept. à 12h

CCNR, Rillieux-la-Pape [RÉSERVATION] 04 72 01 12 30 | info@ccnr.fr

# F(DANSE)CUS

Focus Danse est un rendez-vous spécifiquement imaginé à l'intention des professionnels étrangers pour les accompagner dans leur découverte de la scène chorégraphique française. Initié en 2008, Focus Danse a connu, en quatre éditions, un succès croissant, réunissant en 2014 plus de 600 professionnels venus de plus de 40 pays du monde entier. Focus Danse souhaite mener encore plus loin son rôle de tremplin international pour la diffusion de la danse. Organisé par la Biennale de la danse, l'Institut français et l'Onda - Office national de diffusion artistique, la 5<sup>e</sup> édition du Focus Danse propose aux professionnels sur 4 jours, 9 spectacles ou créations, des ouvertures de résidence, des rencontres et une exposition sur la danse. ●

## [LES SPECTACLES FOCUS DANSE]

**Collectif Petit Travers**, *Dans les plis du paysage*

**Vincent Dupont**, *Stéréoscopia*

**Bouchra Ouizguen**, *Corbeaux*

**Olivia Grandville**, *Combat de Carnaval et Carême*

**Christian Rizzo**, *le syndrome ian*

**Rachid Ouramdane**, *TORDRE*

**Olivier Dubois**, *AUGURI*

**Daniel Linehan**, *dbddb*

**Cecilia Bengolea & François Chaignaud**, *Création 2016*

## [LES RENDEZ-VOUS FOCUS DANSE]

Présentations de projets, talks, rencontre danse de l'ONDA, ouverture de résidence, exposition internationale sur la danse contemporaine...

Informations complètes dans le programme Focus Danse, disponible au bureau des professionnels et sur [biennaledeladanse.com](http://biennaledeladanse.com)

Focus Danse est organisé par la Biennale de la danse de Lyon, l'Institut français et l'Onda (Office National de Diffusion Artistique)



INSTITUT  
FRANÇAIS



# AUTOUR DE LA BIENNALE

## [LAB'ART FORT DU BRUISSIN] ENTR'EN DANSE

Dans le cadre de la résidence du Lab'Art au Fort du Bruissin à Francheville, la compagnie Ando et son chorégraphe Davy Brun proposent un parcours chorégraphique dans l'enceinte du Fort en collaboration avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, l'école d'architecture Confluence d'Odile Decq (Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture) et le photographe Michel Cavalca. ●

**Dim 25 sept. à 15h** création de Davy Brun pour le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon | **15h30** proposition des étudiants de l'école d'architecture Confluence d'Odile Decq | **16h** exposition photo du travail de Michel Cavalca  
Fort du Bruissin, 5 ter rue des Jonquilles, Francheville

## [BRUNCH CHORÉGRAPHIQUE]

Autour d'un brunch, Toï Toï présente trois projets chorégraphiques qui abordent de manière singulière la relation du corps sensible au corps social :

Chorescence - *SONS RÉSIDUELS* (danse & chansons « reprises »)

Cie Kat'chaça - *La cabine à danser* (danse & arts numériques)

Cie Rose Piment - *Homo Urbanus* (danse sur l'espace public) ●

**Dim 25 sept. de 11h (brunch) à 15h30**  
Toï Toï Le Zinc, 17-19 rue Marcel Dutartre,  
Villeurbanne | [toitoilezinc.fr](http://toitoilezinc.fr)

## [STAGE DE DANSE FRANCO-ALLEMAND]

### DANSE AU MUSÉE

Proposé par la Plateforme de la jeune création franco-allemande du 11 au 18 septembre à Lyon, ce stage permettra à des jeunes artistes du spectacle vivant de France et d'Allemagne d'explorer pendant une semaine les liens entre danse et musée, et de découvrir la Biennale de la danse. ●

**Du dim 11 au dim 18 sept.**  
[INFOS] 04 78 62 89 42 | [info@plateforme-plattform.org](mailto:info@plateforme-plattform.org) | [plateforme-plattform.org](http://plateforme-plattform.org)

## [LES CROISEMENTS CHORÉ-GRAPHIQUES DU CROISEUR]

Ça se croise et ça s'entrecroise au Croiseur à partir du 16 sept. jusqu'au 1<sup>er</sup> oct. pour des week-ends à caractère chorégraphique. Tango, rock, électro, contemporain, urbain, bal, cartes blanches, hors les murs, concerts, performances, expo.

Avec par ordre d'apparition : Najib Guerfi, La Piraterie, Tango de Soie, Union Tanguera, Aku Daku, Franck Laizet, Hélène Roche-teau & Jean-Baptiste Geoffroy, Stylistik, Florie Mongrédien, Sayaka Hori, CNSMD, Aurélien Le Glaunec, Harris Gkekas, Alterfrekences, Guy-ô-shine, Brahme, Raymond IV, Groovedge Records, Endlos... En solo, en duo, en band ou en groupe pour qu'ensemble résonne la singularité de chacun. ●

**Les ven 16, sam 17, ven 23, sam 24, dim 25, ven 30 sept. et sam 1<sup>er</sup> oct.**

Le Croiseur, 4 rue Croix-Barret, Lyon 7  
[RÉSERVATION] 04 72 71 42 26 | [contact@lecroiseur.fr](mailto:contact@lecroiseur.fr)  
[lecroiseur.fr](http://lecroiseur.fr)

## [INSTALLATION LUDIQUE DE DANIEL LARRIEU]

### FLOW 612, ICE DREAM ET AUTRES INSTALLATIONS

Installation ludique et interactive, la *Danse des couleurs* est un dispositif conçu pour les enfants par le chorégraphe Daniel Larrieu. Expérience musicale, chorégraphique et cinématique, *Flow 612, Ice Dream et autres installations* se déploie dans le décor végétal de feuilles et de fleurs d'une jungle imaginaire. Construite avec la participation des enfants, qui ont donné leur avis sur les propriétés « dansables » des espaces, des rythmes, et sur le plaisir du geste, cette installation invite à observer les changements de couleurs de la lumière sur une grande toile imprimée. En dansant, chacun crée des sons, dont des éléments sont ajoutés par quarante-huit capteurs au sol. Conçu pour des enfants de six à douze ans, ce curieux objet multimédia s'adresse également à tout un chacun. ●

**Du sam 10 au mar 27 sept.**  
[VERNISSAGE] **ven 9 sept. à 18h**

Du mar au ven de 14h à 19h, sam de 16h à 20h  
LUX, Valence, 36 bd du Général de Gaulle, Valence  
[RÉSERVATION] 04 75 82 44 15

## [PERFORMANCES À L'USINE DES EAUX DE CALUIRE]

De courtes performances chorégraphiques comme autant d'impromptus, à apprécier ponctuellement tout au long du week-end. Sur une proposition de Dominique Hervieu, et dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, Anne Martin a imaginé avec ses étudiants du CNSMD de Lyon des performances dansées, pour le cadre magnifique et méconnu de l'ancienne Usine des Eaux de Caluire. L'une se passera dans le bassin souterrain aux trente piliers, avec une femme qui chante dans une barque qui glisse entre les colonnes. L'autre se tiendra dans une drôle de « salle des machines », où une dizaine de danseurs seront accompagnés par des percussionnistes, utilisant le métal des machines comme instruments. ●

**Sam 17 sept. de 12h à 18h et dim 18 sept. de 10h à 18h**  
Ancienne Usine des Eaux de Caluire, 2 avenue de Poumeyrol, Caluire-et-Cuire [ENTRÉE LIBRE]

## [PERFORMANCE]

La BF15 présente *Group Show, The Matinée*, une performance composée de « représentations » d'œuvres immatérielles interprétées par Galerie, une galerie d'art immatérielle, en résidence à La BF15. La mission de Galerie est la promotion et le développement d'une matérialité intangible : des œuvres qui ne peuvent se réduire à des objets ou à la documentation d'une action. Galerie représente des pratiques artistiques qui peuvent se manifester par une danse, un conflit, une thérapie ou une plaisanterie. ●

**Jeu 22 sept. de 18h à 20h**  
La BF15, 11 quai de la Pêcherie, Lyon 1 [ENTRÉE LIBRE]  
[INFORMATIONS] 04 78 28 66 63 | [labf15.org](http://labf15.org)

# RÉSONNANCES MÉTROPOLITAINES

Dans le cadre du Pôle Métropolitain, des manifestations en résonance aux biennales du Design, d'art contemporain, de la danse, du Cirque et à Jazz à Vienne sont organisées sur chaque territoire. Les événements présentés ici s'inscrivent dans cette nouvelle dynamique de partage et d'échange entre territoires, offrant aux habitants des initiatives culturelles originales, novatrices, facteur d'enrichissement et de plaisir.

## [SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE]

2<sup>e</sup> Résonance DesArts//DesCinés  
DesArts//DesCinés propose une résonance Danse & Cinéma à la Biennale articulée autour de projections, ateliers et performances. Pour découvrir autrement Thierry Malandain et Alain Platel, ainsi que les émergents Jean-Camille Goimard et Jelena Kostić accueillis en résidence de création danse / image. ●

Du dim 25 sept. au sam 1<sup>er</sup> oct.

Saint-Étienne et sa métropole [INFORMATIONS]  
desartsdescines.org | 04 27 81 83 08 |  
stela.lepass@gmail.com

## [AGGLO VILLEFRANCHE BEAUJOLAIS] COMPAGNIE VIREVOLT (CIRQUE ET DANSE)

Répétition générale du Défilé / groupe associant les communes de Vaulx-en-Velin, Sainte Foy-lès-Lyon et Villefranche-sur-Saône. Rendez-vous le 2 juillet à partir de 16h à Villefranche-sur-Saône pour une parade intitulée *Ensemble pour s'élever* réunissant 450 participants amateurs. ●

Sam 2 juil. à partir de 16h

Villefranche-sur-Saône  
[INFORMATIONS] mediactif-biennale.fr

Projet Intrusion / Spectacle *Balade* de la Compagnie Virevolt : le 9 juillet au soir place des Arts à Villefranche-sur-Saône. La Compagnie Virevolt revient à Villefranche-sur-Saône pour une seconde résidence du 4 au 9 juillet. Les artistes s'imprèneront du milieu urbain pour une création de spectacle in-situ nommée *Balade*. ●

Sam 9 juil.

Place des Arts, Villefranche-sur-Saône  
[INFORMATIONS] virevolt.com

## [CAPI | TEMPSDANSE ]

La CAPI propose des spectacles en résonance à la Biennale de la danse, ainsi qu'une projection du film *les Rêves dansants* et une rencontre/débat avec Florence Poudru, historienne de la danse. ●

Du jeu 29 sept. au mar 4 oct.

Théâtre du Vellein, Villefontaine [INFORMATIONS]  
04 74 80 71 85 | theatre.capi-agglo.fr

## [VIENNEAGGLO]

### ENSEMBLE POUR ALLER GUINCHER !

Le Conservatoire Musique & Danse de Vienne, la MJC de Vienne, le Centre Social Vallée de Gère et Jazz à Vienne ont le plaisir de vous inviter à guincher le dimanche 3 juillet dans les rues de Vienne sur le Défilé monté pour la Biennale de la danse de Lyon. Cette déambulation festive et spectaculaire, intitulée *Ensemble pour aller Guincher*, mêle tous les styles de danses, du baroque au hip-hop en passant par la danse contemporaine ! Plus de 200 danseurs et une centaine de musiciens travaillent sur ce projet depuis un an, dans un seul but : construire ensemble un Défilé qui nous rassemble. ●

Dim 3 juil. à 17h

Dans les rues de Vienne [INFORMATIONS]  
mjc-vienne.org | mjc-vienne@wanadoo.fr |  
04 74 53 21 96



TOUS LES SPECTACLES BIENNALE  
SUR LES TERRITOIRES DU PÔLE  
MÉTROPOLITAIN À RETROUVER P.6  
OU SUR BIENNALEDELADANSE.COM



©Stéphane Rambaud

# LE CAFÉ DANSE

## UN LIEU DE RENCONTRE PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA BIENNALE

### NOUVEAU LIEU

Le Café Danse fait peau neuve et s'installe au 3 rue Grôlée, près du métro Cordeliers. L'équipe du Café Cousu vous y accueille pendant la Biennale, pour un service adapté à vos besoins, toute la journée, au gré de vos envies. Le Café Danse vous propose une restauration à base de produits frais, une carte renouvelée tous les jours, des menus pour petits et grands, et des brunchs les samedis..

Venez découvrir ce nouveau lieu convivial en plein centre de Lyon ! ●

Du lun au sam de 11h à 19h

Du jeu 22 au sam 24 sept. after jusqu'à 2h  
(restauration possible) 3 rue Grôlée, Lyon 2  
[RÉSERVATION CONSEILLÉE] [cafebiennale@gmail.com](mailto:cafebiennale@gmail.com)

Partenaires des aménagements du Café Danse

Fermob

FIRCE  
CAPITAL



# INFOS PRATIQUES

CHOISIR ET RÉSERVER | P.100

TARIFS & PASS | P.101

CHIFFRES CLÉS | P.102

BIOGRAPHIE DOMINIQUE HERVIEU | P.103

PARTENAIRES ET ÉQUIPE | P.104

LIEUX PARTENAIRES | P.105



# CHOISIR & RÉSERVER

**BILLETTERIE À PARTIR  
DU JEUDI 9 JUIN À 12H**  
OFFICE DU TOURISME,  
PLACE BELLECOUR, LYON 2  
BIENNALEDELADANSE.COM  
04 27 46 65 65



## SUR LE SITE

Retrouvez toute la programmation en images, avec des interviews d'artistes, des textes de présentation sur [www.biennaledeledanse.com](http://www.biennaledeledanse.com).

À partir du 9 juin à 12h, et sans interruption jusqu'au 30 septembre, achetez vos places et votre Pass Biennale !



## À L'OFFICE DU TOURISME **NEW**

Place Bellecour, Lyon 2

L'Office du Tourisme accueille la billetterie de la Biennale de la danse pour la première année. L'équipe sur place vous conseille et vous guide. Un écran tactile est mis à disposition pour naviguer sur la programmation en images.

**À partir du 9 juin mar > sam de 12h à 18h**

**À partir du 29 août lun > sam de 11h à 18h**

**Fermeture du 24 juillet au 22 août inclus**



## PAR TÉLÉPHONE 04 27 46 65 65

Faites-vous conseiller par nos équipes aux horaires d'ouverture de la billetterie à l'Office du Tourisme.



## PAR CORRESPONDANCE

Remplissez et envoyez le bulletin de réservation jusqu'au 10 sept. à l'adresse suivante :  
Biennale de la danse / Service billetterie / BP 1137 -  
69203 Lyon cedex 01



## AUPRÈS DE NOS PARTENAIRES

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, U, Intermarché,  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com), [francebillet.com](http://francebillet.com), [carrefour.fr](http://carrefour.fr)



## AU DERNIER MOMENT

Sur les lieux de spectacle 45 min avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.



## ON VIENT CHEZ VOUS !

Réunissez vos amis, votre famille, vos collègues (groupe de dix minimum). L'équipe de la Biennale vous présentera la programmation et vous accompagnera dans votre choix. Un moment convivial et artistique !

**[Attention !]** Pendant le festival, la vente des places pour les représentations du jour s'arrête à 14h à l'Office du Tourisme, sur Internet et par téléphone.

**[Retardataires]** Après le début de la représentation, l'accès aux places numérotées n'est plus garanti. Par respect pour les artistes et le public, les retardataires seront placés dans le haut des salles ou devront attendre l'entracte. L'accès pourra leur être refusé dans le cas de dispositifs scéniques contraignants.

# TARIFS & PASS

**LE PASS BIENNALE,  
UNE SÉRIE D'AVANTAGES ! NEW**  
**Bénéficiez du tarif pass à partir de trois spectacles achetés**

## 25% DE RÉDUCTION

sur tous les spectacles (à l'exception des tarifs uniques / voir grille tarifaire ci-dessous)

## PASS -26 ANS

Tous les spectacles à 12€ (à l'exception des tarifs uniques)

## PLACEMENT PRIVILÉGIÉ

## ACCÈS AU TARIF RÉDUIT

sur les spectacles de la saison 2016/17 de la Maison de la Danse sur présentation du Pass Biennale

## ACCÈS AU TARIF RÉDUIT

6€ au lieu de 9€ sur l'entrée au musée des Confluences sur présentation du Pass Biennale

## DES OFFRES

privilèges pendant la Biennale

## LES TARIFS

### TARIFS RÉDUITS

Pour les demandeurs d'emploi, abonnés Maison de la Danse, détenteurs Lyon City Card et Pass musée des Confluences

### DEMI-TARIF

Pour les moins de 26 ans et les bénéficiaires du RSA (à l'exception des tarifs uniques)

### TARIFS DE GROUPE

Pour toutes demandes de tarifs de groupe (établissements scolaires, centres de formation, centres de loisirs, centre sociaux, instituts spécialisés, comités d'entreprise et associations), contactez le service des publics : public@labiennaledelyon.com ou 04 27 46 65 66

### TARIFS PROFESSIONNELS

(Réservés aux professionnels du spectacle vivant) Pour bénéficier du tarif pro, inscrivez-vous sur biennaledeladanse.com et réservez vos places en ligne. Pour faciliter votre séjour et vous informer des rencontres professionnelles, contactez le bureau des professionnels : pros@labiennaledelyon.com ou 04 27 46 65 67

## GRILLE TARIFAIRE

CATÉGORIES	SÉRIES	PLEIN TARIF	TARIF RÉDUIT	DEMI-TARIF	TARIF PASS	TARIF PASS -26 ANS
A	1 <sup>ère</sup> série	44€	40€	22€	33€	12€
	2 <sup>e</sup> série	40€	36€	20€		
	3 <sup>e</sup> série	26€	22€	13€		
B	1 <sup>ère</sup> série	40€	36€	20€	30€	12€
	2 <sup>e</sup> série	36€	33€	18€		
C	1 <sup>ère</sup> série	32€	28€	16€	24€	12€
	2 <sup>e</sup> série	28€	24€	14€		
	3 <sup>e</sup> série	22€	18€	11€		
	4 <sup>e</sup> série	15€	11€	7,5€		
D		25€	22€	12,5€	19€	12€
E		20€	17€	10€	15€	12€

### TARIFS UNIQUES

Battle of Styles [20€] Euripides Laskaridis et David Wahl [14€] Akram Khan et Vincent Dupont [ADULTE 17€] [ENFANT 11€] Marion Lévy [ADULTE 10€] [ENFANT 6€]

# CHIFFRES CLÉS

## BUDGET

	SPECTACLES	PROJETS AMATEURS	TOTAL 2016
SUBVENTIONS	3 458 000 €	843 600 €	4 301 600 €
Grand Lyon	1 995 000 €	580 600 €	2 575 600 €
État	609 000 €	216 000 €	825 000 €
Région	854 000 €	47 000 €	901 000 €
DROITS D'ENTRÉE ET APPORTS PARTENAIRES CULTURELS	1 020 000 €		1 020 000 €
PARTENARIATS PRIVÉS	1 200 000 €	80 000 €	1 280 000 €
<b>TOTAL</b>			<b>6 601 600 €</b>

## 17<sup>E</sup> ÉDITION

**17 JOURS DE FESTIVAL**

**23 CRÉATIONS ET PREMIÈRES FRANÇAISES**

**12 CO-PRODUCTIONS BIENNALE**

**165 REPRÉSENTATIONS EN SALLE**  
dont 78 à Lyon, 43 dans la Métropole, 43 en Région, et 1 à l'étranger (San Sebastián)

**43 COMPAGNIES INVITÉES**  
dont 18 compagnies étrangères, 25 compagnies françaises

**12 PAYS REPRÉSENTÉS**  
Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Italie, Israël, Japon, Royaume-Uni, Suisse

**37 SPECTACLES**

**2 PERFORMANCES DANS L'ESPACE PUBLIC**

**21 COMPAGNIES INVITÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA BIENNALE**

**62 LIEUX DE REPRÉSENTATIONS**  
dont 20 à Lyon, 20 dans la Métropole, 21 en Région, 1 à l'étranger (San Sebastián)

**37 VILLES SUR TOUTE LA RÉGION**  
dont 16 nouvelles villes accueillant la Biennale

## LE DÉFILÉ

**11<sup>E</sup> ÉDITION**

**5 000 PARTICIPANTS**

**12 GROUPES RÉGIONAUX**

**1 COMPAGNIE INVITÉE EN OUVERTURE**

**1 GROUPE EUROPÉEN**

**ET 250 ARTISTES DU TERRITOIRE**

# BIOGRAPHIE

**DOMINIQUE HERVIEU**  
**DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA MAISON DE LA DANSE**  
**DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA BIENNALE DE LA DANSE**

Née en 1962 à Coutances (en Basse-Normandie), Dominique Hervieu dévore du mouvement sous toutes ses formes, depuis l'âge de six ans. Après un premier amour pour la gymnastique, elle élit la danse comme nouvel objet de sa passion : la danse classique, tout d'abord, qu'elle pratique pendant douze ans, principalement avec Michèle Latini ; la danse contemporaine, par la suite, avec Peter Goss, Alwin Nicolais et Hervé Diasnas.

En 1981, elle rencontre José Montalvo et élabore avec lui une gestuelle originale faite de fluidité, rapidité et précision, qui va donner un style singulier à leurs créations. Leur complicité artistique donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu qui se produit sur les plus grandes scènes nationales et internationales. Dix ans et cinq créations plus tard le tandem est nommé à la tête du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. À partir de 2000, Dominique Hervieu cosigne toutes les chorégraphies de la Compagnie Montalvo-Hervieu qui compte parmi les compagnies contemporaine les plus populaires et les plus reconnues en France comme à l'étranger.

En 2000, ils créent spécialement pour l'ouverture du Festival International du Film de Cannes, *Variation au Paradis*. Cette année-là, Dominique Hervieu devient conseillère artistique du Théâtre national de Chaillot et prend la direction de la mission jeune public. Elle développe alors une action originale d'éducation artistique, s'appuyant sur les relations entre les œuvres et les pratiques artistiques d'une part, et sur les relations entre les arts, d'autre part, en partenariat avec le musée du Louvre et plusieurs institutions parisiennes. Elle imagine notamment en 2004 un parcours chorégraphique au Musée du Louvre qui rassemble 5000 spectateurs.

En 2001, elle crée *Mosaïque... Danse(s)* d'une ville, spectacle chorégraphique pour 180 danseurs amateurs de 15 à 85 ans, véritable portrait dansé multiculturel de la Ville de Créteil immergeant ainsi les citoyens dans la création. En 2002 et 2003 elle crée deux pièces en « solo » : *Intervallo Brio* au Festival Mettre en scène, création rassemblant deux danseurs virtuoses, un grand-père et deux petites filles, et une version chorégraphique du *Corbeau et du renard*. En 2006, elle crée avec José Montalvo *La Bossa Fataka* de Rameau. Elle signe également avec lui la chorégraphie et la mise en scène de deux opéras : *Les Paladins*, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châtelet à Paris (2004) et *Porgy and Bess* de George Gershwin à l'Opéra National de Lyon (2008).

En 2006, Dominique Hervieu crée avec la complicité de quatre chorégraphes du monde francophone « L'art de la rencontre - Cartes postales chorégraphiques » pour Les francoffonies !. Douze duos filmés naissent de ces rencontres et fournissent la matière à un documentaire pour Arte. En juin 2008, elle est nommée à la direction du Théâtre national de Chaillot. En 2010 est montée *Orphée*, dernière création du duo. En juillet de la même année, elle initie un événement national en faveur de la jeune création, avec le Haut commissaire à la jeunesse et le Conseil de la création artistique, Imaginez Maintenant. En juillet 2011, elle succède à Guy Darmet pour prendre la direction générale de la Maison de la danse et la direction artistique de la Biennale de la danse à Lyon.

Dominique Hervieu a été promue  
Chevalier des Arts et des Lettres (2001)  
Officier des Arts et Lettres (2009)  
Chevalier de la Légion d'Honneur (2011)

## [CHORÉGRAPHE]

*Mosaïque danse(s) d'une ville* (2001)  
*Babelle heureuse* (2002)  
*Intervallo brio* (2002)  
*Le Corbeau et le Renard* (2003)  
*Les paladins* (2004 - Opéra)  
*On danfe* (2005)  
*La Bossa Fataka de Rameau* (2006)  
*Porgy & Bess* (2008 - Opéra)  
*Good Morning Mister Gershwin* (2008)  
*Lalala Gershwin* (2010)  
*Orphée* (2010)  
*La danse* (2011) (dans le cadre de Concert famille avec l'Orchestre national de Lyon)

## [BIBLIOGRAPHIE]

Montalvo-Hervieu de Rosita Boisseau aux Editions textuel.  
10 Ateliers sous la direction de Dominique Hervieu, chorégraphe dans la collection Les Ateliers de Théâtre.

## [FILMS ET DOCUMENTAIRES]

*Tour de Babel* - réalisation Etienne Aussel  
Film - captation *Les Paladins* réalisé par François Roussillon Captation (Prix de la meilleure captation d'opéra - Pragues - 2005)  
*Babelle heureuse*, réalisation Olivier Caiozzi, France 3.  
*Orphée*, réalisation Olivier Caiozzi, France Ô.  
*Tomrose*, réalisation Olivier Megaton, Arte.  
*Paradis*, réalisation Marie-Hélène Rebois, Arte.  
Documentaires réalisés par Dominique Hervieu :  
*Cartes postales chorégraphiques pour les francoffonies !*. Diffusion TV 5 Monde. - La danse, l'art de la rencontre. Diffusion Arte.  
*Babel 8.3 : la construction*, réalisation Stéphane Lebard, LGM télévision / France 3 RA

## [INTERPRÈTE ET ASSISTANTE CHORÉGRAPHE]

*Variation* (1986)  
*Pariation* (1986)  
*Podebal* (1992)  
*Double trouble* (1993)  
*Hollaka Hollala* (1994)  
*Philaou Thibaou* (1995)  
*La Gloire de Jerome A* (1995)  
*Paradis* (1997)

## [PRIX ET RÉCOMPENSES]

Concours de Nyon (1986) Danse à Paris (1986)  
Concours chorégraphique de Cagliari (1988)  
Elle reçoit le prix d'interprétation féminine du Concours International de danse de Paris avec *La demoiselle de Saint-Lo* (1988)  
Trophée « Créateurs sans frontières » par le Ministère des affaires Etrangères et Européennes.  
Laurence Olivier Awards pour le Jardin io io ito ito (2001)  
Prix Chorégraphie de la SACD pour l'ensemble de l'œuvre Montalvo-Hervieu (2006) Grand Prix du Golden Prague et Prix du festival du Film de Bagdad (2007)

# PARTENAIRES

## LA BIENNALE EST FINANCÉE PAR

La Métropole de Lyon  
La Ville de Lyon  
La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Le ministère de la Culture et de la Communication  
(DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)

## AVEC LE SOUTIEN DE

La Ville de Villeurbanne  
SYTRAL/TCL  
L'Institut français  
L'Office National de Diffusion Artistique

## AVEC LE SOUTIEN DES VILLES

Bron, Champagne-au-Mont-d'Or, Chassieu, Décines, Francheville, Irigny, Oullins, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Sainte Foy-lès-Lyon, Saint-Priest, Sathonay Village, Vaulx-en-Velin, Vénissieux

## AVEC LE SOUTIEN DES AGGLOMÉRATIONS

Saint-Étienne Métropole, CAPI, ViennAgglo, Communauté de communes de l'Est Lyonnais, Communauté d'agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône, Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien

## PARTENAIRE PRINCIPAL

Groupe Partouche /  
Grand Casino de Lyon Le Pharaon

## PARTENAIRES OFFICIELS

Caisse d'Épargne Rhône Alpes  
Spie Batignolles Sud-Est

## PARTENAIRES ASSOCIÉS

Le Groupe La Poste  
Deloitte / In Extenso  
Egis  
Toupargel  
Groupe Bernard  
Veolia  
Le Club de la Biennale de Lyon  
Dalkia  
Eiffage  
Vatel

## MEMBRES DU CLUB DE LA BIENNALE DE LYON

Aéroports de Lyon  
ATC groupe  
Dragon Prod  
Fancy Voyages  
Florette  
it Partner  
Oluma  
PME Centrale  
Rapid Copy  
Sier  
Ainsi que Paul et Geneviève Brichet  
Et Serge Darrieumerlou

## AVEC LE CONCOURS DE

Costadoro  
Cotélaç  
Duvel Moortgat France  
Fermob  
Firce Capital  
Lyon Parc Auto  
Serfim TIC  
Uber

## LE DÉFILÉ EST FINANCÉ PAR

La Métropole de Lyon  
La Préfecture du Rhône  
Le Commissariat général à l'égalité des territoires  
Le ministère de la Culture et de la Communication  
(DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)  
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

## PARTENAIRE FONDATEUR DU DÉFILÉ

La Caisse des Dépôts

## PARTENAIRES OFFICIELS DU DÉFILÉ

Fondation EDF  
Rue de la République  
GL events

## AVEC LE SOUTIEN DES ENTREPRISES TEXTILES DE LA RÉGION

Benaud Créations, Dutel Créations, ESF : European, Stretch Fabrics, GB Textiles, La Maison des Canuts, Nuances Textiles, Piment Bleu, Richard, Satab Rubans, Soieries Cheval, Tex'Perfect, Vieille Usine

## AVEC LE CONCOURS DE

SYTRAL / TCL  
Les services de la Ville de Lyon et de la Métropole de Lyon  
Mission Insertion Culture d'ALLIES / Maison de l'Emploi et de la Formation de Lyon  
DIRECCTE Auvergne-Rhône-Alpes  
Police Nationale  
Police Municipale  
Services d'incendie et de secours du Rhône

## LE VOILET INTERNATIONAL DU DÉFILÉ (TURIN, BARCELONE) EST FINANCÉ PAR

La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
La Métropole de Lyon  
Torinodanza  
L'Institut Culturel Italien de Lyon

## ET BÉNÉFICIE DU CONCOURS DE

Les Nuits de Fourvière  
Le musée des Confluences  
Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon

# ÉQUIPE

## LA 17<sup>E</sup> BIENNALE DE LA DANSE

### DIRECTION ARTISTIQUE | DOMINIQUE HERVIEU

La Biennale de la danse est organisée par l'association La Biennale de Lyon.

### DIRECTION GÉNÉRALE DE LA BIENNALE DE LYON | SYLVIE BURGAT

**PRÉSIDENT** | BERNARD FAIVRE D'ARCIER  
**VICE-PRÉSIDENT** | FRANÇOIS BORDRY  
**TRÉSORIER** | MICHÈLE DACLIN



### DIRECTION GÉNÉRALE

**Toscane Angelier** | Assistante de direction & Responsable protocole

### DIRECTION ARTISTIQUE

**Maxime Fleuriot** | Conseiller artistique

### PRODUCTION

**Karine Desrués Liano Izzaguirre** | Directrice de production

**Anne-Mathilde Di Tomaso** | Directrice du développement de la diffusion des productions en région

**Lucille Fradin** | Attachée de production  
Assistées de **Juliette Grauer**

### DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE

**Stéphanie Claudin** et **Xavier Phélut** | Chefs de projet  
**Yamina Ait-Yahia** | Chargée du partenariat textile

### SERVICE DES PUBLICS ET RELATIONS AVEC LES PROFESSIONNELS

**Élisabeth Tugaut** | Directrice  
**Nathalie Prangères** et **Marie Mulot** | Chargées de relation avec les publics, assistées de **Kim-Lan Durieu**  
**Thibaud Schwann** | Chargé des relations avec les professionnels, assisté de **Mélissa Boudilmi**  
**Prune Grillon** | Responsable de la billetterie et de l'accueil  
**Nora Mouzaoui** | Chargée de billetterie

### TECHNIQUE

**Dominique Hurtebize** | Directeur  
**Bertrand Buisson** | Régisseur général  
Assistés de **Alexandra Chopin**, **Julien Jay**, **Alexis Bergeron**, **Frédéric Borrotzu**  
**Thierry Fortune**, **Marion Baraize** | Régisseurs généraux Défilé  
**Nadège Lieggi** et **Mickaël Jayet** | Régisseurs Défilé

### COMMUNICATION

**Barbara Loison** | Directrice  
**Jack Vos** | Responsable de communication  
**Ingrid Levin** | Chargée de communication  
**Réjane Letouche** | Assistante de communication  
Assistés de **Cindy Gaubert**  
**Marie Gatti** | Graphiste, assistée de **Josepha Juvin**

**Dominique Berolatti** | Attachée de presse (Paris)  
**Jean-Paul Brunet** et **Laura Lamboglia** | Attachés de presse (Lyon)  
Assistés de **Adèle Augé**

### PARTENARIATS ET RELATIONS ENTREPRISES

**Cécile Claude** | Responsable mécénat et relations entreprises  
**Justine Belot** | Responsable Club / partenariats en nature / événementiels entreprises  
Assistées de **Léonor Troulard**

### DÉVELOPPEMENT

**Isabelle Huguet** | Directrice

### ADMINISTRATION

**Nathalie Wagner** | Administratrice  
**Anne Villa** | Administratrice de production  
**Solange Barbry** | Chef comptable  
**Marie-France Deruaz** | Responsable de paye  
**Cathy Mornet-Crozet** | Secrétaire comptable

### INFORMATIQUE

**Norbert Paglia** | Informaticien

### SECRÉTARIAT | ACCUEIL ET STANDARD

**Amina Murer**

... AVEC LE RENFORT DE 150 AUTRES COÉQUIPIERS

# LIEUX PARTENAIRES

AMPHITHÉÂTRE CITÉ INTERNATIONALE

AMPHITHÉÂTRE DES TROIS GAULES

ANCIENNE USINE DES EAUX,  
CALUIRE-ET-CUIRE

AUDITORIUM - ORCHESTRE NATIONAL  
DE LYON

CAFÉ DANSE

CENR, RILLIEUX-LA-PAPE

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

CENTRE COMMERCIAL LA PART-DIEU

CENTRE CULTUREL CHARLIE CHAPLIN,  
VAULX-EN-VELIN

CHÂTEAU ROUGE, ANNEMASSE

CINÉMA LE COMOEDIA

CN D - LYON

CNSMD, LYON

ESPACE ALBERT CAMUS, BRON

ESPACE CULTUREL ALPHA,  
CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

ESPACE MALRAUX, CHAMBÉRY

FORT DU BRUISSIN

LA BF15

LA COLOC' DE LA CULTURE,  
COURNON-D'Auvergne

LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

LA COMÉDIE DE VALENCE

LA MOUCHE, THÉÂTRE DE  
SAINT-GENIS-LAVAL

LA RAMPE, ÉCHIROLLES

L'ATRIUM, ESPACE CULTUREL DE  
TASSIN-LA-DEMI-LUNE

LE CROISEUR

LE DÔME THÉÂTRE, ALBERTVILLE

L'ÉPICERIE MODERNE, FEYZIN

LE POLARIS, CORBAS

LE SÉMAPHORE, IRIGNY

LE TOBOGGAN, DÉCINES

LES SUBSTANCES

LIBRAIRIE MUSICALAME

LUX, VALENCE

MAISON DE LA DANSE

MAISON DES ARTS DU LÉMAN,  
THONON-LES-BAINS

MAISON DU PEUPLE, PIERRE-BÉNITE

MAC<sup>LYON</sup>

MC2: GRENOBLE

MUSÉE D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

MUSÉE DES CONFLUENCES

MUSÉE GADAGNE

OPÉRA DE LYON

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE -  
GRAND THÉÂTRE MASSENET

PALAIS DES SPORTS

PLACE BELLECOUR

RADIANT - BELLEVUE,  
CALUIRE-ET-CUIRE

SALLE DE SPECTACLE LÉON CURRAL,  
SALLANCHES

THÉÂTRE D'AURILLAC

THÉÂTRE DE BOURG-EN-BRESSE

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

THÉÂTRE DE GIVORS

THÉÂTRE DU PARC,  
ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, OULLINS

THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX

THÉÂTRE DU VELLEIN, VILLEFONTAINE

THÉÂTRE GALLO-ROMAIN

THÉÂTRE JEAN MARAIS,  
SAINT-FONS

THÉÂTRE JEAN-VILAR,  
BOURGOIN-JALLIEU

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION -  
LES ATELIERS

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION -  
TNG

THÉÂTRE THÉO-ARGENCE,  
SAINT-PRIEST

TNP, VILLEURBANNE

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE

TOÏ TOÏ LE ZINC

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LYON

UGC CINÉ CITÉ CONFLUENCE

